

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<http://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

81  
9

# <sup>a</sup> = 4007

FILE

35 172

76-3

~~66-10-2034~~



LE  
MIROIR DV MONDE, 911  
OV. EPITOME DV THEATRE  
D'ABRAHAM ORTELIVS.

Auquel se represente, tant par Figures que par Caracteres, la vraye situation,  
nature & propriété de la terre Vniuerselle.

*Aggrandi & enrichi, entre autres, de plusieurs belles Cartes du Pais-bas.*



PSEAU.  
Venez & contemplez

XLVI.  
Les œuvres du Seigneur.

A AMSTERDAM,  
Pour Zacharie Heyns, à l'enseigne des trois Vertus.

clb. cl. xcviii.





A MONSIEVR GVALTERE DEL  
PRATO, MARCHAND HONNORABLE, EN LA  
TRESFAMEVSE CITE DE COLOIGNE.

**M**ONSIEVR, mon treshonnoré Oncle, ayant aggrandi & enrichi de plusieurs belles Cartes Beligiques & autres, le petit Miroir du Monde, que feu mon Pere M. P. Heyns avoit, il y a quelques années, mis en lumiere, tant en Rithme qu'en Prose, au grand contentement des bons esprits, tesmoin la louange qu'ils en chantent, & m'assurant que ceste mienne Augmentation ne seroit, pour sa grandeur & clarté, moins, ains plustost plus agreable, au moins à vous, qui avez tousjours esté vray amateur de la loüable Geographie, l'ay bien voulu le presenter & dedier à vos bonnes graces, comme je fay maintenant d'une affection sincere & bonne volonté que je vous porte, & à jamais feray, vous priant bien amiablement, encore qu'il ne soit de grande valeur, le vouloir prendre en gré, & pour humbles estreines de ma gratitude & reconnaissance du bien que m'avez fait, depuis que m'avez donné vostre Niepce en mariage, esperant quelque jour vous presenter chose meilleure, & plus digne de vostre honneur, & à rant prieray Dieu, m'en donner sa grace, & vous prendre en sa protection, vous donnant longue & heureuse vie. D'Amsterdam, ce 25. de Febvrier, 1598.

*Vostre humble & bien-affectionné Nepveu,*

ZACHARIAS HEYNS.

A & E 2

O D E,  
 EN FAVEUR D'ABRAHAM ORTELIVS  
 ET M. PIERRE HEYNS.

**L**es plus antiques escrivains,  
 Qui nous ont par des escrits vains  
 Descrit, despeind ce tresbeau monde,  
 Nous l'ont laissé bien imparfait,  
 Mais voici HEYNS, qui plus parfait  
 Le monstre à tous, & clair & monde.

Mon HEYNS, je di, que ton Traité  
 Qu'en ce Miroir tu as traité,  
 Et loing de nos païs flamboye,  
 En discours, en pourtraits divers,  
 Par l'Vnivers fait voir Anvers:  
 Afin qu'Anvers l'Vnivers voye.

TANDIS qu'en mille endroits tu cours,  
 Trouvant secours en ton recours:  
 Tu vins dessaigner, & construire,  
 Cest Ouvre fait d'artiste main,  
 Mieux qu'Amphion le mur Thebain  
 En se jouant avec sa Lyre.

COMME un fort Hercul' soulagea  
 Le foible Atlas, qu'il déchargea  
 Du faix qui le pouvoir abatre:  
 Ainsi, traçant cest Abregé,  
 Le docte Ortel t'a soulagé,  
 Par l'appuy de son grand Theatre.

ICY maugré l'horreur des flots,  
 Maugré l'orgueil des Matelots,  
 Maugré l'ire des vents qui grondent:

En un clin d'œil, en un moment,  
 On peut remarquer aisément  
 Ce dont plusieurs mondes abondent.

Qu'un vieux Tiphis, qu'un grand Iafon,  
 Nous vantent leur blonde toison,  
 Et les aventures du Phasc:  
 Bref, que ceux du Nort, & Levant,  
 Dans leurs Vaisseaux mettent au vent  
 Ce feu que l'avarice embrase.

ILS n'ont tant erré, ni tant veu,  
 Avec leurs Nefs, avec leur feu,  
 Que l'Autheur de ce riche ouvrage:  
 Qui Cosmographe & Marinier  
 Marche premier, bien que dernier:  
 Honnorant & l'un & l'autr'-age.

O HEYNS, ceci je ramentoy,  
 Parlant d'Ortel, parlant de toy:  
 Toy qui pour mesme los acquerra,  
 Ainsi qu'un Soleil tout-voyant,  
 Ainsi qu'un Neptun tournoyant,  
 Vois, & fais voir toute la terre.

Vous doncques qui sans tant courir,  
 Tant sueiller, tant discourir,  
 Voulez sçavoir que c'est de vivre:  
 Apprenez ici ce mestier entier,  
 Ce seul Livre est le monde entier,  
 Le monde entier n'est que ce Livre.

*La leſſe.*


Qui se confie en Dieu, souvent est desvestu  
 D'estat, de biens, de corps, mais jamais de vertu.

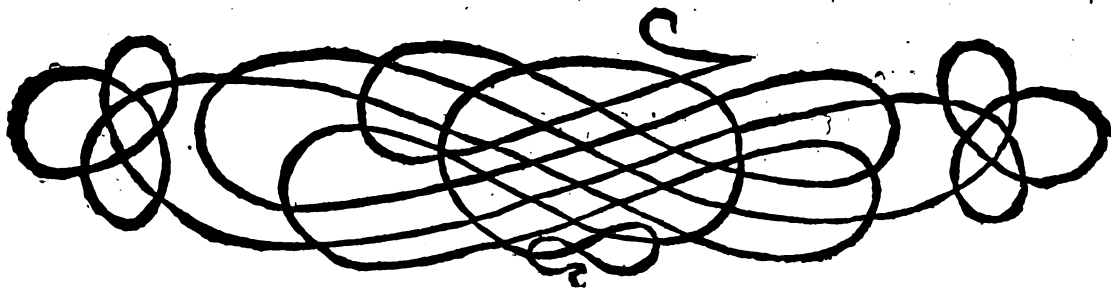


Voi-ci de HEYNS le front : son esprit & sçavoir,  
 Pourra en ses Miroirs au vif cognoistre & voir.



# LE MONDE VNIVERSEL.

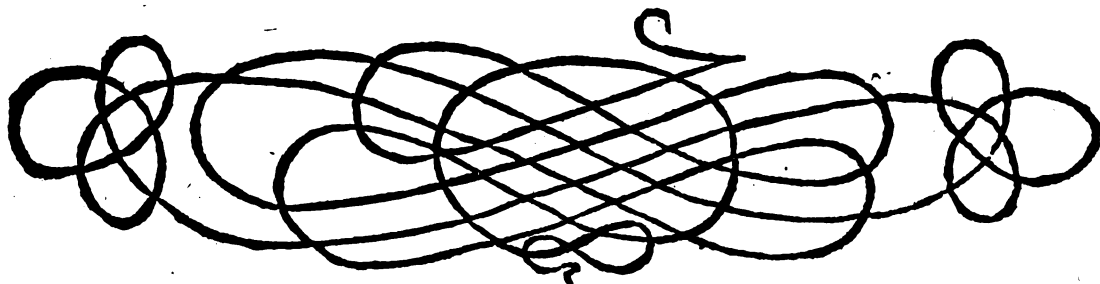
ESTE Carte represente toute la Terre avec la Mer, ainsi qu'elle l'environne & traverse, & se divise, selon les Modernes, en cinq parties; nommément en Europe, Asie, Afrique, Amerique, & Magellane. L'Europe est environnée tout à l'entour de la Mer, excepté toutesfois la partie qui est jointe à l'Asie, de laquelle elle se divise par la riviere Tanais, & de la source d'icelle, par terre ferme, jusques à la Mer Septentrionale, aupres du havre S. Nicolas, où les Anglois font voile avec leurs marchandises pour le jourd'huy. L'Asie est semblablement abreuvée de la Mer, hors mis la partie susdite, annexée à l'Europe, & celle qui est jointe à l'Afrique, entre la Mer rouge & Mediterranée. L'Afrique seroit une Isle, n'estoit qu'elle est accouplée d'une certaine pointe à l'Asie, entre les païs de Iudée & d'Egypte. Quant à l'Amerique, l'on ne sçait pour certain si elle est environnée de la Mer, ou s'elle est jointe à l'Asie du costé de Septentrion. Ce que, Dieu aidant, nous esperons sçavoir bien tost, par la quëste diligente desdits Anglois. Et de la Magellane (située sous le Pole de Midy, appelée de l'Espagnol *Terra del Fuego*,) l'on n'en sçauroit dire grand' chose, d'autant qu'elle n'est entierement decouverte.

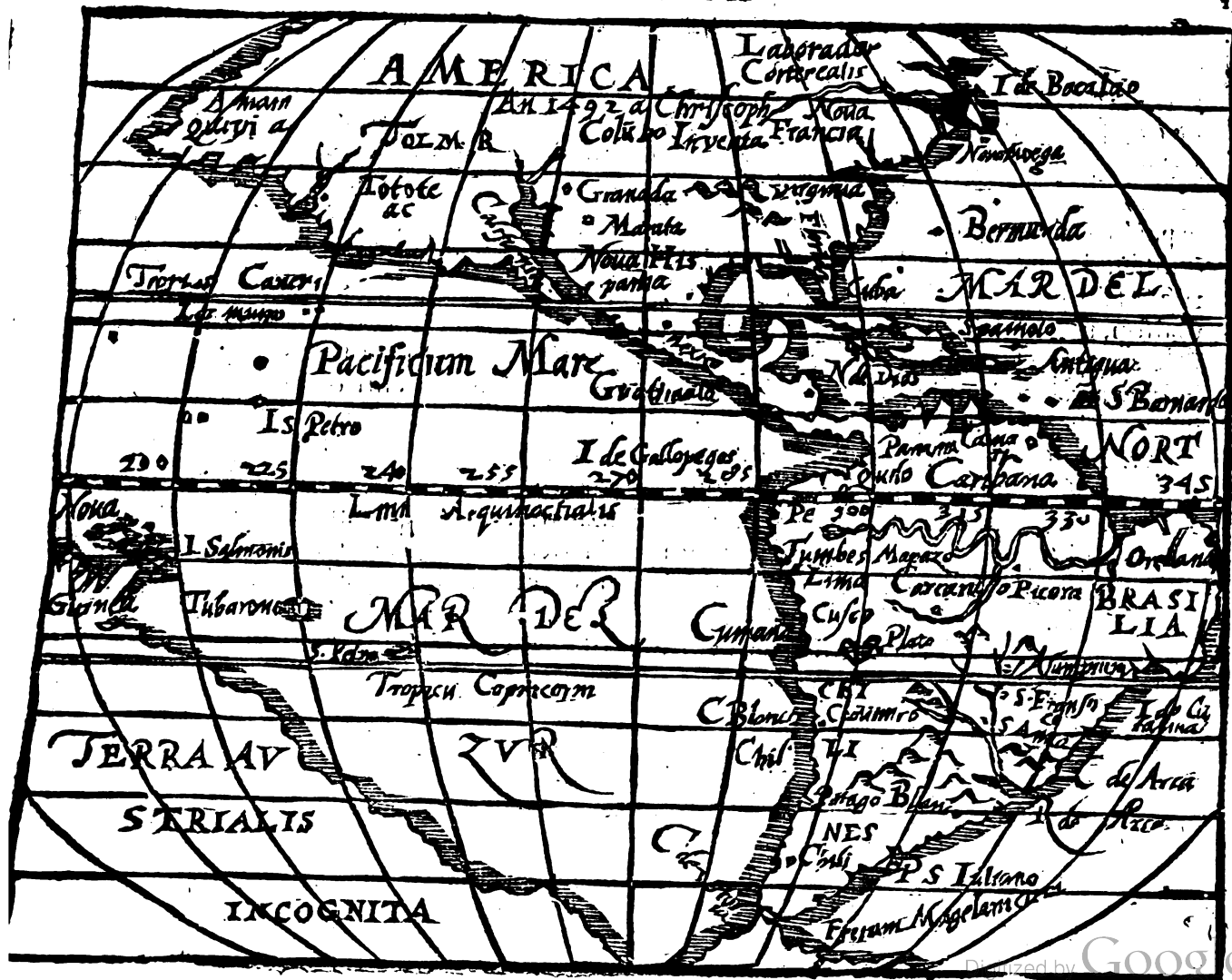


**POLVS ARCTICVS.**



**L**A figure de ce pais Amerique est semblable à deux Isles, accouplées par le milieu d'un petit destroit de terre ferme. La partie vers Septentrion comprend en soy la nouvelle Espagne, Floride, Terre neuve, & plusieurs autres: L'autre partie vers Midy, contient Peru & Bresil, &c. Tout ce pais-ci (excepté de Bresil, qui appartient au Roy de Portugal; & la Terre neuve, que tiennent les François) est de la Seigneurie du Roy d'Espagne. Cesdits pais sont si abondants en or (bien qu'il semble incroyable) que ceux d'Anzerme (une province en Peru) s'en souloyent armer de pied en cap, comme nous le faisons par deçà de fer. Et les Espagnols en la conquête d'iceux, (comme ils escrivent mesmes) en garnirent les cornes de leurs chevaux, par faute de fer. Ils trouverēt aussi en Collao, audit Peru, une maison, de laquelle les paroïs & le toict estoient d'or pur. Dequoy il ne se faut pas grandement esmerveiller, si est vray ce que Girava escrit; sçavoir est, qu'aupres de Quito y a certaine Mine, qui contient plus d'or en soy, que de terre. Entre autres choses excellentes, dont ils sont bien fertiles, ils nous donnent telle abondance de sucre, que toutes cuisines sont maintenant accoustumées d'en user excessivement en toute friandise, au lieu que paravant il n'estoit recouvrable qu'aux boutiques des Apoticares, qui legardoyent pour medicine. Mais devant que la nation Espagnole decouvrit cedit nouveau Monde, il n'y avoit pour toute beste de service, qu'un seul animal roux, (qu'on appelle Brebis de Peru) de la grandeur d'un Asne, & de la façon d'un Chameau.





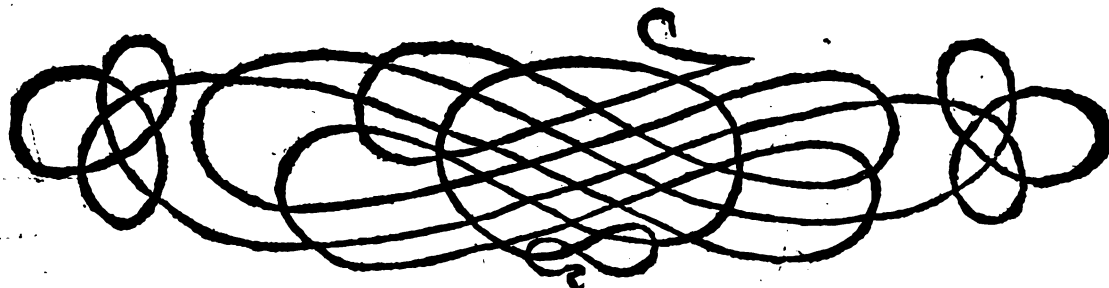
**A**FRIQUE a esté des anciens Authôurs divisée en plusieurs parties, mais de nostre temps on la divise communement en six principales : qui sont Barbarie , Egypte, Biledulgerid, Sarra, le pais des Noirs ou Mores, & le pais de Preste Jean. La Barbarie s'estend depuis la Mer où sont les Isles de Canarie du costé de l'Occident, le long de la mer Mediterranée, & le mont Atlas, jusques en Orient pres d'Egypte. Elle a en soy les Royaumes de Marocco, Fessa, Alger & Tunis, &c. Egypte est située entre ce pais de Barbarie, la Mer rouge, la Mer Mediterranée, & le pais de Preste Jean. Biledulgerid est ce quartier que l'on souloit appeller Numidie, auquel croissent la pluspart des dactiers. Sarra ( qui signifie en leur langage desert ) est un lieu fort stérile & sablonneux, où à grand peine, on plusieurs journées de chemin, on trouveroit une seule maison, ni semblablement de l'eau, que celle mesme que les passants apportent quant & eux. Elle comprend la Guinée & autres Royaumes. Le pais du Preste Jean s'estend depuis Egypte jusques aux lacs dont le Nil prend sa source, entre le Midi & Septentrion; du costé d'Orient jusques à la Mer rouge, & du costé de l'Occident jusques au Royaume de Nubie & la riviere Niget. Les habitans de ceste contrée sont Chrestiens. Outre ces six parties susdites, il y en a une autre ( aux anciens incognüe ) decouverte par la navigation des Portugalois, l'an 1497. laquelle est appellée des Arabiens & Persiens, Zanzibar, & s'estend depuis les lacs susdits, vers le Midi jusques à Cabo de buona speranza, en la Mer Meridionale. Ceste-ci contient en soy certains bons pais & Royaumes; & non guere loing de là, y a l'Isle S. Laurens, ( dite Magdagascar ) contenant à la ronde environ cent lieues, laquelle abonde fort en Yvoire, car il y a force Elephans.







**C**este partie du monde a jadis esté réclamée de tous Auteurs, pour la plus renommée après l'Europe, par le moyen des Monarchies des Perles, Medes, Assyriens & Babylonniens, &c. Mais par dessus tous, l'Ecriture sainte en fait grande mention : car Dieu y crea le premier homme, lequel aussi par Satan y fut deceu & asservi : puis apres par Iesus Christ racheté & affranchi. Somme, tout ce dequoy l'ancien Testament traite, est quasi advenu en ceste partie du monde. Les Anciens l'ont divisée en plusieurs & diverses parties, mais pour le jourd'huy il semble qu'on la pourroit bien, non sans grande raison, partir en cinq Empires ou Monarchies : dont la premiere, aboutissant à l'Europe, appartient au Duc de Moscovie : la seconde est subiecte au grand Cham : la troisieme asservie sous la tyrannie du grand Turc : la quatrieme est le Royaume de Perse ou du Sophy : la cinquiesme cōprend toute la reste, laquelle de tout temps a esté nommée du nom d'Inde, & est gouvernée, nō d'un seul, mais de plusieurs Princes. Ici ne faut point passer en silence, que tous ports, havres & forteresses estants sur la Mer rouge, jusques à Cabo de Lampo, sont toutes en la possession du Roy de Portugal, ou au moins luy en rendent tribut. Entre les Isles de ceste Asie (qui sont plusieurs, grandes & riches) sont bien les principales : Zeylan, d'où nous arrivent la meilleure canelle, & Gilolo avec les Molucques où croissent les precieux cloux de gyrosles.





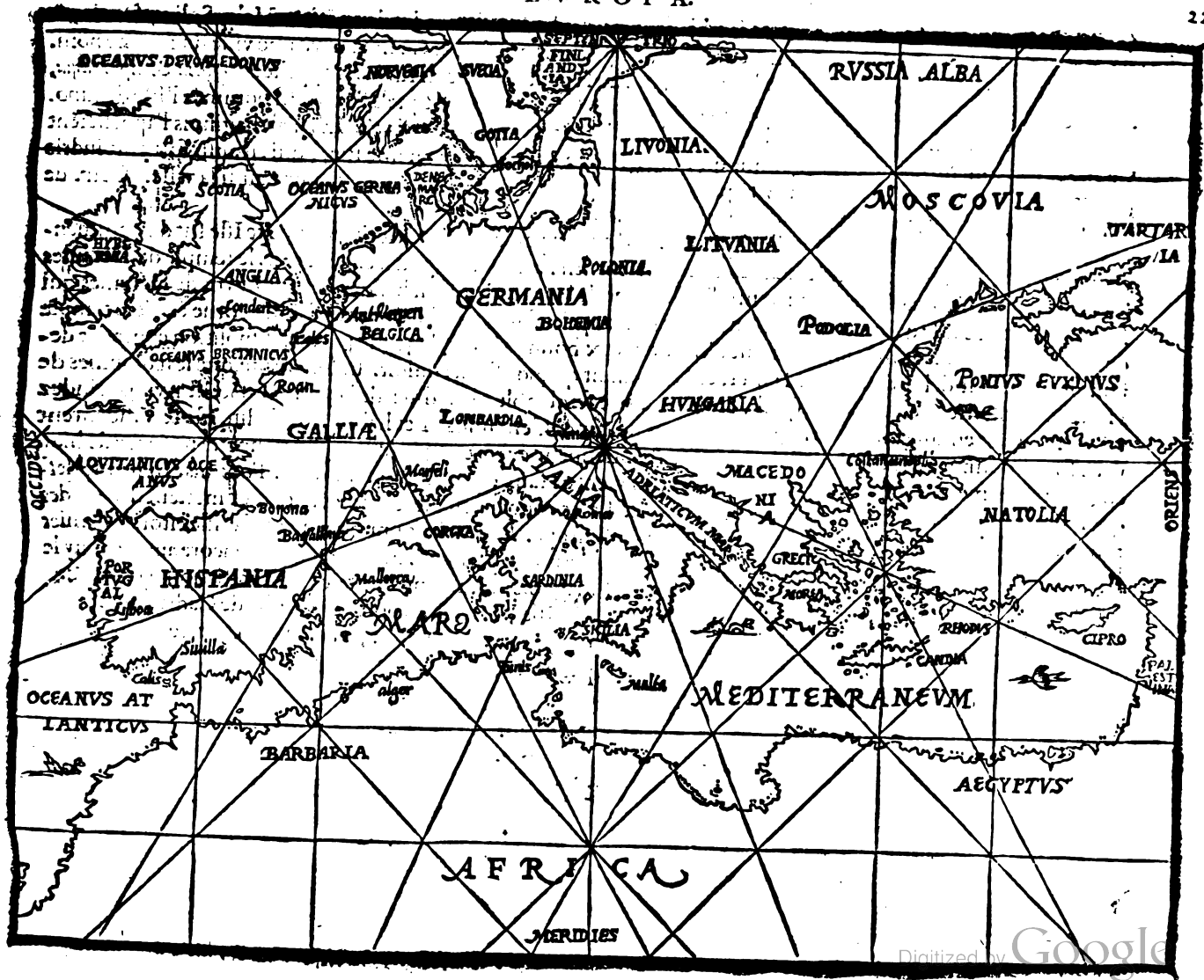
**C**ESTTE partie, est celle qui de tout temps a esté dite la Chrestienté: combien qu'en plusieurs de ses endroits, par la tyrannie du Turc, hélas ! nostre religion a esté renversée & abolie pour y planter la sienne superstitieuse & pernicieuse. C'est bié la plus petite, quant à son estenduë, entre les autres parties du monde, mais elle a tousjours esté reputée la meilleure. En ceste partie y a encores pour le jourd'huy plus de vingt & huit Royaumes Chrestiens, sans l'Empire Romain, lequel passe encores tous autres Empires en dignité & reverence, comme elle fit jadis en puissance & renommée. Les principales Provinces de ceste Europe, sont celles-ci, (commençant à l'Occident par le Midi, vers Orient, jusques en Septentrion) Espagne, France, Alemaigne, Italie, Esclavonie, Grece, Hongrie, Poloigne avec Lithuanie, Moscovie, ou Russie, & la partie Septentrionale, jadis appelée Scandie, où il y a Norduege, Sueffe, & une partie de Danemarch.

LES Isles appartenantes sous icelle, sont: Angleterre & Escosse, Yrlande, Frislande, Yslande & Grunlande, routes environnées de la Mer Septentrionale. Les Isles situées dans la Mer Mediterranée, sont: Sicile, Candie, Corse, Sardaine, Majorque & Minorque, Negroponte, Malthe ou Melithe, Corfu, Stalimene, Metelin, Sio, & plusieurs autres petites Isles en l'Archipelago, & en autres rivières.

L'AIR d'Europe est par tout bien temperé, la terre bien cultivée, & tresfertile de toutes choses delectables, outre celles qui sont nécessaires pour la vie de l'homme. Entre lesquelles elle triomphe seule de la resjouissante & féconde vigne. Elle est aussi trespopuleuse, n'ayant aucune region où les hommes ne s'ayent fait habitation, avec force belles & magnifiques villes. Desquelles l'admirable Rome (qui tousjours a esté par tout fort bien connue) est encores pour le present (comme aussi de tout temps elle a esté) la principale.

LES habitans de ceste partie ont tousjours passé les autres nations en subtilité d'entendement & dextérité de corps, par lesquels moyens ils ont jadis subjugué quasi tout le monde, au moins autant qu'il en a esté découvert & cogneu. Comme on a bien veu en premier lieu, au Royaume de Macedoine, par Alexandre le grand, mais principalement depuis ce temps là, par l'Empire Romain, & presentement par le Roy Catholique des Espagnes, & le Roy de Portugal: qui ont encores pour le jourd'huy grande domination aux autres quatre parties. De sorte qu'il semble proprement, que les habitans susdits soyent nés, idoines, & aptes pour gouverner le monde universel.







**S**TRABO, Plinè, & quelques autres semblent comprendre sous les Gades deux Isles : Mela, Solin, Denis, & Ptolemée n'en comprennent qu'une seulement, laquelle ils nomment Gadira, avec une ville du mesme nom. Ceux qui en font deux, appellent l'une la grande, l'autre la petite. Ceste-ci fut jadis appelée *Erythia & Aphrodisia*, comme escrit Plinè, Philistides, Timæus, Silenus, Pherecides, & Strabo: lesquels l'ont aussi nommée l'Isle de Iuno. La Grande a esté aussi appelée particulièrement des habitans *Erythia & Cominusa*. Les Carthaginois l'appellerent Gadir, & les Romains, Tartesson, comme dit Plinè. Il n'y a aujourd'huy qu'une Isle, ( qui est aussi fort amoindrie par les inondations de la Mer Oceane ) laquelle les Espagnols nomment Cadiz, comme aussi la ville. Ceux de nostre pais l'appellent, je ne sçay pourquoy, Calis Malis.

Ceste ville de Cadiz est à présent ville Episcopale. Il appert par les anciens escrits, que ceste Isle fut du commencement navigée & cultivée par les Phœniciens & Tyriens. En l'un des coings d'icelle fut jadis le temple de Hercules fort renommé, tant à cause des Fondateurs d'iceluy, que de leur Religion, richesse & beauté. Les os de Hercules qui sont là mis, sont cause que ce temple, selon Mela, estoit appelé saint. Strabo dit, qu'en l'autre corne estoit le temple de Saturne. Il y avoit aussi là une fontaine d'eau douce, & bonne à boire, laquelle par une disposition contraire de failloit environ le débordement de la Mer, & semplissoit quand elle decouloit. Isidore recite, que les colonnes de Hercules se môstrent en icelle : & qu'il y croist un arbre semblable à la Palme, de la gomme d'icelle si vous teindez un verre, vous en aurez une pierre par les anciens nommée Ceraunius: Les habitans de ladite Isle & Ville furent jadis fort renommez à cause de l'art de naviger, & retiennent encore aujourd'huy l'ancienne experience de bien cognoistre les mers. Leur principal profit & revenu vient de faire du sel, & de prendre des Tonnins. La prise de quelques poissons est ici solennelle, & se fait tous les ans. Ils les coupent en pieces, & les salent, & mettent dedans des tonneaux, & les envoient vendre presque par toute l'Europe. Les anciens ont creu que ceste Isle estoit le dernier bout du monde tirans vers l'Occident. Et les mariniers de nostre pais de Flandres appellent encore aujourd'huy le promontoire de ceste Isle vers l'Occident, ( que les Espagnols nomment Punta de S. Sebastiano ) *Het ende der Werelt* / c'est à dire, le bout du monde. Ceste Isle, & tous les ports du Goulfe de Cadis, a esté prinse & saccagée au mois de Juillet, l'An 1596. par les Anglois, à cause de la guerre que le Roy d'Espagne leur faisoit.





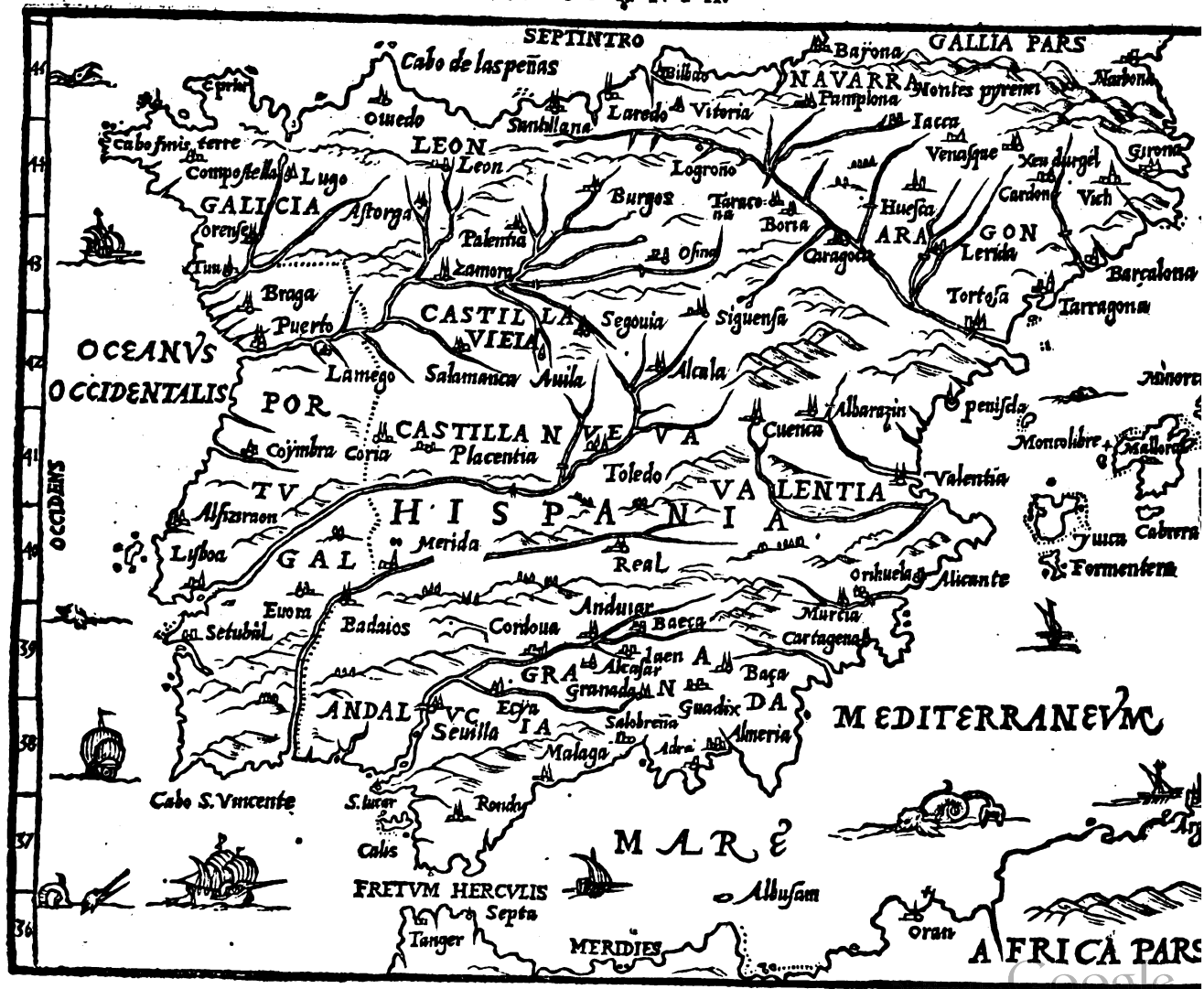
**E**SPAGNE est environné à l'entour de la Mer, excepté la partie qui est annexée à la France, de laquelle elle est divisée par les monts Pyrenées. Elle contient en soy quatorze Royaumes; & sont ceux-ci: le Royaume de Castille l'ancien & nouveau, Leon, Arragon, Cataloigne, Navarre, Asturie, Granade, Valence, Toledé, Gallicie, Murcia, Corduba, Portugal & Algarbe. Le revenu desquels passé annuellement la somme de cinq millions de ducats. Il y a vingt & un Ducs, & autant de Marquis: soixante deux Comtes & sept Vicomtes, sans les autres Barons & Gentils-hommes, desquels il y a grand nombre. Il y a aussi huit Archeveschez, quarante huit Eveschez, qui ont ensemble de revenu par an quatre cent & quarante deux mille ducats. Ceci dōne assez ample tesmoignage, que sa fertilité, & la richesse qui en revient, doit estre bien grande. Ceste Espagne, par dessus les mines d'argent qu'elle a, abonde fort en huyle, figues, raisins, plusieurs autres bōs fruiets, & beaux chevaux. La contrée de Biscaye donne du bon fer, qui est de grand'estime. Et en la riviere Tagus (maintenant appellée des habitans, Tayo) se trouve & pèche de l'or, mais nō pas si grande quantité que jadis. La principale ville marchande se nomme Seville, dont arrivent en Anvers, & consequemment par toute l'Europe, toutes ces précieuses marchandises du nouveau monde, à sçavoir de l'Amerique. Leur Roy Philippe, comme dit Ortelius en son Theatre, est pour le present le plus grand Seigneur & Monarque, qui soit ou qui fut oncques, encore que plusieurs ne le sçavent bonnement croire, estimant la Monarchie des Romains avoir esté plus grande, ou bien le Regne de Preste-Jean, du grand Turc, ou quelque autre, le passer de beaucoup. Mais qu'ils s'abusent en cela, il le demonstre & le prouve ainsi: L'Empire Romain, dit-il, a jadis esté comprins entre la Mer d'Espagne en Occident: entre Escosse, le Rhin & le Danube du costé de Septentrion: La Mer Caspium & la riviere Tigris du costé d'Orient: Le mont Atlas & Egypte vers Midi, comme on peut veoir en la Carte qu'il en a faite & divulguée, l'an 1571.

Or toute ceste dite partie du monde contient en soy environ 25 degrez de largeur entre le Nort & le Midi, (ou bien selon autres, 32 degrez) & environ 70 en longueur. Voyons à ceste heure quel país le Roy Philippe possède, Il a en premier lieu, l'Amerique ou Inde nouvelle, ainsi qu'on la nomme, au moins si loing qu'elle a esté decouverte, excepté toutesfois Bresil (qui appartient au Roy de Portugal, & Terre neuve, que tiennent les François.) Ceste Amerique cognuë du destroit de Magelan en Midi, jusques à la partie qu'ils appellent la nouvelle Espagne, tirant à 40 degrez vers Septentrion, & le destroit susdit en a vers Midi bien 53 ou 54, qui sont ensemble de latitude 93 degrez. La longueur de Rio des Amasones en Orient, & le país Quivira en Occident sont plus de 100 degrez.

Qu'on compare maintenant les país y comprins, avec iceux qui sont enclos en l'Empire Romaine, & on trouvera le dire dudit Ortelius estre treivrai. Et encore plus, si on y adjouste de surplus l'Espagne, (reservant le Portugal pour un autre conte) le Royaume de Naples (qui fait la moitié d'Italie) le Duché de Milan, & le País bas.



# HISPANIA.



**C**E Royaume souloit jadis estre compris soubz le nom d'Espagne, jusques à l'an de la nativité de nostre Sauveur 1100. qu'il en fut divisé en ceste sorte: En ce temps là regnoit Alphonse le sixiesme Roy de ce nom, qui chassa les Mores de Toledé, & de plusieurs autres lieux d'Espagne: & es victoires qu'il eut contre ces Mores, luy avoit assisté & fidelemét servi un Don Henrico Conte de Buillon, fils du Duc de Lorraine. Alphonse voulant faire quelque recompense honorable à cedit Conte pour ses fideles services, luy donna en mariage sa fille Teresa; & pour son dot & douaire, tout ce qu'au país de Lusitanie (que nous appellons maintenant le Royaume de Portugal) avoit esté prins & oste aux Mores, ensemble tout le país, duquel de là en avant il se pourroit encore saisir. Auquel exploit il se porta si vaillamment, & ses successeurs apres luy, que les Rois de Portugal, il y a ja long temps, se nomment aussi Roy d'Algarbe, de Guinée, d'Ethiopie, d'Arabie, de Perse & d'Inde, &c.

La principale ville de Portugal est Lisbonne, située sur la riviere Tagus, au pendant de la montaigne, ville marchande, non sans raison grandement renommée: car elle nous mande & fait participants de tout les biens & marchandises que la nature & l'art nous produisent, tant en l'Afrique, en Asie, qu'es autres Isles situées soubz icelles.

Et veu que nous sommes sur les termes de Portugal, il faut que nous disons de ce Roy une chose fort admirable, à sçavoir: Que tout ainsi comme nous avons dit ici devant que le Roy d'Espagne domine par dessus le plus grand Empire du monde: Cestui-ci est Roy & dominateur dessus un Royaume de la plus grande & longue estendue qui soit sous la cappe du Ciel: car sans Bresil en Amerique (lequel semblablement appartient à luy) il est Seigneur & Maître de toutes les costes maritimes, commençant de Portugal, au destroit de Gibialtrar, le long des costes de l'Afrique, jusques à l'embouchure de la Mer-rouge, & par là le long de l'Arabie jusques à l'Isle & ville d'Ormuz, passant par le país de Perse jusques en Inde. De sorte que les costes de la Mer, depuis le Royaume de Portugal jusques aux Isles des Moluques, ensemble plusieurs Isles situées en ces endroits là, sont toutes soubz son obeïssance. Tellement que des 360 degrés que la terre universelle contient en sa rondeur, cedit Seigneur & Roy en a plus que la moitié sous son nom & autorité, Chose bien digne d'estre remarquée & confiderée.

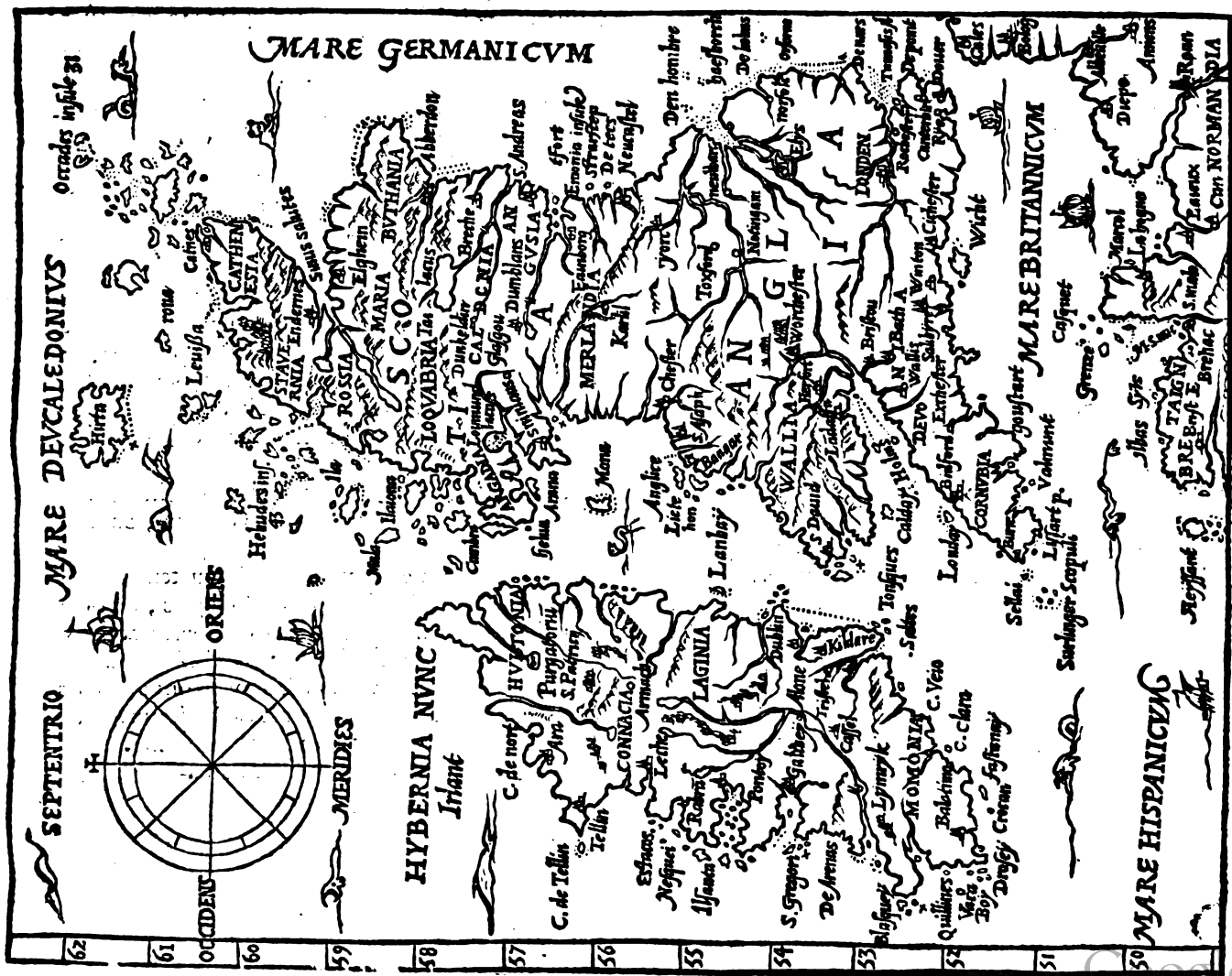






**C**ESTE Isle jadis appellée Albion, est la meilleure Isle de toute l'Europe, divisée pour le present en deux Royaumes particuliers, dont le plus grand & spacieux vers Midy, est appellé Angleterre, & l'autre vers Septentrion, Escosse. Ils sont divisez du costé d'Orient, par la Riviere Tuede, par la montagne Cheviore par dedans le país, & certains Ruisseaux qui sortent de ladite montagne, & tombent dans la Mer aupres de Solvay. Le Royaume d'Angleterre est de terre tres. froide, abondante en chair & autres victuailles. Elle est merueilleusemēt riche de brebis, lesquelles portent la meilleure laine dont on sache à parler: Ils ont le plus fin estein, felons chiens, & bonnes huistres en abondance. La principale Ville d'icelle est Londres. Des. soubz Angleterre appartiennent encores quelques petites Isles, comme Mon, que les Anglois appellēt Anglesey, Mon, VVicht, Sorlinges & Gernsey avec Iarsey, &c. Le Royaume d'Escosse est une partie de l'Isle de Bretagne, il est divisé en deux parties par la montagne Grampius, qui commence au bord de l'Ocean, tirant en Orient, à la source de la riviere Dea, & en Midy au lac Loumond. Le territoire de ce Royaume n'est pas si fertile que l'Angleterre, mais beaucoup plus montagneux & aquatique, de sorte qu'on n'y mange quasi que du poisson. La ville Capitale est Edinbourg, & a le chasteau surnommé aux Pucelles, grandement estimé de plusieurs auteurs. Hirlande est la plus grande des Isles, apres celle de Bretaigue. La terre y est tresgrasse & si fertile qu'il faut aucunesfois retirer le bestial des pasturages, de peur qu'ils ne s'engraissent par trop, & ne se crevent. La ville capitale de ceste Region est Dublin, laquelle est soubz la dition des Roys d'Angleterre, comme aussi est toute la contrée vers l'Orient: mais la partie Occidentale appartient à plusieurs Seigneurs des habitans d'icelle.





**F**RANCE, s'appelle en Latin Gallia: toutesfois le nom Gallia s'estend plus large que ne fait la France aujourd'huy: car tout le país qui estoit entre les monts Pyrenées, la Mer de France & d'Angleterre, entre le Rhin, les montagnes d'Italie, & la mer Mediterranée, souloit jadis estre appelée du nom de Gallia: & qui plus est, toute la Lombardie s'appelloit Gallia Cisalpine. Mais pour le jourd'huy on nomme ces País seulement France, que le Roy de France a sous sa jurisdiction: à sçavoir, tout le país qui est situé depuis Strasbourg en mōtant jusques aux Alpes, ou montagnes Italiques: & du long de ces mōtagnes jusques à la Mer: & puis des monts Pyrenées jusques à l'autre Mer: toutes les costes du long de la Mer jusques à Calais: & puis de là, d'une ligne tirée jusques à Strasbourg susdit. Toutesfois nous tirons ceste ligne, sans prejudice d'aucun, ainsi grossièrement: car les país susdits ne se separent pas si justement des nostres, appartenans sous la maison de Bourgogne. Et aussi le país de Savoye est situé du coste de deçà les monts, appartenans sous la jurisdiction du Prince de Piedmont: & semblablement une partie de Lorraine, & le país des Suisses, &c. Mais pource que tout ceci est une bien petite partie en comparaison de l'entier, il semble qu'il soit de petite importance. Et par ainsi, pour descrire ce país de France plus distinctement, nous mettrons & déchiffrerons ici chascun País (appartenant & ressortissant sous la Couronne de France) particulièrement, & sont ceux qui s'ensuivent: Provence, Dauphiné, le Duché de Bourgogne, Champagne, Picardie, Normandie, Bretagne, Angers, Poictou, Santoigne, Guyenne, Gascoigne, &c. étant ceux-ci les bornes & lizieres tout à l'entour dudit país. Dedans le país y a la France, Beaulse, Gastinois, Nivernois, Bourbonnois, Forest, Languedoc, Auvergne, Limosin, Touraine, &c.

Tous ces país susdits, estants sous la Couronne de France, sont le meilleur Royaume de toute la Chrestienté. C'est une Region bien fertile, abreuvée de rivieres navigeables, comme la Seyne, Loire, Garonne, Sone & Rhone, &c. enrichi de force belles & magnifiques villes.

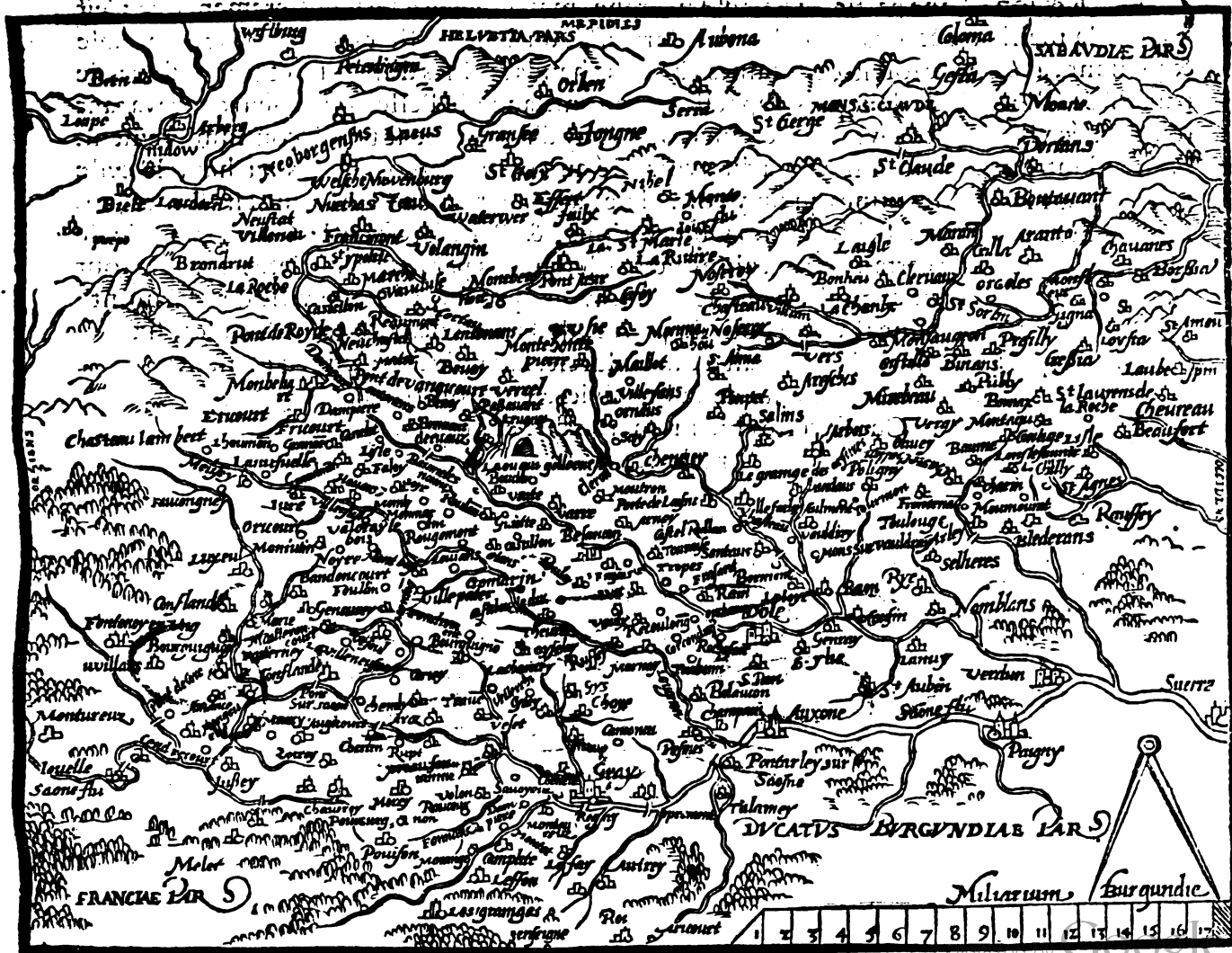
Les habitans de ce Royaume sont appelez François, pour avoir esté, comme aucuns disent, de tout temps amateurs de liberté & Franchise, n'ayants rien plus que de vivre hors la subjection des Princes estrangers, ou bien pour estre descendus des Francs, ancienne Nation de Germanie. Ce sont communement gens deliberez, accorts, courageux, & oyeux d'esprit, tres-affectionnez à la cognoissance des langues, semblablement à l'estude des arts liberaux, aux sainctes & bonnes lettres, singulierement à la faculte des Droicts. A raison dequoy ils ont plusieurs hauts sieges de Justice, qu'ils appellent Parlemens; comme à Paris, à Rouën, à Thoulouse, à Bordeaux, & à Grenoble, &c. Desquels n'y a point d'appel ailleurs, Ils s'accordent facilement avec toutes personnes de quelque país qu'elles soyent, & surpassent toute autre nation en courtoisie & humanité. D'avantage ils sont fort belliqueux & non moins ingenieux que hardis au fait de guerre.



**L**A Comté de Bourgogne est divisée en trois Diocèses : la haute, la basse & la Dolaïne. Dont les principales villes sont Gray, Salines & Dole, & leurs rivières sont Saone, Forica & Doux. Gray sur la Saone est tresriche de plusieurs choses, & a un territoire fort fertile. Salines sur le fleuve Forica est une ville bien renommée, à cause du sel, lequel s'y fait tres blanc & à grande foison, à cause des fontaines salées qui sont à l'entour d'icelle, d'où elle a prins son nom. La basse a aussi la ville d'Arbois, ainsi nommée pour la multitude des beaux arbres d'où elle est environnée. C'est d'ici que nous avons ces vins excellens, que tant on prise. Dole assise sur le Doux, est bien la plus renommée de toute ceste Region, d'autant qu'en elle florissent les études en toutes facultés. Il y a aussi en ceste Comté la fameuse & bien antique ville Besançon, Impériale & metropolitaine des deux Bourgognes, assise en si bonne & belle assiette que ville du monde, étant entourée de riches costaux & vignobles, de belles & hautes forêts, ayant la rivière du Doux bien appoisonnée, qui passe par le milieu & encloist la plus part d'icelle. Et d'autant qu'elle est à la cheute des montaignes, on la tient pour le grenier commun de ceste Comté, comme jadis Sicile l'estoit de l'Italie. Les habitans de Bourgogne sont cogneus par tout le monde par leur grand courage, vaillants faicts d'armes & fidelité qu'ils ont tousjours démontrée à leur Prince, tant en temps de paix que de guerre.

Quant à l'origine du nom de ceste Region, Pierre de S. Julien dit qu'au terroir de Langres auprès de la rivière Tile, entre Luze & Tile-chastel, il y a une plaine, laquelle les habitans n'appellent autrement, que le val d'Ogne, & que par ci devant il y a eu en ceste vallée une ville ou bien un Bourg fort renommé & célébré, nommé de ce mesme nom. Et afferme de là sans aucune doute les Bourgognons avoir prins leur nom : car il est tout certain, dit-il, que les bornes de la Bourgogne ont jadis eu plus ample estendue.



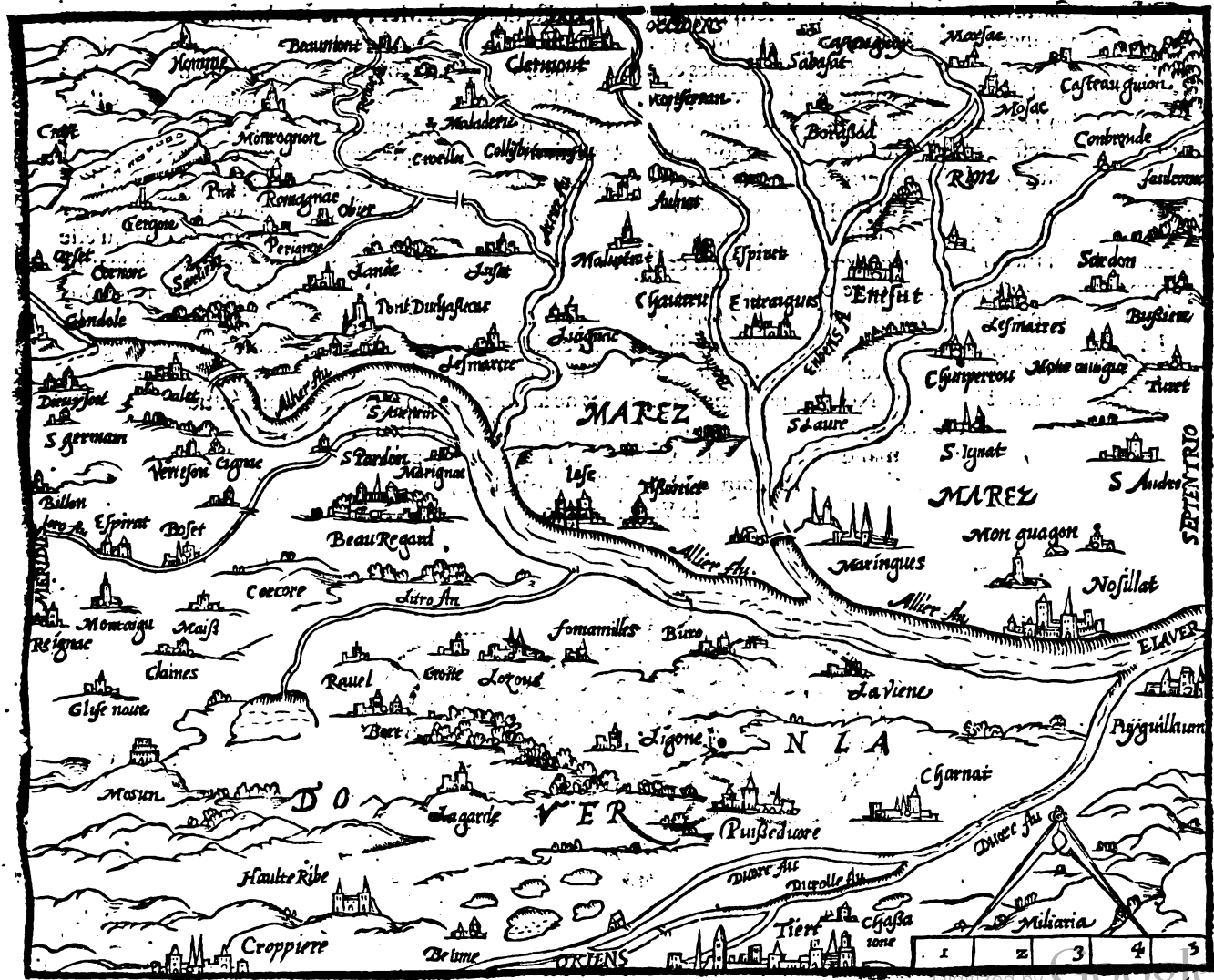


**C**ette Region est une partie du pais d'Auvergne, mais elle n'y est pas entierement; ce n'est que la meilleure & plus seconde partie, arrousee du fleuve Allier; un pais fort delectable & plaissant, avec force forests, fontaines, baings chauds, mines d'argent, & toutes sortes de fruiçts. La ville capitale de ce pais, s'appelle Clermont, laquelle Belleforest assure estre la tant renommée ville de Gergovie, où Vercingetorix, Roy d'Auvergne, se tenoit coustumierement. Nonobstant. que Gabriel Simeon la dit avoir esté au costau Gergoye (assis au haut de ceste Carte) pour les vieilles ruines qu'on y voit. Il ne faut passer ici en silence une chose merveilleuse recitée par Pierre Belon en ses Observations, & Belleforest en la Cosmographie de Munster, (parlants de certaines eaux alumineuses, lesquelles par leur propriété naturelle font changer en pierre tout ce qu'elles touchent) à sçavoir, qu'aupres de ceste ville de Clermont sur le fleuve Tiretaine il y a un pont de pierre, de la longueur de trente brasses, six d'espeffeur, & huit de large, fait d'eau endurcie, laquelle se petrifie en coulant d'une fontaine distante de ladite riviere environ trois cents pas.

Chosé certes bieu remarquable & grand miracle de nature.





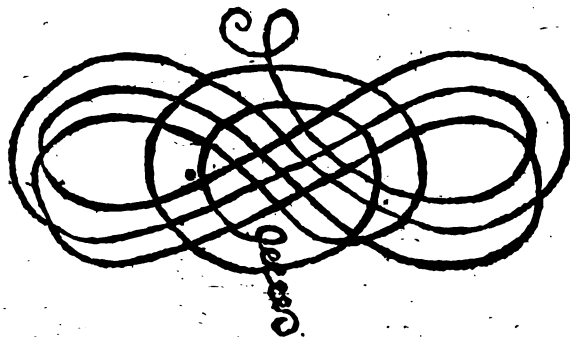


1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

## CALAIS ET BOVLONGNE.

**C**ESTE Carte comprend en soy la description du pais du costé de deça la Mer, que les Anglois ont toujours tenu en France, à terre ferme, jusques à l'an 1557. que le Duc de Guise, au nom du Roy de France, s'en saisit par force d'armes. C'estoit la ville de Calais, Guines & Ardres, que les Anglois avoyent continuellement pourveus de garnison. Calais & Ardres ont aussi esté forcées & prinſes par l'armée du Cardinal Albert d'Austrice pour le Roy d'Espagne, l'an 1596. au mois d'Avril. Calais a tousjours eu l'estape de la laine, jusques à ce qu'elle fust transportée à Bruges, où elle est encores. De Calais l'on passoit couſtumierement la Mer jusques en Angleterre, laquelle de nul endroit n'est plus prochaine de terre ferme; de sorte que la distance de la Mer entre Calais, & le plus prochain Port en Angleterre, nommé Dover, n'est que de 30 lieues Angloises, ou sept des nostres. Ceste ville ſouloit estre appelée *Iccius Portus* selon l'opinion de plusieurs; car aucuns ont pensé que ce auroit esté la ville de Boulongne, pource qu'elle est en egale distance dudit Dover avec Calais, mais celle sera *Geffaticum Portus*, come demonstre fort bien Rhenanus par une Carte fort antique, écrite & faite à la main. Il y a Haute Boulongne, & Basse Boulongne, comme vous voyez icy. Haute Boulongne est une ville assez forte, environnée de hautes murailles & de fosses bien profonds.

La Basse Boulongne est à un lieu Italicque de là, en descendant vers la Mer: cecy n'estoit qu'un village devant qu'elle fust assiegée l'an 1544. par les Anglois. Il y a une Eglise de S. Nicolas, & un Cloistre de freres Mineurs. Non gueres loing de là auprès de la Mer, y a une Tour antique bastie de pierres, que les habitants disent avoir esté bastie en ce lieu par le commandement de Jules Cesar. Les François l'appellent la Tour d'Ordre: & les Anglois, le Vieil homme.



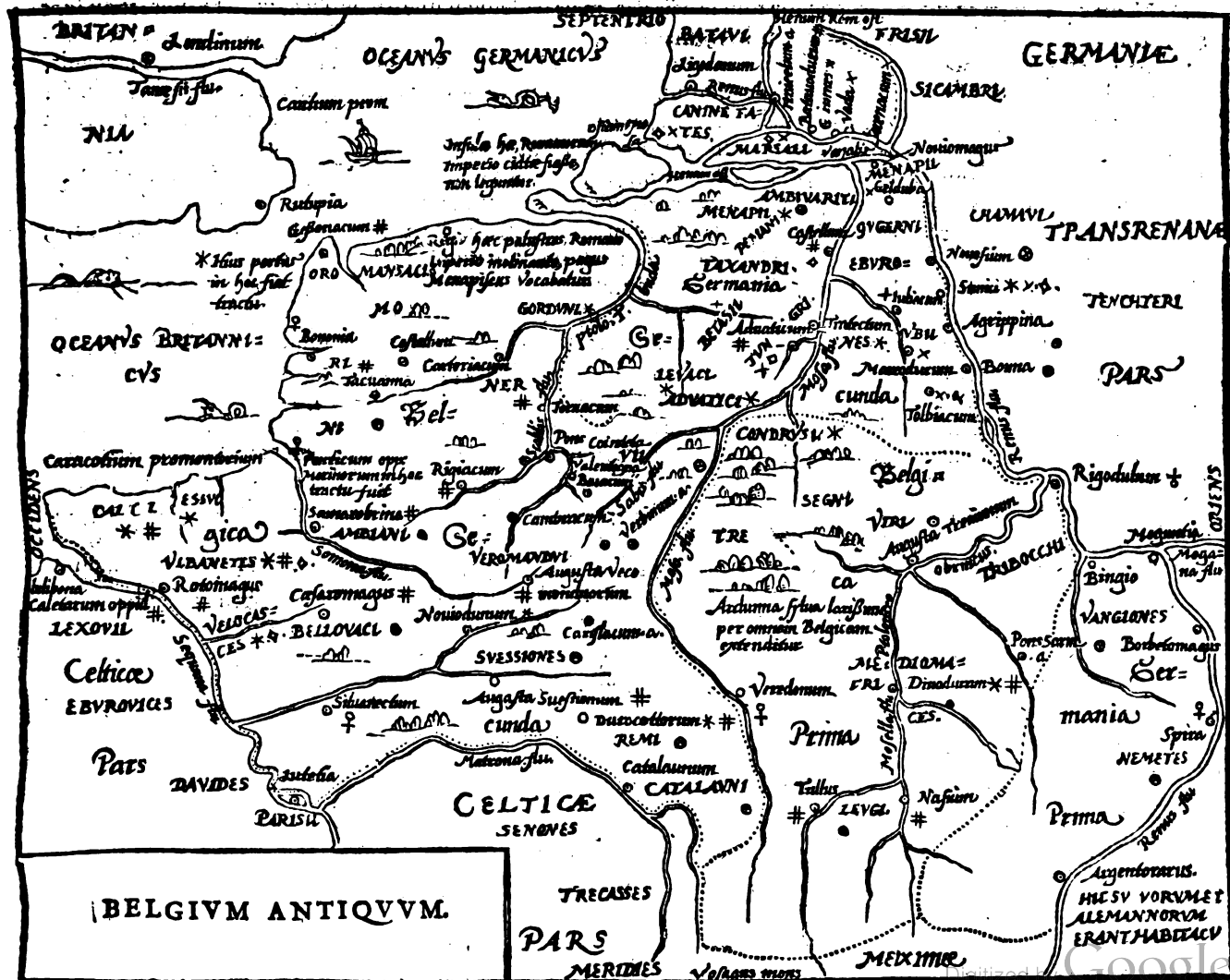


**O**N écrit & parle fort diversement, tant de la Gaule Belgique & son antiquité, que du mot *Belgium*, duquel Cesar use si souvent en ses Commentaires de la guerre des Gaulois : Les uns veulent que cest une certaine Région en la Gaule; mais quelle que ce soit, ils n'en afferment rien. Autres l'estiment seulement estre le nom de quelque ville, dont aussi ils ne s'accordent aucunement : Nous laisserons donc là ces curieuses recherches, & dirons sans plus, ce qu'en avons de certain, à sçavoir, que la Gaule Belgique comprend en soy plusieurs peuples dont la vertu, force & art militaire est hautement louée & exaltée par les anciens auteurs, & singulièrement par ledit Cesar, qui dit la Gaule estre divisée en trois parties, dont les Belges habitent l'une, les Aquitaniens l'autre, & la troisième ceux qu'on appelle Celtes ou Gauls. Les Belges, dit-il, sont les plus vaillans de tous. Ils se font tousjours virilement & courageusement defendus contre tout effort des Romains & autres leurs ennemis, jusques à Julius Cesar, lequel pour les avoir assubjectis & faits tributaires des Romains, se vante grandement d'avoir vaincu un peuple si belliqueux en l'espace de dix ans. Les noms de ces Belges anciens sont ceux-ci :

<i>Adyatic,</i>	<i>Bolducob,</i>	<i>Essai,</i>	<i>Ensiens.</i>
<i>Ambiani,</i>	<i>Anniennas.</i>	<i>Gugervi,</i>	<i>Juliens ou Gulicob.</i>
<i>Ambivari,</i>	<i>Antverpiens.</i>	<i>Gorduni,</i>	<i>Santois.</i>
<i>Atrebaty,</i>	<i>Artensens.</i>	<i>Levaci,</i>	<i>Louvainois.</i>
<i>Batavi,</i>	<i>Hollandois &amp;</i>	<i>Menapi,</i>	<i>Menapois.</i>
	<i>Gueldrois.</i>	<i>Morini,</i>	<i>Mouvois.</i>
<i>Bellovaci,</i>	<i>Beauvoisins.</i>	<i>Treviri,</i>	<i>Trivirois.</i>
<i>Condrossi,</i>	<i>Coudrons.</i>	<i>Tungri,</i>	<i>Tongrois.</i>
<i>Caletes,</i>	<i>Les Catx.</i>	<i>Velocasses,</i>	<i>Vulgasins.</i>
<i>Caesalauni,</i>	<i>Chalonois.</i>	<i>Veromandui,</i>	<i>Vermandois.</i>

Ces Belges ont, entre plusieurs autres singularitez, une certaine pierre blanche qui est plus aisée à scier que le bois, de sorte qu'ils en font des feuilles dont ils couvrent leurs maisons en lieu de tuiles. Chose certainement notable.





**C**EST à Carte ne comprend pas en soy tout le pais Bas, mais seulement une partie d'iceluy, à sçavoir les dix-sept Provinces que l'Empereur Charles, de bõne memoire, transporta à son filz Philippe Roy d'Espaigne, & nommément le Duché de Brabant, de Gueldres, Limbourg & Luxenbourg, la Comté de Flandres, Artois, Haynault, Hollande, Zelande, Namur & Zutphen; le Marquisat du S. Empire; les Seigneuries du pais de Phrise, Malines, Vtrecht, Overysse, & Groeninge. Lesquels pais sont par tout bien habitez, de sorte que (cõme Louys Guicciardini escrit au livre qu'il a fait de la description particuliere de ce pais Bas) il y a jusques au nombre de deux cents & huit villes murées & environnées de fosséz, & plus de six mille trois cents villages, ayants Eglises & Parroisses; sans les Chasteaux, Forteresses & maisons des grands Seigneurs, dont y en a grand nombre.

Ces pais ici, ainsi qu'ils s'estendent le long de la Mer, sont situez entre la riviere appellée Eems du costé de Levant, & la riviere Aa du costé de Ponant; & commençants d'ici, ils ont pour voisins le Roy de France, l'Archevesque de Trèves, de Coloigne, le Duc de Cleves, l'Evesque de Munstre, & le Comte d'Ostphrise. Ils sont par tout assez commodement abbreuveez de rivieres coulantes; munis deçà & delà de bocages & forests, au moins autant que requiert le deduit de la Chasse, ou la venerie, & l'ornement du pays. Il n'y a quasi point de montaignes, sinon au pays de Lucembourg, Namur & Haynault, là où en aucuns endroits y a quelques petites montaignettes. Pays fort fertile & abondant en bleds & froments, & en toutes sortes de fruiçts & herbes medecinales. Toutesfois en aucuns endroits & places, semblable aux landes de Frances, que nous appellõs en Flameng *Heide* (d'une herbe que les Latins appellent *Erica*, & les François Bruyeres, laquelle y croist fort naturellemét, & singulieremét au Duché de Brabant, en un quartier nommé *Hiempden*) les fruiçts susdits n'y croissent pas en si grande affluence, mais nature a recompense tels lieux d'un autre don, faisant servir lesdites bruyeres à leur bestail d'un pasturage si bon & si sain, que la chair, qui en a esté nourrie, comme bœufs, brebis, poullets, connils, &c. & ce qu'ils rendét, comme beurre, lait, &c. passe tout autre en bonne saveur; dont est venu que la chair & le beurre de *Hiempden* emporte le pris, voire aussi entre ceux qui y habitent à l'entour. L'air de ce pays, combien qu'il semble à plusieurs trop humide, est pour les habitans fort bon & sain, car ils y vivent ordinairement assez long temps, & principalement en ce quartier susdit de *Hiempden*/ où l'on trouve des gens de grand aage.



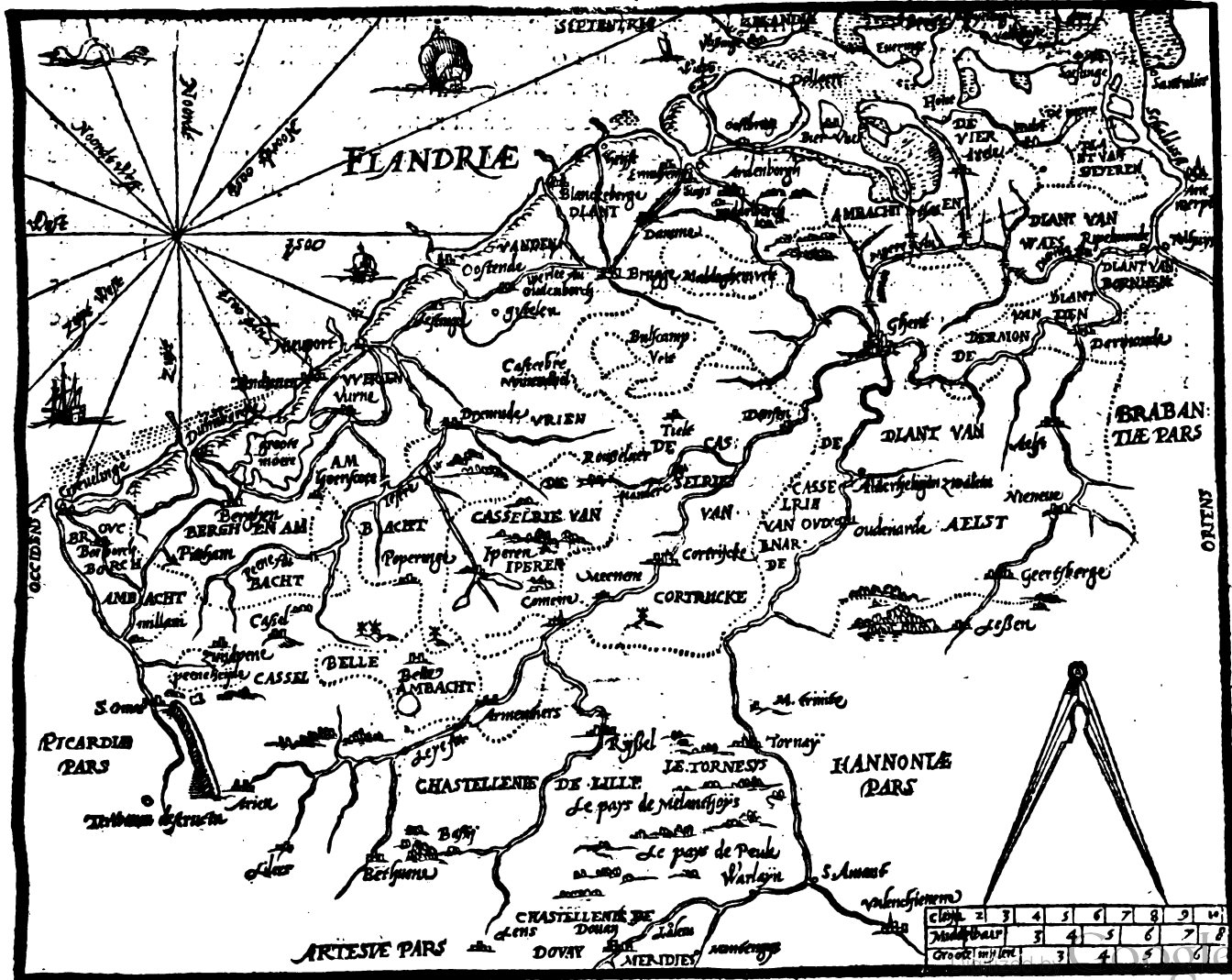


**F**LANDRES est renommée pour la meilleure Comté de toute la Chrestienté; car il comprend vingt & huit villes, closes de murailles, mille, cent & quatre villages, sans les autres forteresses, chasteaux & maisons de Gentilhommes. Elle se divise pour le jourd'huy en trois parties, nommée Flandre flamengante, Flandre Gallique ou Françoisé, & Flandre Imperiale, laquelle de plusieurs est dite la vraye Flandre, pour n'avoir oncques eu autre Supérieur que le Comte de Flandres. En ceste partie est Aloft sur la Denre, laquelle fut reprinsé de l'Espagnol l'an 1582. pour le Duc d'Anjou, Frere du Roy de France, qui fust triumpamment receu pour Comte de Flandres, en la fameuse ville de Gand, le 20 du mois d'Aougt l'an susdit. En la Gallique est Lille, surnommée petite-Anvers: & en la partie Flamengante est Gand, la ville capitale de tout ce pais-ci, laquelle est estimée une des plus grandes de toute la Chrestienté, ayant de circuit trois lieues. Dans ses murailles s'assemblent trois rivières navigables, à sçavoir, l'Escaut, la Live & Liz, qui la divisent en vingt Isles, lesquelles sont rejointes par nonante huit ponts. Elle fait aussi grande trafficque, & est bien peuplée, & de situation assez forte, voire imprenable depuis le demolissement du chasteau que l'Empereur Charles (nay en cete ville l'an 1500.) y avoit mis l'an 1540. Elle a tousjours nourri des Lions, qui aussi y ont fait aucunesfois des petits. Apres il y a Ypre, qui a un marché plus beau & plus grand qu'aucune place qui soit es autres villes de ce pais. Il y a aussi un edifice qu'ils nomment la Halle, excessivement grand. Et en Quaresme y a annuellement une Foire, à laquelle ils vendent les draps & sayes que lon y fait tous les ans en tresgrande quantité.

Douay sur la riviere Scarpe est aussi une bonne ville, enrichie de belles fontaines, & d'une Vniversité y dressée il n'y a pas encore long temps. C'est un pais fort riche, trefbon, fertile & plein de pasturages, principalement le quartier vers l'Occident, nourrissant grand bestail & bons chevaux, fort propres à la guerre. Beurre & fromagé y sont en grand abondance. Le bled y croist à foison & est fort bon: les habitants du pais s'exercent quasi tous au train de marchandise, faisans force toile, de la grande quantité du bon lin qui y croist, & semblablement des draps, de la laine qu'on y amene d'Espagne & d'Angleterre. Ce pais de Flandres souloit faire homage aux Rois de France: mais Charles Empereur l'en a affranchi, & assubjecti à soy-mesme, par l'accord fait à Madril entre sa Majesté & le Roy de France.

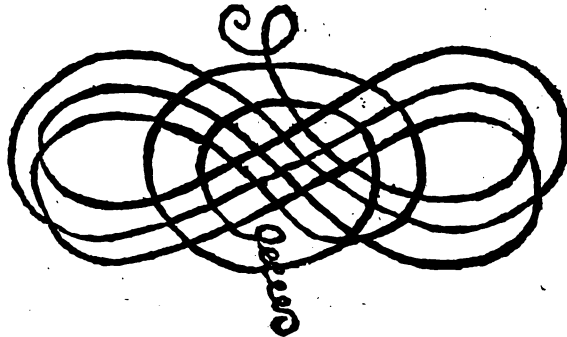


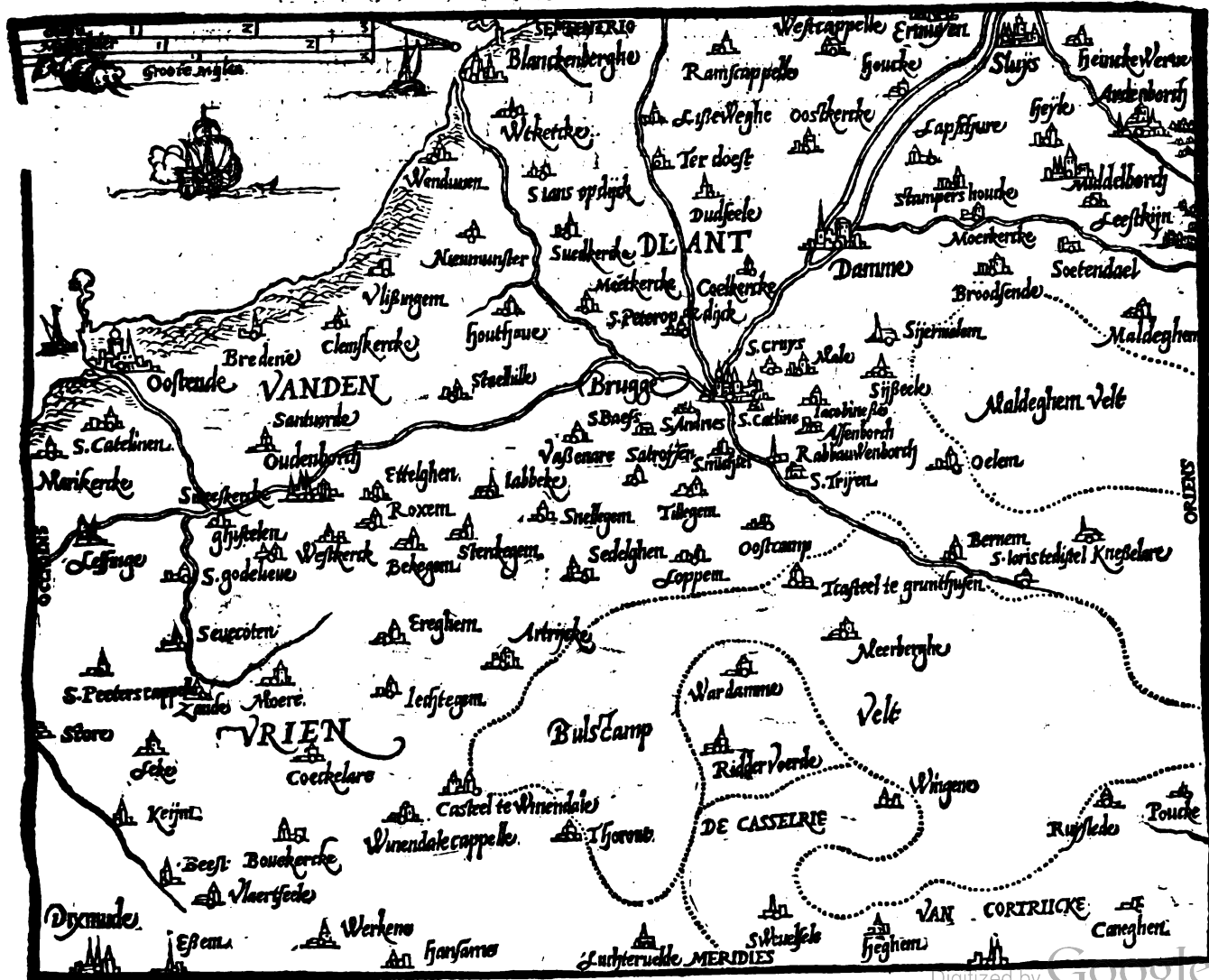




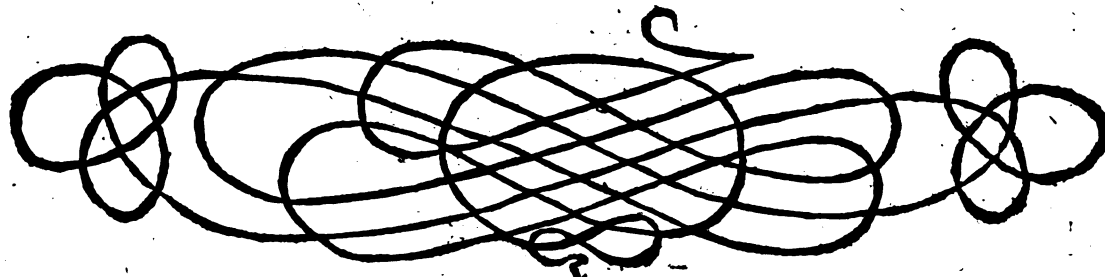
## LE PAYS DV FRANC.

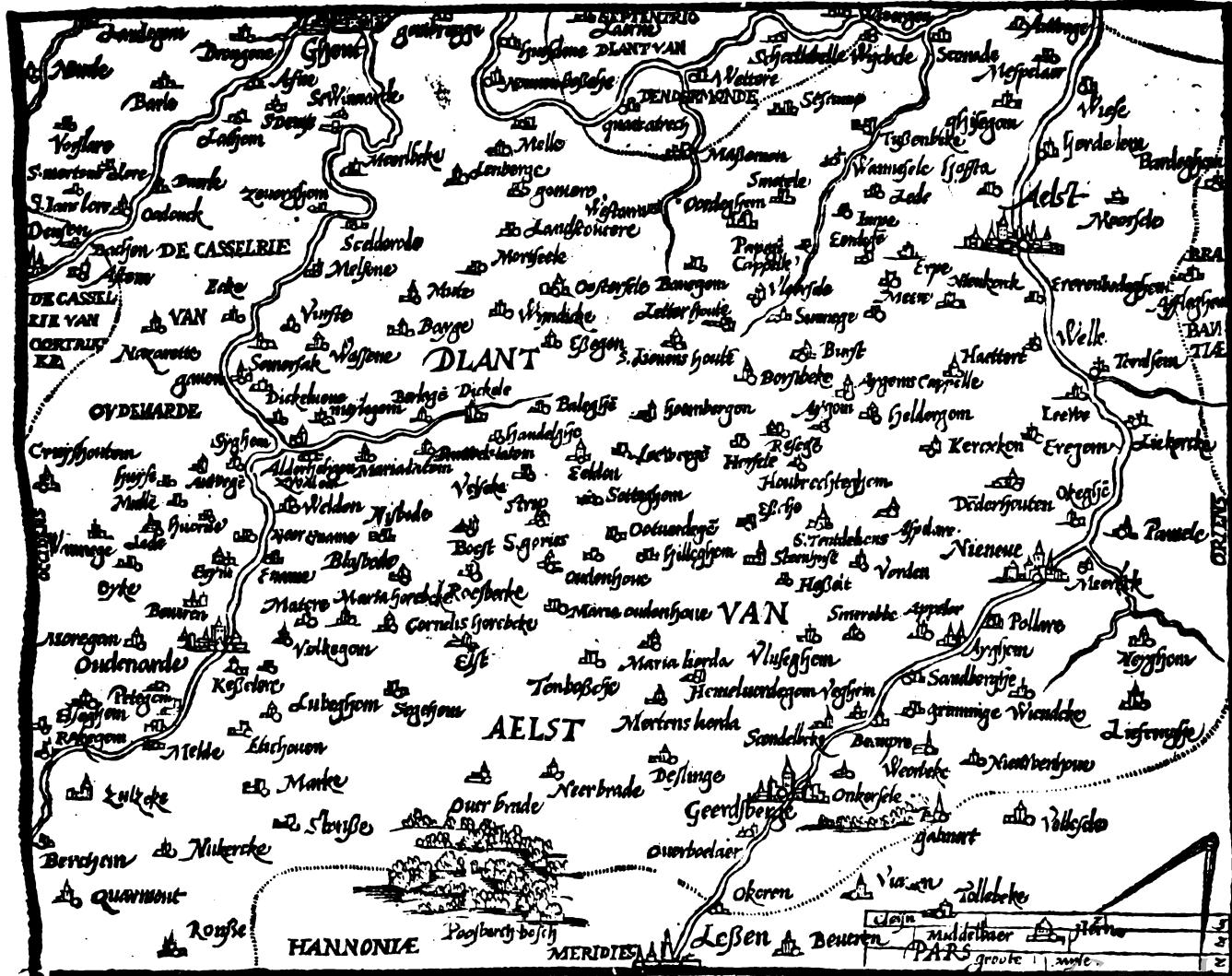
**C**E quartier de Flandres, nommé le Franc (à cause des franchises & privilèges que le Chastelain du Chasteau de Bruges avec ses associez obtint du Comte Philippe d'Elface & de ses succeffeurs) a vers le Septentrion & Occident la Mer Oceane, se confinant en Orient avec l'Imperiale ou pais d'Alost; & vers le Midi elle se borne à la reste de Flandres. Elle contient plusieurs Seigneuries, Chasteaux, Bourgs, & bons Villages, es environs de la tres-illustre ville de Bruges en laquelle les Franconats ont leur siege Iudicial. Ceste ville a en soy beaucoup de beaux edifices tant publics que particuliers, qui sont tant sumptueux & magnifiques, qu'ils surpassent tous ceux qui soyent es autres autres villes de ce pais bas: les rues y sont larges & droites, y ayant plusieurs belles places & marchés. Et encore qu'on ni peut bonnement mener la marchandise par bateau, a esté ville tresmarchande. Mais parce que les habitans d'icelle seismeurent & rebellerent contre l'Empereur Maximilien leur Comte. La foire qu'elle avoit, fut transportée à Anvers: Non toutesfois que pourtant elle est entierement desnuee de tout traficque, car l'estape de la laine y est tousjours demeurée, & les marchands de plusieurs endroits l'y vont acheter, tant celle qui se fait à l'entour de là, que celle que les estrangers y amènent. Ce pais a, entre autres commoditez, des bons ports de Mer, comme l'Escluse & Oestende, Havre excellent & bien connu.



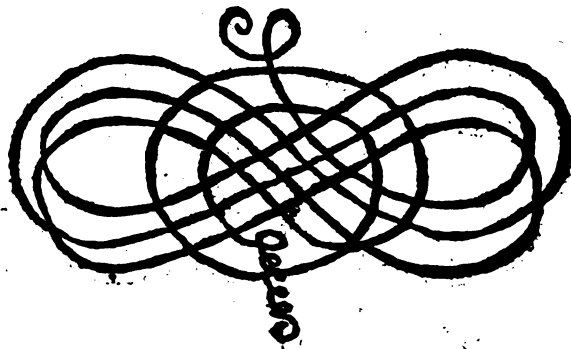


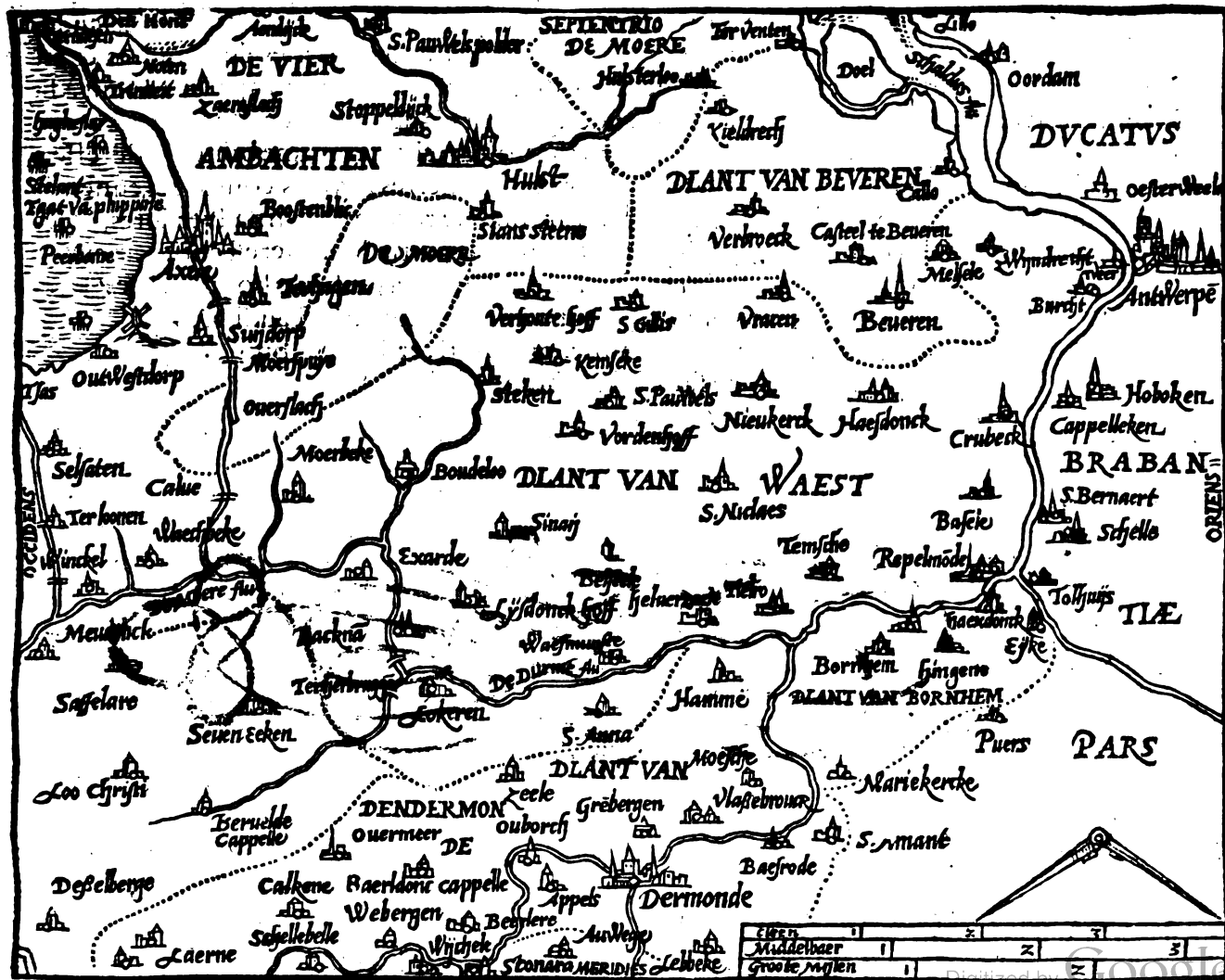
**C**este partie est dite Flandres Imperiale, parce qu'elle a esté quelque temps commandée par les Empereurs : Elle a vers Septentrion le pais de Deuremonde, de l'Orient le Duché de Brabant, vers Midi le pais de Haynaut, & en Occident la Casselerie. Elle est maintenant nommée le pais d'Alost, selon le nom de la principale ville de ceste contree, située sur la riviere Denre. L'Espagnol mutiné, venant de Zircze, s'en saisit l'an 1576. Parquoi il fut déclaré par les Estats du pais Bas, ennemi dudit pais, le 20 de Septembre apres ladite surprinse. Et encore qu'elle ne soit des plus grandes, elle a toutesfois grande Jurisdiction, car elle commande jusques aux murailles de Gand & d'Audenarde, & à une lieüe pres de Denremonde. La ville de Ninove est aussi comprise sous ceste region, & contient grand nombre de villages, produisant entre autres choses grande quantité de tresbonne Garance. Les habitans de ceste Region, comme aussi ceux de toute la Flandre, sont fort civiles & vertueux, propres & idoines, tant en guerre qu'en paix à toutes choses honnestes, gens de grand travail, artisans habiles & industrieux au train de marchandise.





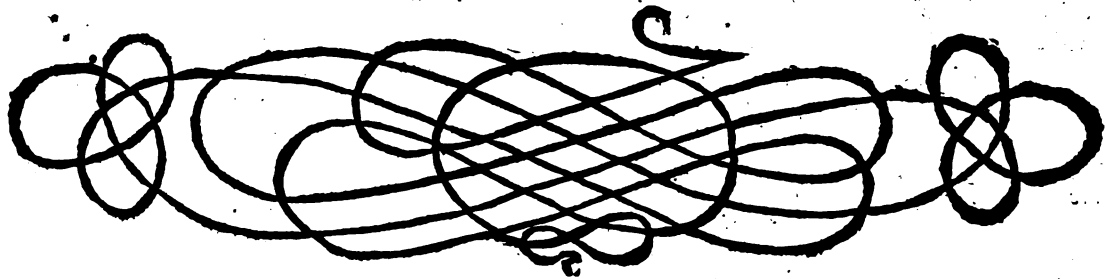
**L**E Pais de VVaas se termine vers Septentrion au Moure, & en Levant au Duché de Brabant, separé par l'Escaut; Il a en Midi la Flandre Imperiale, & en Occident le reste de Flandres. Il est fort fertile de toutes sortes de fruiçts, dont il remplit tout le pais à l'entour de là, & a force laiçt, beure & fourmage lequel sy fait en grande abondance. Il a aussi plusieurs petites regions sous luy, comme le pais de Bevre (où se fit l'accord de la rendition d'Anvers au Prince de Parme, l'an 1585.) & autres, ayants tous le nom des Chasteaux y situés, dont le principal est celui de Rupelmonde, qui porte le nom de sa Riviere, & garde-les Privileges autentiques de Flandres. Les gens de ce pais sont plus adonnés à nourrir du bestail & à traffiquer, qu'à cultiver la terre.



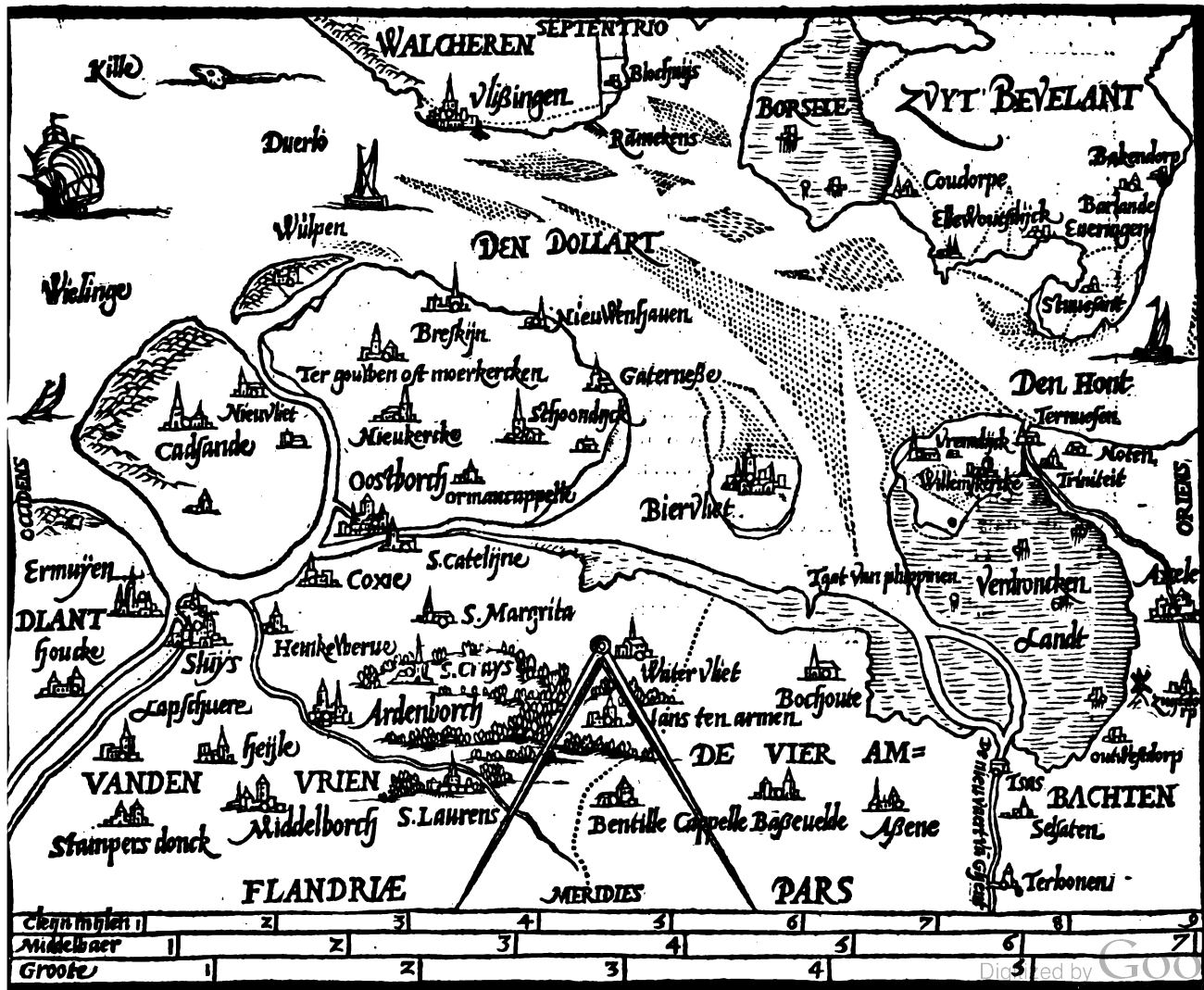


## FLANDRES MARITIME.

Cette partie a quelque goulfes de mer en Septentrion, qui devisent la Flandre de la Zelande, Celle aboutit au Levant au pais de Waas, en Midi, aux autres parties de Flandres & en Ponent est bornée de la mer Oceane. Elle a deux ou trois petites Isles, qui appartiennent à la Flandre, à savoir Cadfande & Biervliet. Cadfande à present n'a que bien peu de villages, encore qu'elle en a par ci devant eu plusieurs qui estoient beaux & riches, avec une bonne ville: elle a esté aussi beaucoup plus grande, & si a soustenu grandes guerres navales contre les ennemis des Flamands, qui ordinairement y vindrent surgir, mais le ravage de leurs adversaires, & les orages de la mer en ont consumé petit à petit tresgrande partie. Biervliet est entierement Isle & assez esloignée de la terre ferme. Le reste de ce pais a plusieurs bonnes villes & ports commodes, comme on y peut veoir, le peuple y est aussi plus adonné au fait de marchandise, qu'à cultiver la terre, ou de faire autre chose.

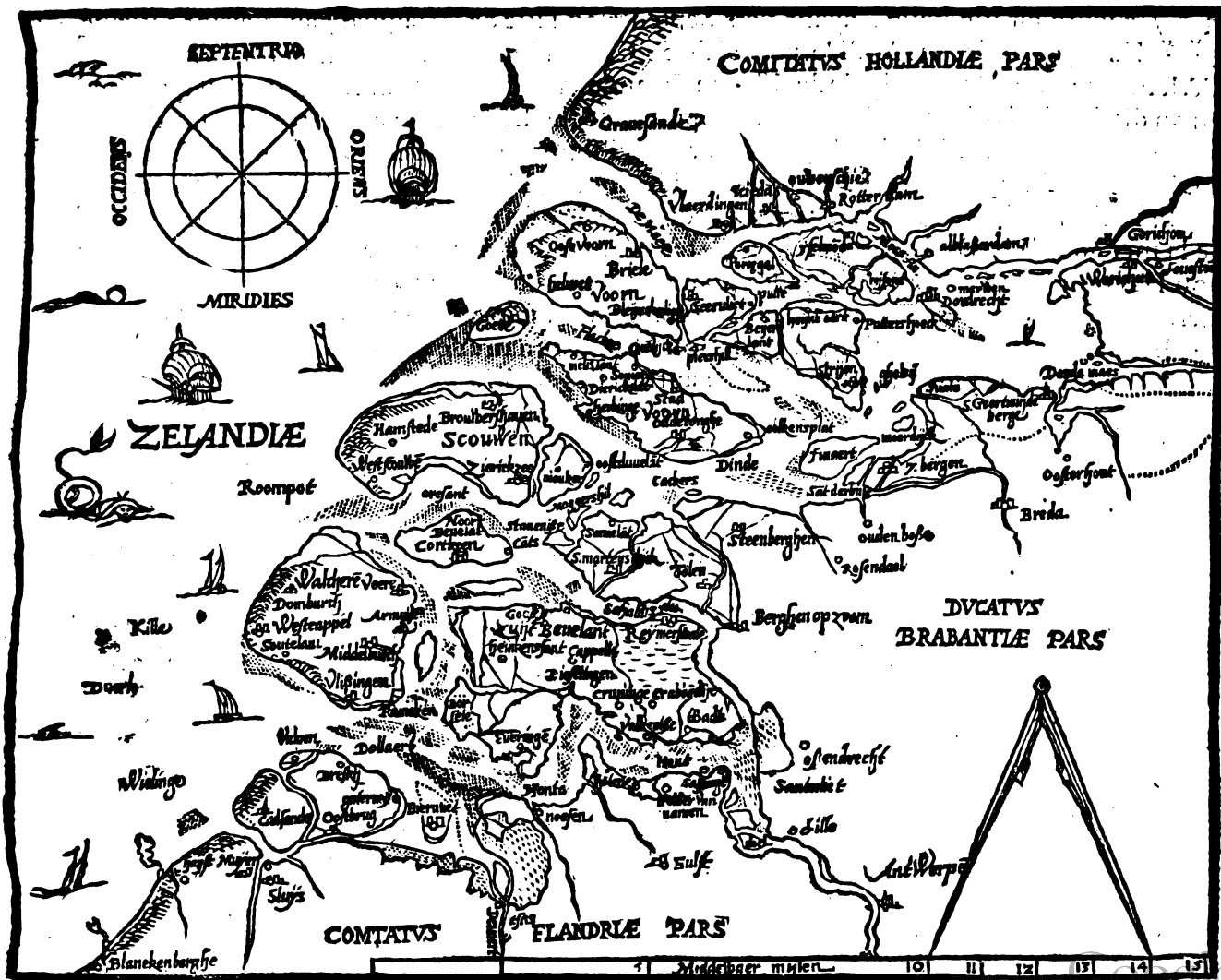




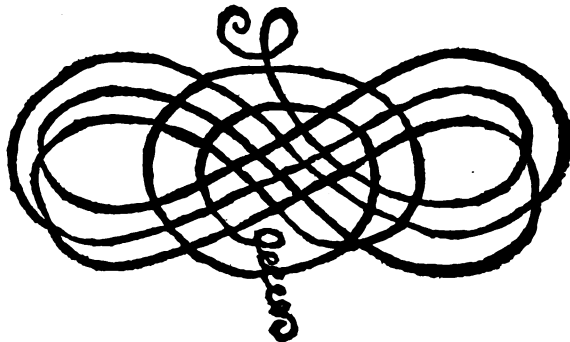


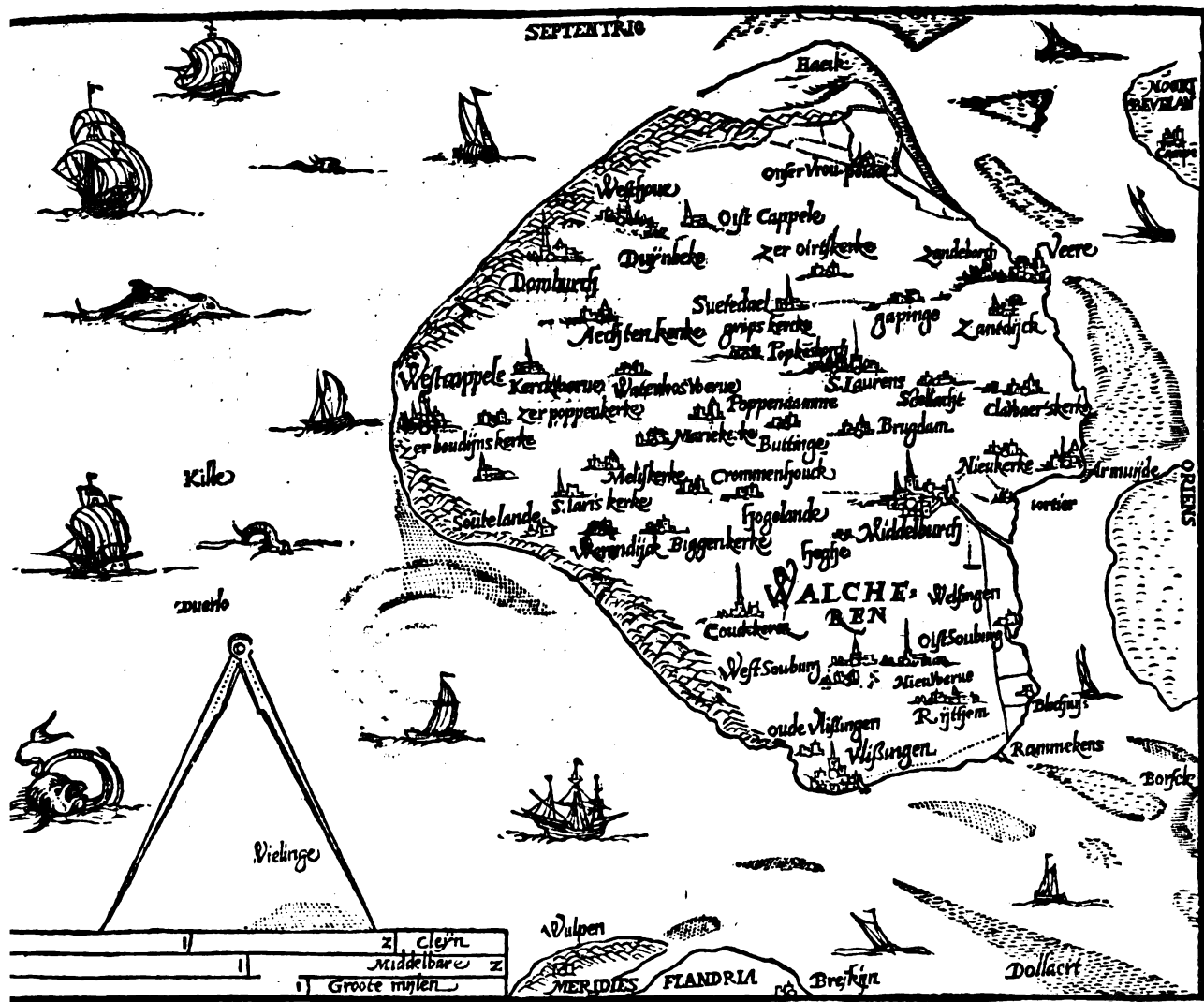
**Z**ELANDE comprend sous soy toutes les Isles situées entre Flandres, Brabant, Hollande & la Mer. Il y en a sept qui se disent les principales: à savoir, Walchere, Suydbevelant, Nordbevelant, Wolferdijck, Scouwe, Duvelandt & Tole. Ces sept, avec encore certaines autres de petite importance, font ensemble une Comté, laquelle a en tout neuf villes murées, quelques autres non-closes, & cent & deux villages, dont la capitale s'appelle Middelbourg en Walchere, qui a l'estape de tous les vins qui par Mer nous viennent d'Espagne, Portugal & France. Non guere loing d'icelle est Vlissingue, ville bien renommée, tant à cause de son bon port & havre, que de sa guerre navale, par laquelle elle a, (avec l'aide de ses voisins, sous la conduite du noble Prince d'Orange, son Gouverneur & vray vindicateur de nos privileges) non seulement fait trembler l'Espagnol hautain, mais l'a aussi contraint de quitter le Pais bas, qui autrement estoit en danger de tomber en la servitude perpetuelle de son Inquisition. Ces Isles sont tellement subjectes à la tempeste & inconstance de la Mer, que ce qu'on en escrit aujourd'huy pour chose veritable, sera mal-aisément creu à l'avenir. Car aucunes fois la Mer passant par le milieu d'une desdites Isles, elle en fait deux: & autrefois elle y fait de deux une, par quelque banc sablonneux qu'elle y jette entre deux. Et bien souvent advient qu'on prend force poisson, là où lon souloit rendre à quelque venaison. Elles sont assez fertiles, de sorte que le froment venant de là est estimé le meilleur; & un arpent de terre y en porte plus que deux au pais de Brabant. Mais il n'y a point d'eau douce ny bon air, & peu de bois, au lieu duquel ils brulent des mortes. La garance y croist en telle abondance, qu'on en fournit quasi toute l'Europe. Les habitans sont quasi tous mariniers ou pefcheurs; auquel mestier ils font telle diligence, qu'ils ne nous fournissent seulement de poisson, mais aussi l'Angleterre. Il y a aussi grande traffique de sel, que lon y amene d'Espagne, de Portugal & de France, de sorte que le froment, & autres bonnes especes de grains, la garance, le poisson & le sel rendent les habitans fort riches par le grand train qu'ils en font: car ils sont naturellement diligens & soigneux pour acquerir du bien: & si sont assez fins & prevoyans, ne se laissant aisément tromper ny abuser de belles paroles, ou par saintise.



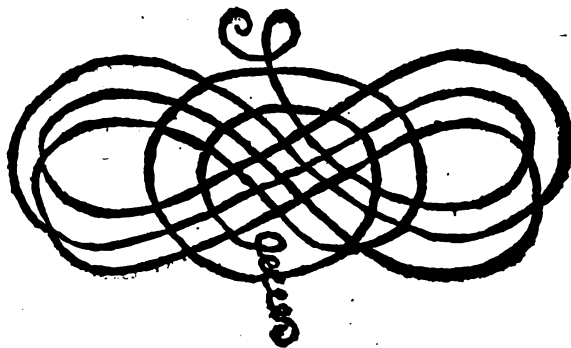


**W** Alchre est Isle belle, ayant vers Septentrion l'Isle de Schauvve, au Levant l'Isle de Zudbevelandt, au Midi la petite Isle de Cadfande, & en Ponent la Mer Oceane ou d'Alemagne. C'est la principale des Isles de Zelande, non pour sa grandeur (qui n'est que d'environ dix lieuës de circuit) ains pour sa populosité & richesse. Elle a quatre villes murées les plus notables de toute la Zelande, à savoir Middelbourg, (qui a l'estape des vins de France & d'Espagne) Flissingue, Vere & Ermuyde. Middelbourg est ville bonne, plaisante & forte: elle a belles ruës, maisons commodés, & beaux edifices d'Eglises & autres. Flissingue (appelée la clef de la mer au Pais bas) est ville bien fréquentée des marchands, pour le Port commode & fort bon Havre qu'elle a. Vere est ville assez plaisante & marchande, principalement pour le commerce d'Escoffe, car les navires Escoffois y prennent principalement port. Elle a pour ses qualités la dignité du Marquisat, & la maison Munitionnaire de Zelande. Quant au reste, le peuple y est plus humain qu'es autres Isles de Zelande, & est assez fertile & de grande commodité.





Ceste Isle a vers Septentrion & Levant le fleuve Escaut, qui la devise du Pais de Brabant, en Midi, le fleuve Hont qui la separe de Flandres & vers le Ponent elle a l'Isle de Walchre. Elle est nommée Zuydbevelandt, par cè qu'au paravant qu'elle fut remparée de levées & diques elle trembloit comme non ferme & insolide. Elle a esté la plus grande de toutes les autres, comprenant bien vingt lieues de circuit, mais a present (à cause des tempestes, submergemens & inondations de la mer, qui souvent y sont survenuës, & la violence de l'Escaut, qui la ronge sans cesse par son flux & reflux) elle est quasi deminuée de la moitié. Elle avoit jadis trois belles villes, desquelles la principale estoit nommée Borsele, mais elle se noya avec toute la terre voisine, l'an 1532. & n'a maintenant entre grand nombre de bons villages & quelques Seigneuries, que Romersvvalde toute desolée (à cause de l'inondation, à quoy elle est aussi fort sujette) & la ville de Gous ou Tergous, qui est bonne villette & jouit de plusieurs Privileges, à elle tresprofitables, son terroir est fort, fertile tant de bon & beau froment que de Garance & Guedde.

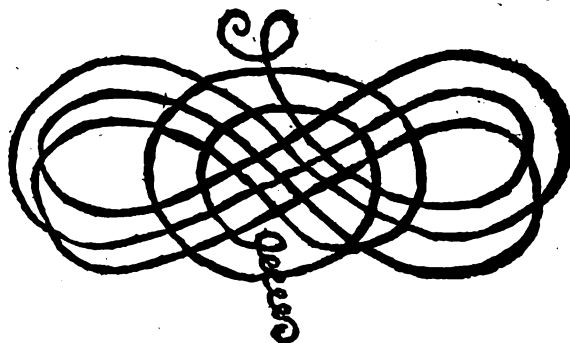




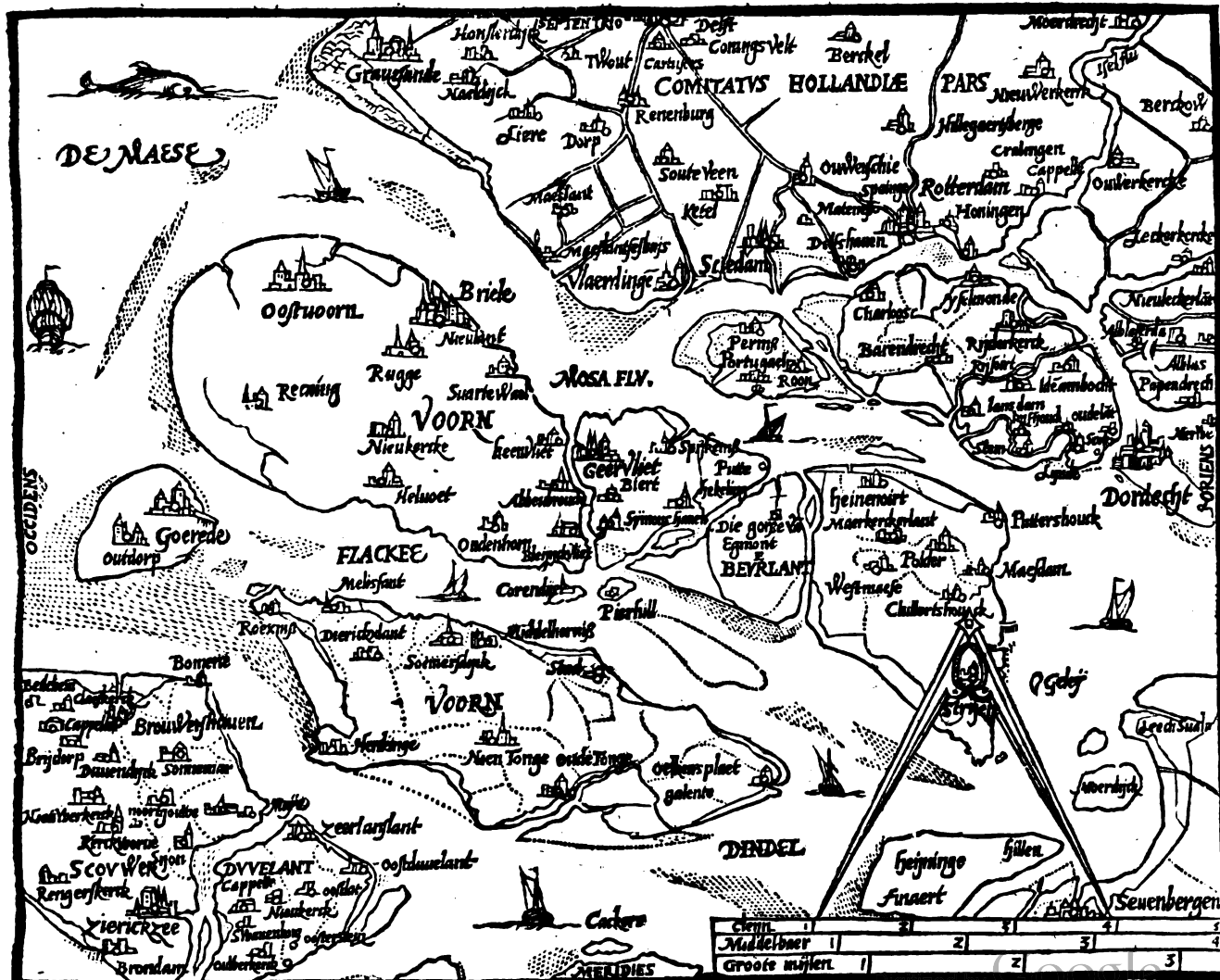
# D V V E L A N D T E T V O R N E .

**D**VVELANDT (qui s'interprete país de Colombes, à cause qu'il y en a en abondance) est une Isle de Zelande, ayant vers Septentrion l'Isle de Vorne, au Levant quelque partie de la Mer, tirant vers Brabant, au Midi les autres Isles de Zelande, & au Ponent l'Isle de Schauvve. Elle a environ quatre lieuës de circuit, & d'autant qu'elle est fort subiecte aux perils de la Mer, elle n'a aucune ville d'importance, mais assez de villages & maisons de Gentils-hommes & autres personnes qualifiées. Elle fut couverte de l'eau l'an 1530. non sans grande perte & d'hommes & bestail.

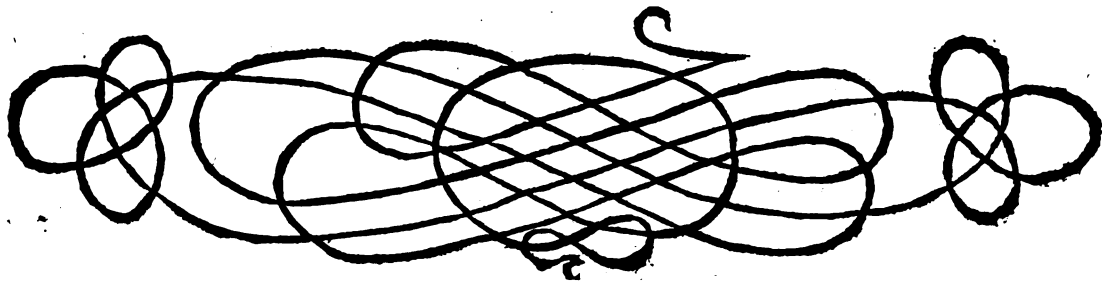
Les Isles de Vorne appartiennent au país de Hollande, lequel elles ont vers Septentrion, au Levant la Meuse, au Midi les Isles de Zelande, & au Ponent la Mer. Ces Isles sont séparées l'une de l'autre par certains goulfe de mer nommé Flacquée. Il y a deux ou trois bonnes villes, dont les principales sont Brile & Oestvorne. Ce sont Isles qui se peuvent bien comparer avec les meilleures de la Zelande, tant pour leur fertilité qu'autres commodités.





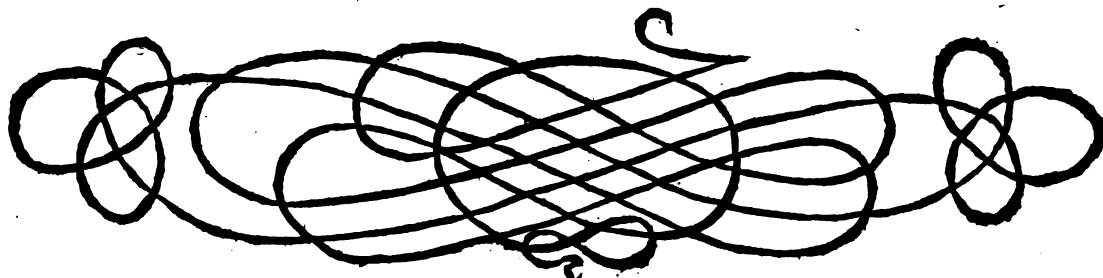


**C**E Pais souloit estre cognu par le nom de Baravie. C'est une Isle quasi enfermée tout à l'entour de la mer, & des rivières. Outre cela, il y a dedans le Pais force lacs, ou estangs & fossés faits à la main, tellement qu'il n'y a tantost ville ny village où on ne peut aller & venir aussi bien par eau que par terre. Il est de si petite estendue, qu'il n'y a lieu, dont on ne puisse en trois heures aller jusques à la mer, & toutesfois il compréd en soy vingt & neuf villes murées (dont les principales sont Amsterdam, ville trefriche, à cause de sa grâde traficque, & Dordrecht, qui a l'estape des vins du Rhin) & plus de quatre cents villages, entre lesquels y en a un, nommé Gravenhague, lieu où le Conseil de Hollande se tient, qui est, ou peu s'en faut, le meilleur village de toute l'Europe: car il n'y a faute que de murailles à l'entour, pour en faire une bonne ville, ce que ses habitants ne veulent pas, aimants plustost qu'il soit estimé le premier de tous les villages, que la seconde de quelque bonne ville. Bref on estime que par tout le monde n'y a Pais si petit, contenant tant de villes; ne si povre, & tant plein de richesses: car de son naturel il n'a bonde qu'en poisson & en chair. Il n'a de soy-mesme ny vin, ny bled, ny bois, & toutesfois il en fournit tous les Pais bas, par la dexterité de ses bons Mariniers, qui en vont querir par tout, & par la commodité des bons ports qu'il a sur la mer. Il n'a aussi ny laine, ny lin, & toutesfois lon y fait tant & si grande quantité de toile & de draps, de la laine & du lin que lon y mene d'Espagne, d'Escoffe & d'Ostlande, qu'il n'y a quasi lieu en toute l'Europe, où l'on ne cognoit le linge ou toile de Hollande, ou au moins on en scait à parler, voire jusques aux Indes. Comme on fait aussi de son fromage & beurre, qu'il a en telle abondance, qu'il est quasi incredible. Les habitans sont gens assez fins & diligens, faisans tous traficque de marchandise: à laquelle les femmes ne sont moins rufées & occupées que les hommes. Les Empereurs Romains les ont jadis eu en grand estime, tant pour le fidel service qu'ils en avoyent en toutes leurs guerres, que pour autant qu'ils leur servoyent de garde-corps.





C'EST une forteresse submergée & inondée, fut bastie par les Romains, sous l'Empereur Caligula, sur la mer d'Alemagne, à l'endroit du regorgement du Rin, qui maintenant est entierement bouché par le sable des Dunes. Ils l'appellerent le fort Britannique, à cause qu'ils pouvoient commodement naviger d'un superbe & beau port, qu'ils avoyent non guere loing de là, en Angleterre, nommée alors la grande Bretagne. Ceste forteresse s'est depuis deux cents an ençà plusieurs fois descouverte, & nommément l'an 1520. demourant ainsi deux jour entiers. Puis l'an 1552. elle se descouvrit jusques aux fondemens, lesquels on trouva de forme quarrée. Apres & mieux que jamais l'an 1562. se montrant plus de 20 jours continus à la veüe de chascun, & dernièrement l'an 1588. elle se descouvrit de telle sorte, qu'on y pouvoit aller tout à l'entour, montrant à chasque fois quelques rares antiquités, comme vases, pots, & vaisseaux de pierre, tuilles, pedestaux de ser, medailles de cuivre, d'argent & d'or, Epitaphes & inscriptions Romaines, & autres pierres singulieres, entre lesquelles il y en avoit une petite, en laquelle estoient escrites & engravées ces paroles-ci, EX GER. INF. signifiant de la Germanie inferieure. Comme en partie on peut ici veoir depeinte & taillée. Aupres de ce Fort, environ 1200 pas de là, il y a eu une belle, bonne & fameuse ville, nommée Carwijck, laquelle a esté plusieurs fois ruinée, de sorte que ce n'est à present qu'un povre village de pescheurs, portant encore le nom de ladite ville, auquel nom on adjouste sur mer, à cause d'un autre village de mesme nom, gisant entre les Dunes. Voilà comment les choses humaines, & principalement les maritimes, sont subjectes à grands changemens.



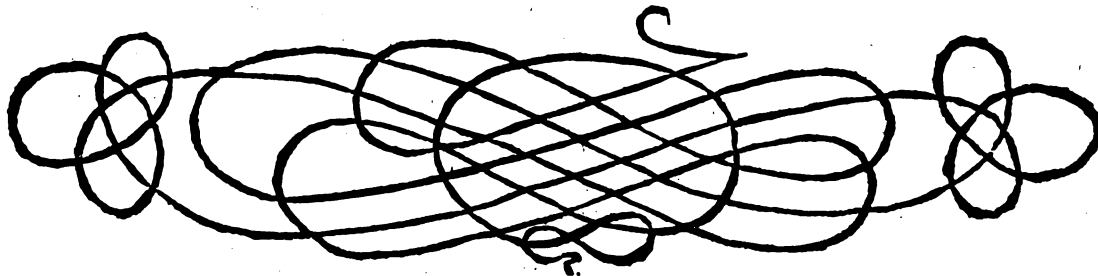
## 4



**L**A partie de Nort-Hollande comprend plusieurs bonnes villes, comme Alemair, Horné, Enchuse, Medenblic & autres, mais en ceste table n'en est pourtraite que la partie aqueuse, ou aquatique, nommée, & à droit, **Waterland**/d'autant que la pluspart des terres d'icelle sont submergées & inondées. Mais depuis quelques années ença on les a commencé à regagner & remparer de diques & terrées fortes, à fin de la garder contre tout autre effort de la mer. On y a fait aussi un gros & ample rempart qu'ils appellent **Houtbosch**/lequel ceux du pais ont dressé & fait avec engin, travail & artifice, de bois, de la longueur d'environ 200. pas communs, tirant vers le village nommé Camp, & est ce rempart & levée de telle importance, que si par tempeste de mer ou autre accident, elle fut rompuë, on tient que la pluspart de Hollande seroit submergée. Mais on espere que non, d'autant que Nicolas Nicolai a fait clore, avec une merveilleuse despence & extreme travail, le grand Canal appelé **de Zijp**/ qui est un pais de tresgrande estenduë & voisin de ce dit lieu.

Les inhabitants sont pour la pluspart hommes robustes, mariniers experts, matelots hardis & Pilotes bien experimentés, trafficans par tout le monde, tant en Asie, Affrique & l'une & l'autre Inde, qu'en Europe. Il y a ici bien peu d'arbres, mais beaucoup de prairies, nourrissantes outre autre bestail, force vaches, dont ils tirent du lait à foison, & en font nombre indi.

cible de fromages, nourrissent aussi de bons chevaux, de sorte que ce pais-ci n'est pas des moindres.



## 4

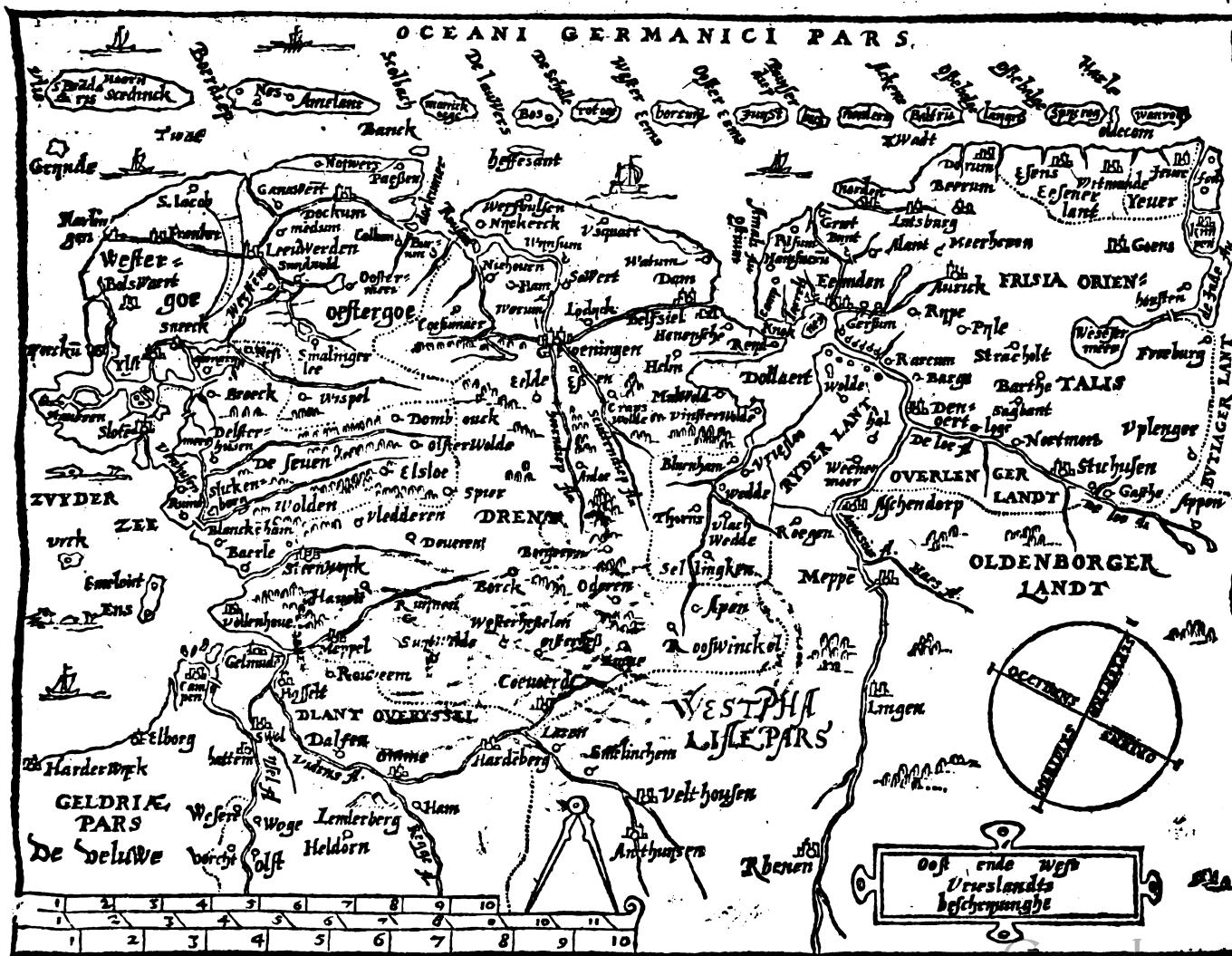


**C**E pais.ci est divisé en deux parties, par la riviere Emse, dite Amasis, dont l'une est appelée Frise Orientale, ayant pour ville capitale la ville d'Emde: laquelle estoit jadis (bien que malgré d'elle) sous la juridiction des Comtes de Hollande, mais pour le present est gouvernée d'un Comte particulier, qui se dit le Comte de Frise Orientale. L'autre se nomme Frise Occidentale, & se divise en quatre Estats, à sçavoir, Westergou, Oestergou, Sevevolde & Grouningue: combien que Grouningue est aussi un membre à part soi.

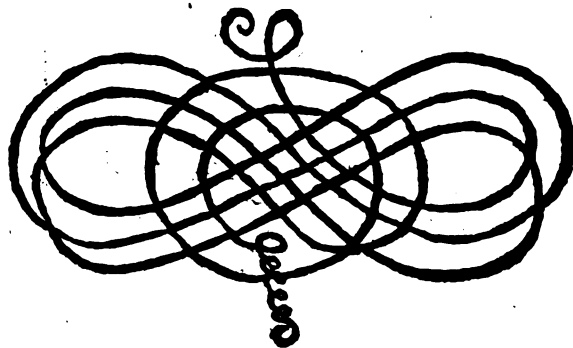
L'Orientale a jadis aussi esté divisée en plusieurs Seigneuries, desquelles chascun avoit son gouvernement particulier, jusques en l'an 1465. qu'il fut reduit en Comté. Les terres en ceste region sont si tresfertiles, qu'il semble que ce pais se pourroit bien passer d'autres circonvoisins, qui plus est, il s'y trouve si grande abondance de toutes choses, que d'illec on transporte tous les ansés autres regions, des chevaux, boeufs, moutons, brebis, du lard, de la laine, du beurre, du fromage, de l'orge, avoine, froment, febves, pois & sel en grande abondance. Il y a deux villes fortes de murs & chasteau, à sçavoir, Emde & Auric. Emde située sur le fleuve Amasis est ville bien marchande & chef de toute la contrée, & a un port de si grande profondeur, que fort grandes navires bien chargées peuvent arriver jusques au milieu de la ville sans caller les voiles. Les ornemens de ladite ville sont, le bon chasteau du Comté, les beaux temples, la maison de la ville fort brave & magnifique, & autres maisons des citoyens, d'une singuliere architecture. Auric est pour la pluspart la residence du Comte & ses Gentils hommes, à cause des bois circonvoisins, esquels ils font la chasse. Le peuple s'exerce en partie à la marchandise, en partie ce sont gens de mestier, & le reste s'occupe à labourer les terres. Avec les estrangers ils parlent Alemand, mais entre eux ils usent d'un langage peculier, lequel les estrangers n'entendent en façon quelconque.

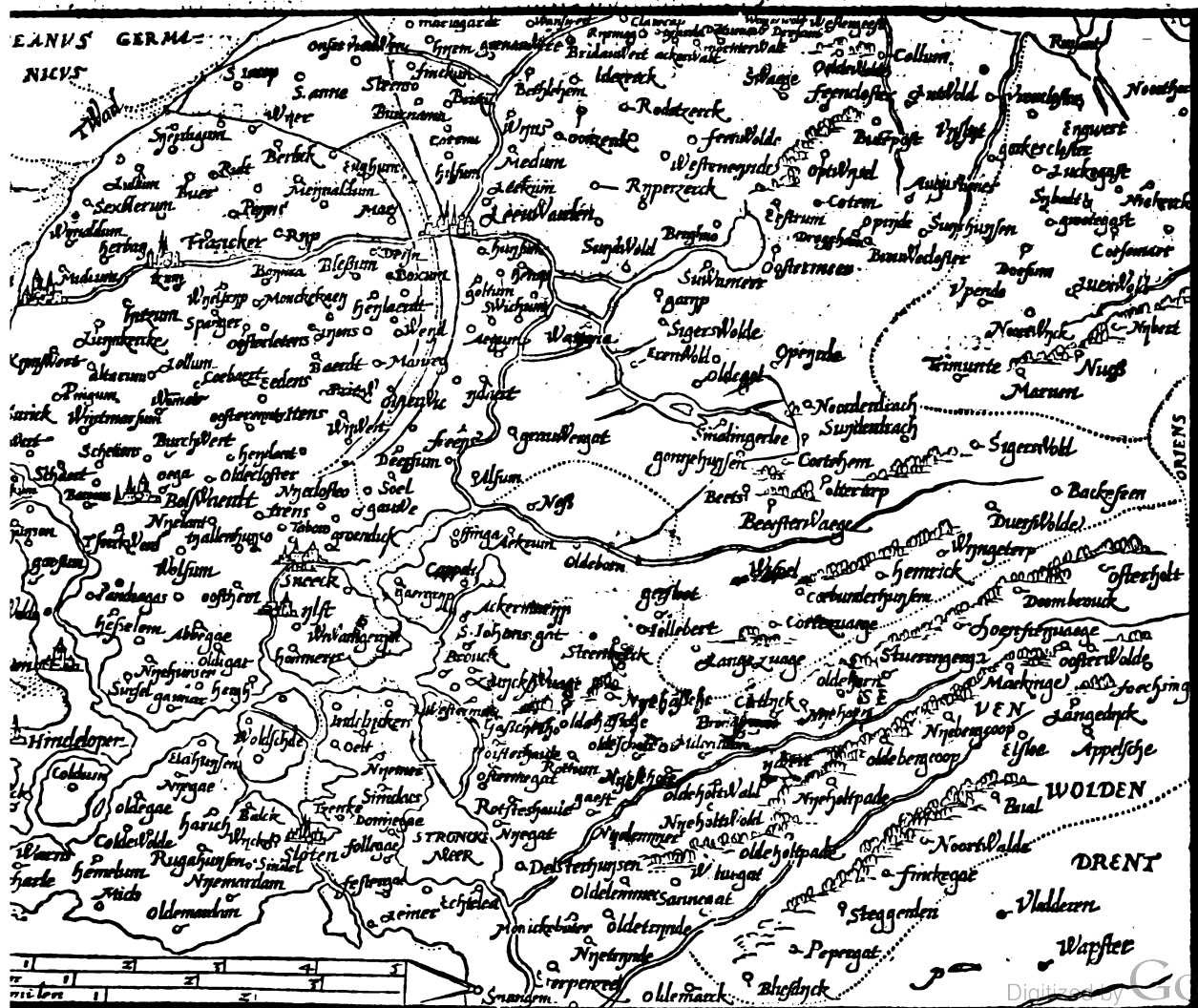




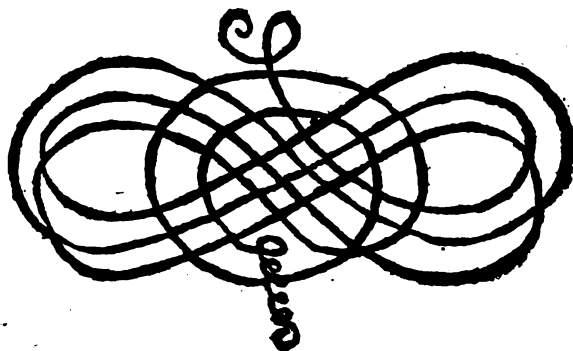


**C**E pais de Frise Occidentale est un pais bien peuplé, & de tout temps a esté plein de riches païsans. Il n'y a point de fameuses rivières, mais bien des fossés faits par artifice, pour aller & venir de l'une place à l'autre, & pour faire escouler l'eau des champs en temps d'hyver: car le pais est fort aquatique & marescageux, de sorte qu'en hyver en aucuns endroits, & principalement vers la mer, l'on n'y peut aller, que par eau. Autrement c'est un pais fort bon pour le bestail, car de là nous arrivent les plus grasses & plus grandes bestes de toute l'Europe, lesquelles ils vont vendre & distribuer en grand nombre tous les ans hors de leur pais. Ce pais comprend sous soy treize villes: à sçavoir, Groninge, Dam, Leeuward, Dockum, Franiker, Bolswardt, Slot, Harlinge, Workum, Sneek, IJst, Hindeloep & Stavere: lesquelles toutes sont environnées de murailles, ou fossés, & douées de beaux privileges: & encore quatre cent & nonante villages. Petrus Olivarius escrit en ses Commentaires dessus Melam, que jamais il n'a veu pais, où il y eut tant de paroisses en si petite place. Et l'occasion pourquoy il y en a tant, dit il avoir entendu estre ceste-cy: que jadis y a eu quelque contention entre les Nobles du pais, pour la presidence aux Eglises, tellement qu'un chascun vouloit estre le meilleur & le plus noble, & par ainsi se mettre au plus haut lieu. Et ayant duré cecy quelque longue espace de temps, ceux qui avoyent la puissance, furent d'avis de faire bastir en leur paroisse une Eglise à part: & ainsi se mit chascun en son Eglise au plus haut bout. Voila la cause, qu'il y a tant d'Eglises.





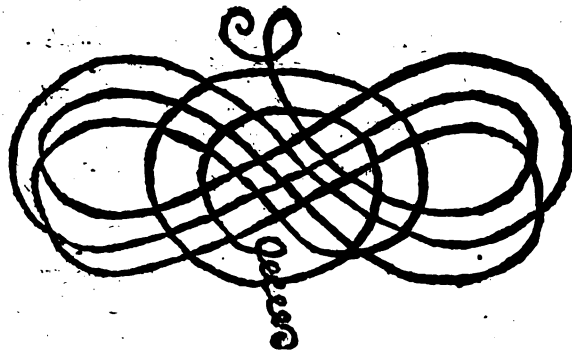
**G**roningue ville capitale des Ommelandes (qui est, le país d'alentour d'elle) a en son nom, comme aucuns disent, d'un Duc Franfois, nommé Grun. Ses limites sont, vers Septentrion la Mer Germanique, au Levant le fleuve Amasis, au Midi la Drente, & a l'Occident l'Oester-gou, plusieurs la disent estre comprise sous la Province de Frise, d'autant qu'elle y est si prochaine, mais elle fait un Estat & Seigneurie à part soy, & a grande jurisdiction, Privileges & franchises. C'est une ville bien peuplée & abondante en richesse: elle a plusieurs grands Canaux, faits en partie de la nature mesme, & en partie par l'artificieuse main de l'homme. Elle est grande & belle, bien accommodée de beaux bastimens & edifices. Son terroir est gras & fertile, comprenant bon nombre de villages, bons pasturages, tous riches en bestail, & beaucoup de nobles Seigneuries confederées avec elles. En ceste ville, ont esté nâis les tresrenommées personages, Rodolphe Agricola & Wesel Basile, tresexcellents en tout scavoir & doctrine.





**C**ESTE Province a du costé de Septentrion la Frise, du Midy la Comté de Zutphen, d'Orient Westphale, & d'Occident la Veluë, avec la Mer Meridionale, dite Zuder-Zee. Le fleuve Yssel arrouse la Province en la traversant, dont elle prend son nom Over-Yssel, c'est à dire, Trans ou bien Outre-Yssel. Elle est divisée en trois bonnes Jurisdctions, à sçavoir, Ysselande, Twent, & Drent. La Region est platte, sans montagnes ne monts, bonne & fertile, abondante en grains. Elle a aussi quelques petites rivieres qui s'engoulphent en l'Ysle, dont la principale est la Vidre, ou Vecht, & a plusieurs forests & plaisans boscages. Les gens de ceste Region sont participans de la nature des Frisons & Gueldrois, comme estans au milieu d'iceux. Deventer, Ville bien peuplée, est la principale & Metropolitaine de toute ceste Region. Elle est grande & spatieuse, pleine de toute sorte de beaux edifices, tant privez que publics, & ceincte d'une forte & puissante muraille.

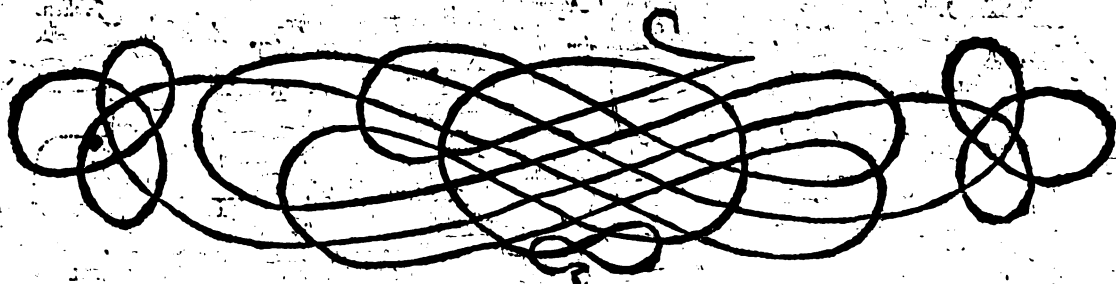
La Veluë est partie de Gueldres, & est un paisage, bien que petit, vrayement admirable, d'autant qu'il est costoyé du Goulphé Zuder-Zee, qui le fait riche en poisson, & a aussi des beaux boscages, pleins de bestes sauvages.



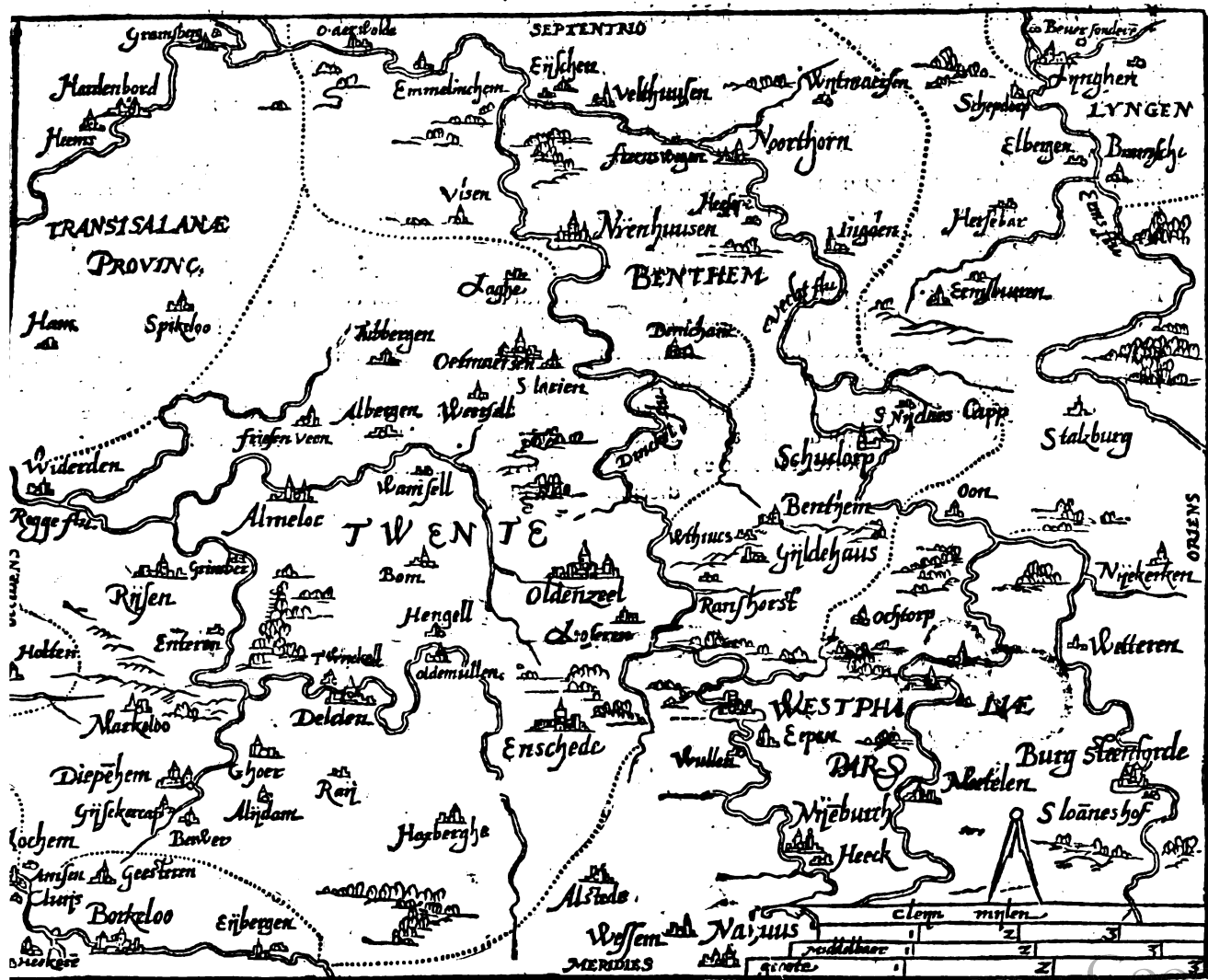
## 1



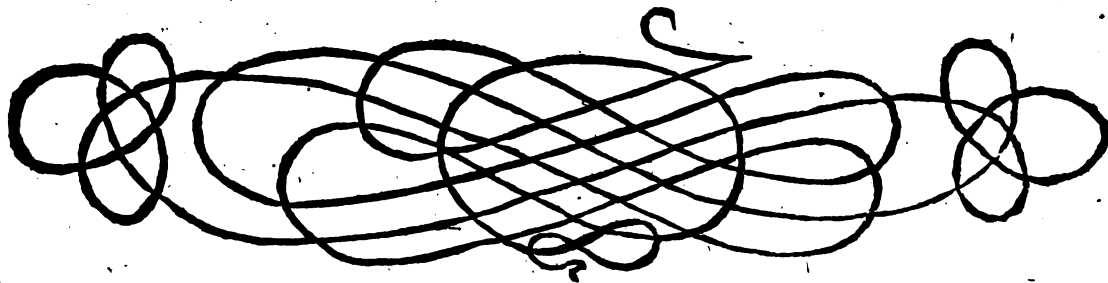
**TWENTE**, l'une des parties d'Over-Yssel, a vers Septentrion la Comté de Bentheim, vers le Levant & Midy le pais de Westphale, & au Ponent est jointe avec les autres parties de vant nommées. Elle est bien renommée & connue pour sa fertilité, clemence, d'air & autres bonnes commoditez. Il y a diverses villes & bourgs, bien privilegez & assez bien assises & basties, comme Oermartsen, Oldezel, Almelo, & semblables. Les fleuves Vidre & Reggel'arrousent par tout, & combien que le peuple de ceste contrée semble rude & grossier, on y trouve plusieurs hommes de grande qualité & bon esprit. Ce pais avec toute la Transsylvane, appartenoit jadis au Demaine des Evesques d'Ytrecht, mais quelque Evesque le transporta à l'Empereur Charles cinquiesme, qui le print entre ses autres Tiltres. Sous lesquels tiltres son fils Philippe, Roy d'Espagne les a aussi commandez, jusques en l'an 1597. que toute la Twente avec ses villes Oldenzel, Oermartsen, Enschede, a esté entièrement expugnée, nonobstant la resistance des Espagnols & Espagnolisez, par la vaillance du Tres illustre Prince Maurice de Nassau, qui a reduit tout cest Estat aux Provinces Unies du Pais bas, en moins de trois mois, à sçavoir du dixneufiesme d'Aoust, qu'il print Berck sur le Rhin, la Comté de Meurs, & Alphen, jusques au treizieme de Novembre, qu'il invada (graces à Dieu) la ville de Lingue & la Forteresse garde frontière, dont la memoire sera celebrée à tout jamais.





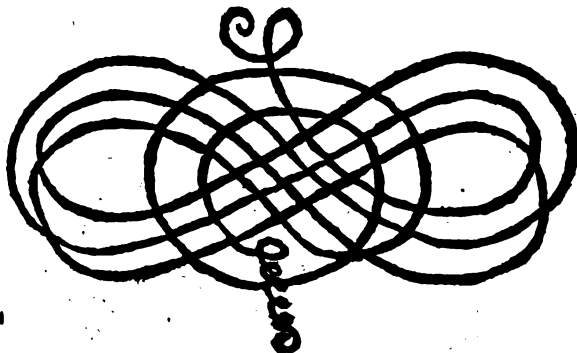


**L**A Seigneurie & pais d'Vtrecht, a vers le Nort la Zuder-Zee, au Levant le Duché de Gueldres, en Occident & Midy quelques parties de la Comté de Hollande, à laquelle elle est tres-prochaine & jointe. C'est un pais bon fertile & mieux cultivé que les terres voisines. Il a entre septante bons villages, cinq villes closes, qui sont bien renommées, à sçavoir, Vtrecht, Wijck à Deurstede, Rhenen, Amerfort, & Montfort. Le peuple y est de fort bonne nature & complexion. La Cité d'Vtrecht (qui en est Metropolitaine, donnant le nom au pais) est assise sur l'ancien Rhin: Elle est grande & puissante, ayant tres-beaux & superbes edifices, bien fournis de caves & celiers, voutez d'un merveilleux artifice. Il y a aussi des belles Eglises, entre lesquelles la Cathedrale de S. Martin est la plus magnifique. L'Empereur Charles cinquieme la voulu aussi armer d'un fort chasteau, qu'il y feist bastir & nommer Vredenbourg, (qui vaut autant à dire, que Bourg de paix) mais d'autant que l'Espagnol hautain, ne taschoit rien moins que d'y estre paisible, les Estats le feirent demanteler l'an 1577. Elle a eu tiltre d'Archevesché, lequel estat le pais estant pillé & saccagé par les Danois & Normans, fut transporté du consentement de toute l'Eglise, à Cologne. Apres quoy Charlemagne y erigea derechef une Evesché, & à fin que l'Evesque se pourroit defendre contre ses adversaires, il luy octroya aussi la puissance temporelle, avec grands revenus, de sorte qu'elle fut faicte à part soy une Seigneurie singuliere, laquelle a esté gouvernée par son propre Evesque, l'espace de neuf cents ans, & davantage, jusques à l'an 1528. Quand par l'accord qui fut fait entre l'Empereur susdict, & l'Evesque d'alors, la Seigneurie fut traduite aux Comtes de Hollande, qui maintenant en portent le Tiltre, L'Evesque n'en retenant que la Jurisdiction Ecclesiastique.

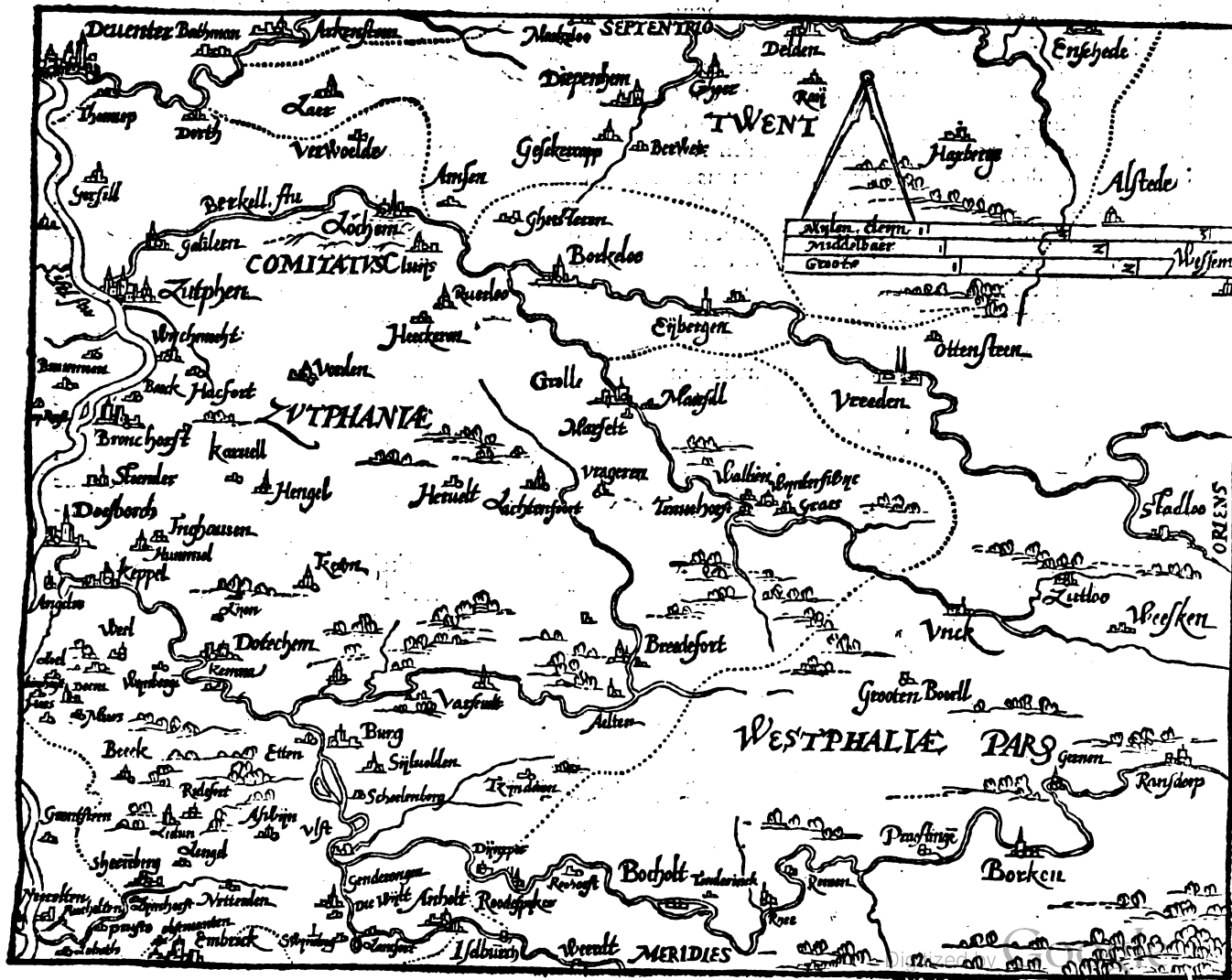




**L**A Ville Metropolitaine de ceste Comté, & qui luy donne l'appellation de Zurphen, est située sur la rive dextre de la riviere Yssel, qui est comme branche ou bras du Rhin. Ceste Comté à vers le Nort la Twente, au Levant & Midy Westphale, & en Occident l'Yssel, en laquelle le Fleuve Berkel, traversant ladite ville, se va descharger. La ville Zurphen est la troisieme des quatre villes, en l'Estat & Duché de Gueldres, & le troisieme membre dudit Estat. Elle a sous soy plusieurs autres villes, à sçavoir Doufsbourg, Doetecum, Lochem, Grol, Bredefort, & Bronchorst (qui veut estre aussi une Comté apart) toutes villes, qui en partie sont assez belles, & en partie bonnes & fortes. Toute la Comté escheut & vint en la puissance des Princes de Gueldres, par le moyen du mariage d'Othon, premier Comte de Gueldres, avec la fille de Gerlac, Comte de Zurphen, l'an mille quatre vingts & deux. Le territoire est bas, marécageux, & bien fertile, ayant outre lesdites Villes plus de vingt & cinq beaux villages, produisans de bons fruits en abondance. Sous la Jurisdiction de Zurphen est aussi comprise la ville & Comté de l'Heerenbergue, dont le Spirituel respond par devant l'Evesque de Munster.



## 1

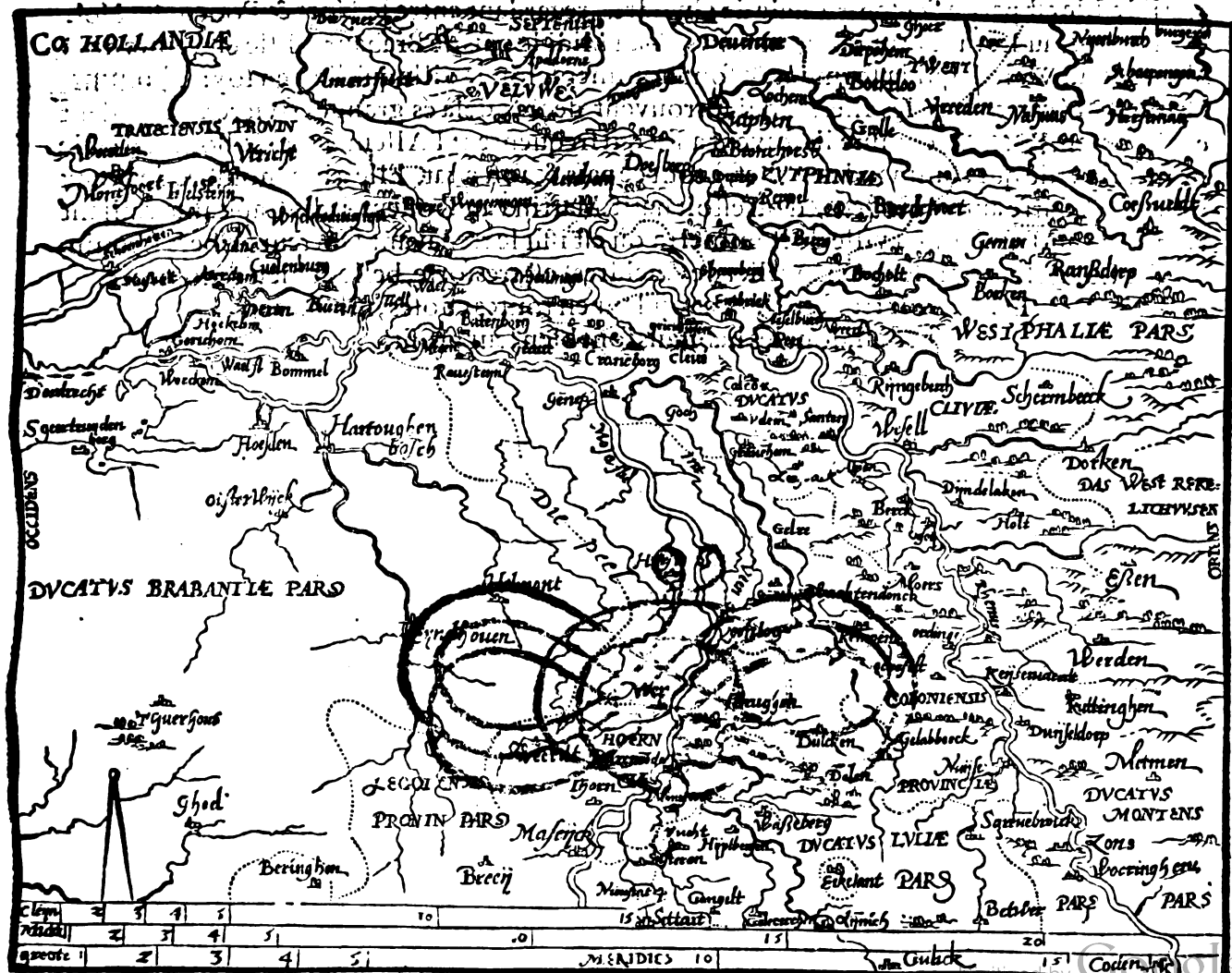


**I**adis les Sicambres (comme escrivent les Auteurs) ont habité ce païs, avant le païs de Frise & la Mer appelée Zuyder-zee vers le Nort, le païs de Juliers luy sert de liziere vers le Midy & Orient, & le païs de Brabant & Hollande vers l'Occident. Païs plein & uni, avec force pasturages, & sans montaignes: toutesfois deçà & de là y a des petites forests & boscages. Abondant en toutes choses, & principalement en grains & froments, & fort propre (par l'abondance des prez verdoyants) pour nourrir force bestes, que l'on envoie des extremittez du païs de Danemarque, pour les y engraisser. De sorte qu'en Anvers nous avons veu un beuf l'an 1570. amené de ce païs là, pesant trois mille & deux cents livres. Cedit païs est abbruvé de trois fameuses rivières, à sçavoir, du Rhin, de la VVale, & de la Meuse. Le quartier appelle la Veluë, est en ce païs cy: c'est une Isle, située entre la mer appelée Zuyder-zee, l'Yssel, le Rhin, & la rivière Vecht, lieu assez fertile; avec force montaignettes & arbres. Aucuns afferment que le peuple appelle Caninefates, auroit jadis demouré en ce quartier-ci. Il y a en Gueldres vingt & deux villes ceintes de murailles, & plus de trois cents villages. Nimmege en est la ville capitale, laquelle est appelée (avec la terre circonvoisine, fortifiante sous la jurisdiction d'icelle) l'Empire de Nimmege.

Ce païs de Gueldres a bien prospéré du temps du Comte Otto le troisieme: car Ruremonde, Arenhem, Harderwijck, Bommel, Goch, & VVagening; qui de son temps n'estoyent que villages; ont par luy esté environnez de murailles, en leur donnant de grands Privileges. C'a tousiours esté une Comté jusques au temps de Reynhour le second: mais comme cedit Reynhour par sa puissance & vaillants faicts d'armes commença à se faire craindre & redouter, & que le nom de bon iusticier luy fut attribué, aussi que le fidel service à l'Empire Romain fut cognu d'un chascun; l'Empereur Louis, en une assemblée ou diette, tenue à Francfort, l'an 1339. en la presence du Roy de France, d'Angleterre, & de tous les Prinees Electeurs, luy donna le tiltre de Duc, Les habitans de ce païs ont tousiours esté reputez pour bonnes gens de guerre.

La Comté de Zutphen, située aux frontieres de ce païs, avec la ville de Herkelens, & Nieustadt au païs de Juliers, appartiennent semblablement & sont ressortissantes sous le païs de Gueldres.

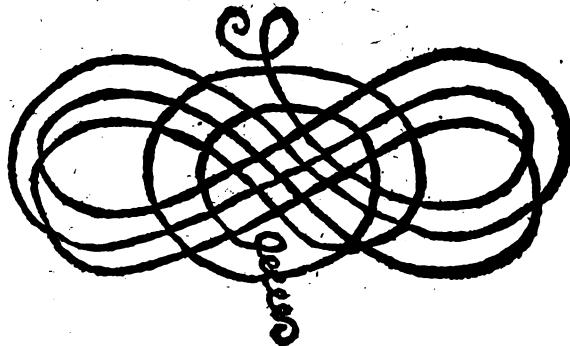




## L'ISLE DE BOMMEL.

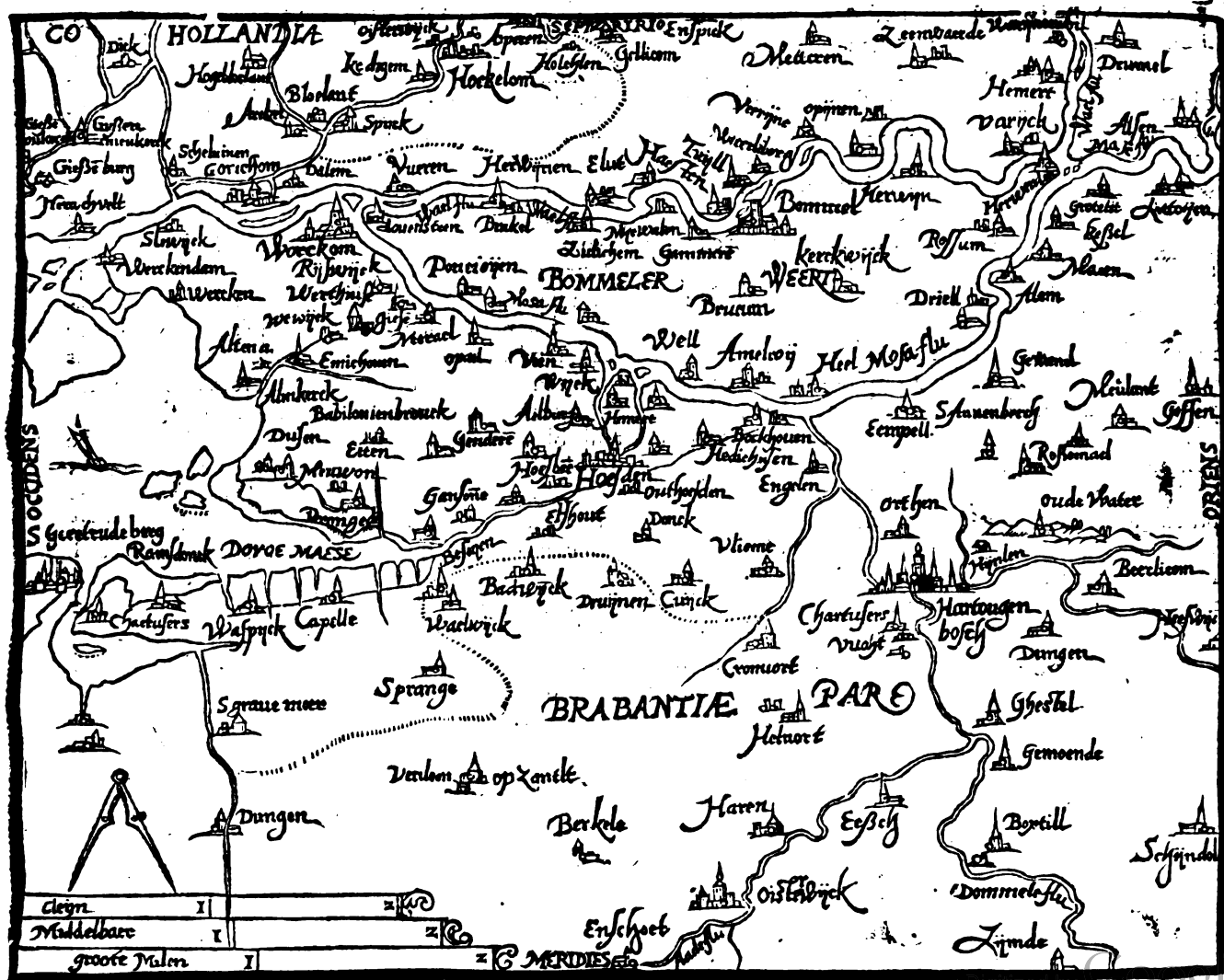
Cette Isle est partie Septentrionale de Gueldres, regardant entre le Nort & Ponent les Hollandois, au Levant le reste de Gueldres, & au Midi le país de Brabant. Elle est ceinte de la Meuse & du Wahal, qui la forment & font nommer selon la ville qu'elle a en soy: **Somme-ler-weerdt** (car toutes les Isles qui se trouvent deçà & delà és grandes rivières, s'appellent en Alleman, **Weerdt**/ comme ils sçavent assez qui frequentent l'Allemagne) & Bommel est le nom de la ville qui commande en chef, à tout ce país & son estat. Elle a bon nombre de beaux yillages, & entre autres **Rossem**/ d'où estoit natif Martin van Rossem, jadis Capitaine vaillant & fameux au País.bas. La ville de Bommel (d'où est issu le tressavant Docteur Albert Leonin, dit Longolius, à présent Chancelier de Gueldres) est tresforte, belle & bien renommée.

Et le terroir tresfertille & abondant en toutes choses, mesmes en bestail, dont les habitans font bien leur profit,





# BOMMELEIWEERDIA.



**L**E pais de Brabant est abbreuvé, & quasi par-tout environné de rivières, à sçavoir de la Meuse, Samre, Denre, Escant, &c. de sorte que son estenduë ne passe point ces rivières susdites, & ne s'estend pas aussi par-tout si avant: car du côté de deçà la Meuse, l'Evesque du Liege en tient une grande partie. C'est un pais fort plaisant & delectable aux yeux: l'air y est fort bon & sain. Et les habitans d'iceluy sont de nature recreatifs & joyeux, ce qui les fait devenir fort vieux. Ce Duché de Brabant comprend en soy le Marquisat du S. Empire (duquel Anvers est la ville capitale) le Marquisat de Bergues, le Duché d'Arichot, la Comté de Hoochstrate, & de Megue. Et a aussi sous sa dition certains autres pais outre la Meuse. Il est embelli de beaucoup de forêts & boscages, entre lesquels est Scenie qui a sept lieues de circuit, & comprend en soy plusieurs villages & cloistres. Les principales villes sont: Anvers (le lieu de nostre naissance) située sur l'Escant, qui est une ville marchande, telle qu'elle surpasse non seulement toutes les villes de l'Allemagne, mais de toute l'Europe, parquoy Christophe Stella la nomme le Marché du monde. Elle a tousiours esté fort redoutable à ses ennemis, par ses fortes murailles, rempars, fossés & boulevarts, lesquels estoient tellement renforcez depuis la retraite des Espagnols, & le demantèlement de leur Citadelle, qu'elle estoit estimée inexpugnable, mais par faute de vivres, elle a esté contrainte de se rendre de rechef à l'Espagnol, l'an 1585. au mois d'Aoust, après avoir soustenu un an entier & d'avantage le siege, du Prince de Parme, qui lui avoit retranché l'Escant par un pont de bateaux, muni de force artileries, de sorte qu'elle ne pouvoit estre ravitaillée par eau.

L'Eglise principale de ceste ville, a un clochier de pierre de taille blanche, de telle hauteur & façon qu'on n'en sache point d'autre qui le surpasse: encore que le tour de Strasbourg, de Vienne, de Heylbrun en Allemagne, de Londres en Angleterre & de Cremone en Italie, le cudent gagner. Et sa maison Magistrale nouvellement bastie a esté si somptueusement levé selon l'Architecture Vitruvienne, que nulle autre ville aussi n'a le parangon d'icelle. Bien est vray que l'Espagnol (envieux de nostre gloire) l'a violée meschamment par le feu, l'an 1576. mais cela, graces à Dieu, a esté réparé artificieusement à sa grande honte, l'an 81. & 82. Bruxelles, ville plaisante & plaine de fontaines vives & saillantes, est de toute ancienneté la Cour de ce Duché. Louvain (l'Université tant renommée) est une ville si tresgrande, qu'elle enclost en soy plusieurs champs labourables, prairies & montaignes pleines de vignobles: & Boisleduc, pleine de Bourgeois, jadis bien renommés pour bonnes gens de guerre, a un clochier de bois d'une hauteur merveilleuse & belle, &c.



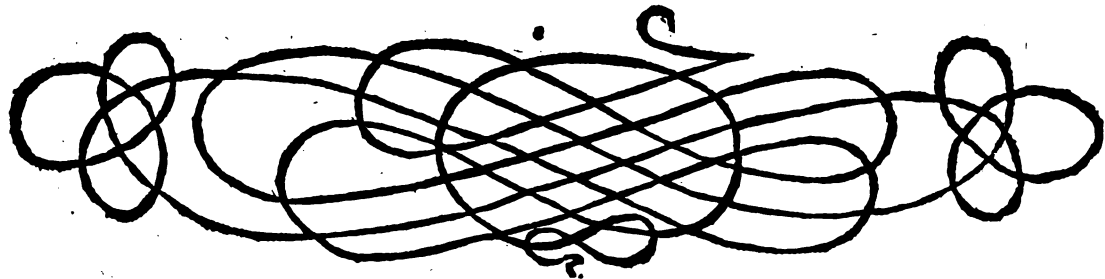


## PIEL, CVYCK ET KESSEL

**P**Eel landt, ou païs de Piel (à ſçavoir de certains palus ou marez) eſt une partie de Brabant, contenant quelques villetes & villages, qui ne ſont pas du tout des moindres.

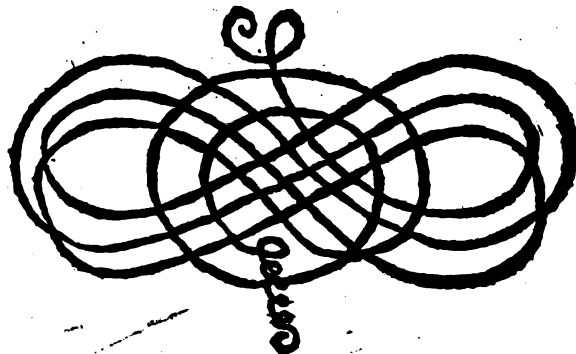
Cuyck eſt une Baronnie de grande importance, à l'endroit de la riviere Meuse, regardant entre Septentrion & Orient, le Duché de Cleves, ayant ſous luy, comme on peut veoir en la Carte, quelque partie du Piel, & pluſieurs villages, qui ont la terre bonne & bien fertile.

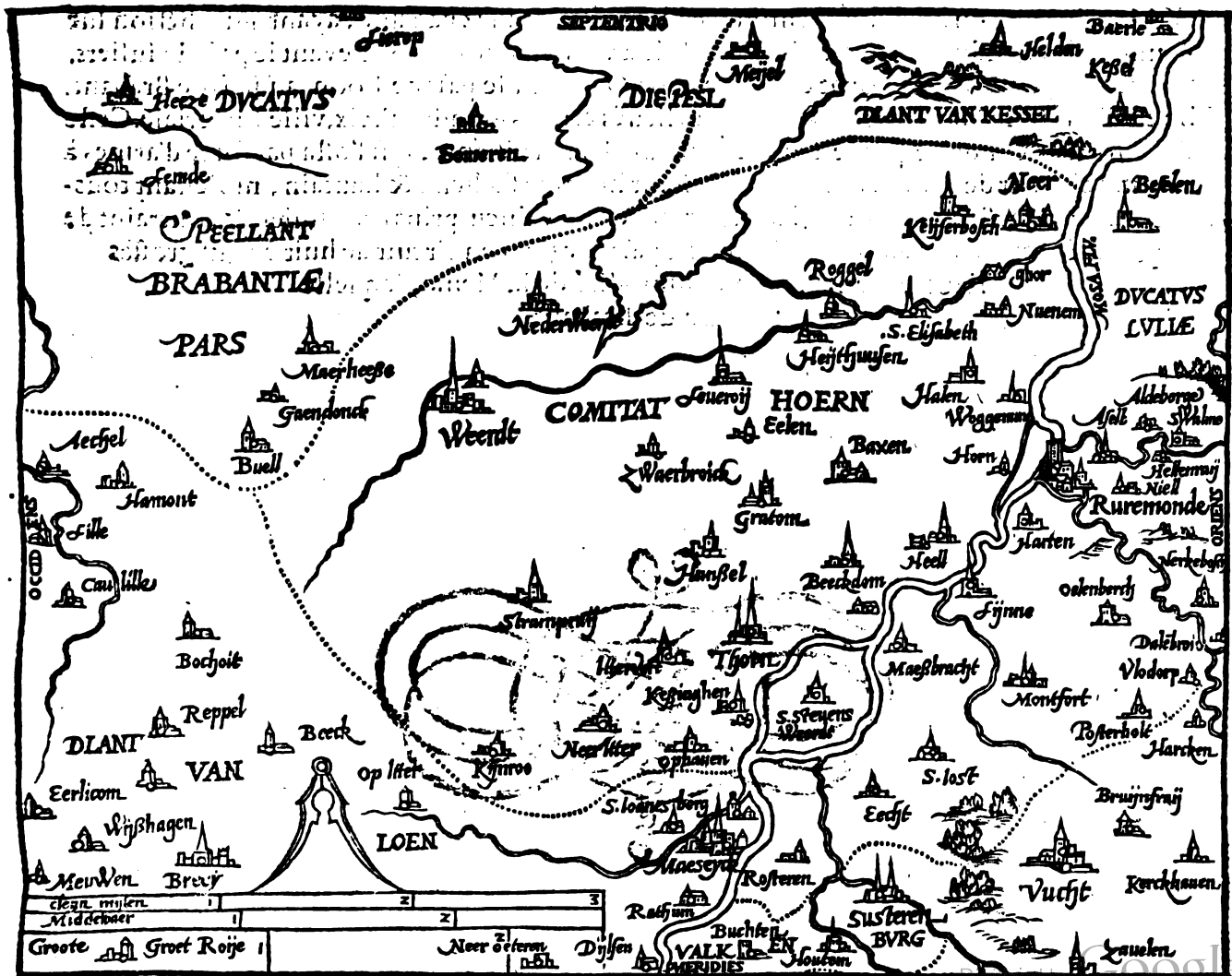
Kessel eſt un bon Chasteau, ſitué ſur un mont ou coline, appartenant à ſon Seigneur particulier, & donne le nom à ſa petite Region. Ce lieu-ci fut anciennement ville treſ importante & Metropolitaine des Menapes.



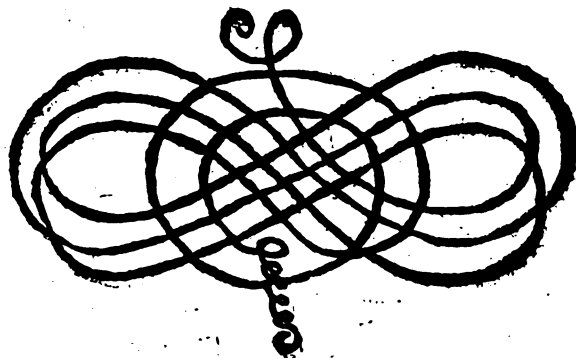


**H**orne est un Chasteau, assis un peu deçà la Meuse, près de Ruremonde, & a tiltre de Comté, ayant sous lui belle Seigneurie & bonne estendue de Iurisdiction, à laquelle ce Chasteau donne son nom. Il a vers le Nort le Piel, au Levant le Duché de Juliers, au Midi le pais de Fauquemont, & en Occident une partie de Brabant. En ceste Comté, environ trois lieues de Ruremonde, située sur la Meuse, est la ville de VVierdt, qui a un beau Chasteau & Seigneurie à part. Par ceste ville passe un ruisseau, prenant sa source non guere loin de là, lequel au dessus de Horne, près de Neer, se rend à la Meuse. Ceste Comté comprend, outre le susdit village de Neer, plusieurs autres villages, Bourgades & Seigneuries, qui font ensemble (comme dit est) un beau & ample estat & puissante Iurisdiction. Les Seigneurs de ceste contrée sont descendus de France, de la tres illustre famille de Mommeranci, comme aussi estoit le Comte Philippe, Prince de grande valeur & bien qualifié, estant Chevalier de l'ordre de la Toison d'or, &c.





- **V**Alquebourg, ou bien Fauquemont, est une villette assez passable, ayant jurisdiction sur une belle estenduë de pais & villages. Elle a vers Septentrion & Levant le pais de Juliers, en Midi la Diocese ou Episcopat du Liege, & en Occident le pais de Loon, au pais de Brabant. Elle est distante de Mastricht de deux petites lieuës & trois grandes d'Aix, ville Imperiale. Ceste Seigneurie fut conquise par le Duc de Brabant, Jean troisieme, qui l'osta par force d'armes à Ramot, Seigneur de Fauquemont: lequel estant homme facheux & hautain, molestant tous-jours ceux de Mastricht & le pais la entour, fut en fin vaincu, prins prisonnier, & contraint de quitter sa Seigneurie audit Duc Jean. Le pais contient en circuit de huit à neuf grosses lieuës, ayant grande commodité de la Meuse, laquelle le separe de Brabant,

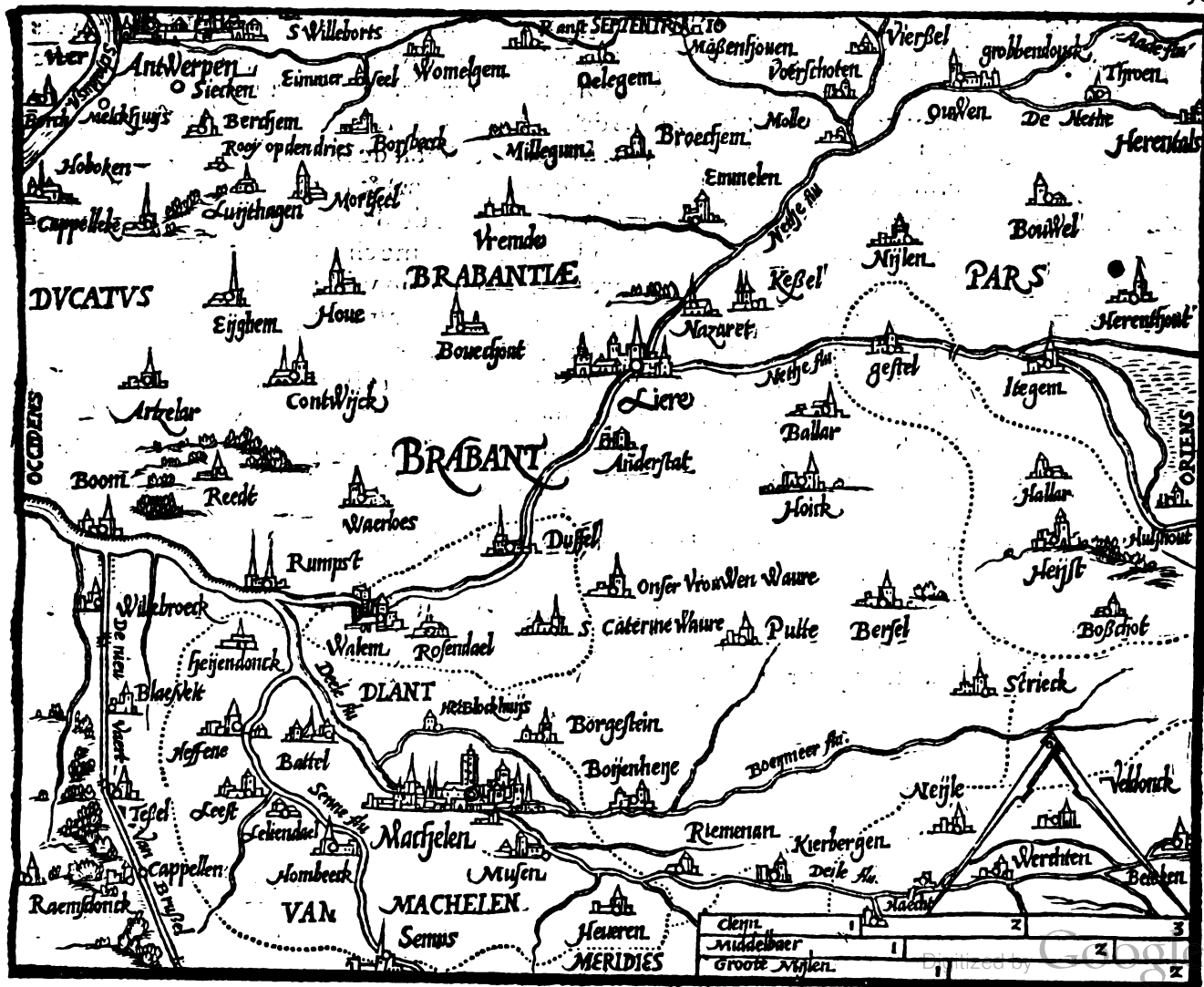






**L**A Seigneurie de Malines & saville est bien ancienne, encore que les Auteurs, tant modernes qu'anciens, n'escrivent rien de l'antiquité d'icelle. Elle est biē assise, & quasi au cœur de Brabant, a bon air & toute autre commodité: la Dele y passe au milieu, est forte & belle, ayant Palais & maisons magnifiques, beaux Temples & belles Eglises. La principale de S.Rombaut a un Clochier de pierre blanche, lequel semble vouloir passer tout autre s'il fut une fois achevé selō le desseing qui en est. En ceste cité tresnoble reside le grand cōseil Royal, qu'on appelle Parlement, lequel y fut ordonné l'an M. CCCC. LXXIII. par le Duc Charles de Bourgogne. La Seigneurie de Malines appartenoit jadis à la maison & famille tresillustre des Bertholds, laquelle venant à faillir en heritiers legitimes, elle fut divisée par l'Evesque du Liege & le Comte de Gueldres. Lesquels l'ayant tenus assez long temps, jusques à l'an 1333, la vendirent avec tous leurs droits, pretensions & Jurisdictions, à Louis de Nevers, Comte de Flandres. Les successeurs de qui fallièrent (après grande contention & guerres pour la superiorité de ladite Seigneurie) par mariage, avec le Duc de Brabant, & se maintindrent puis apres paisiblement ensemble. A la parfin le Duc Philippe (dit le bon) separa Malines de toute autre Seigneurie, & voulut qu'elle fut à par soy, comme elle est encor à present, ayant Seigneurie, ressort & Jurisdiction autant importante que belle.

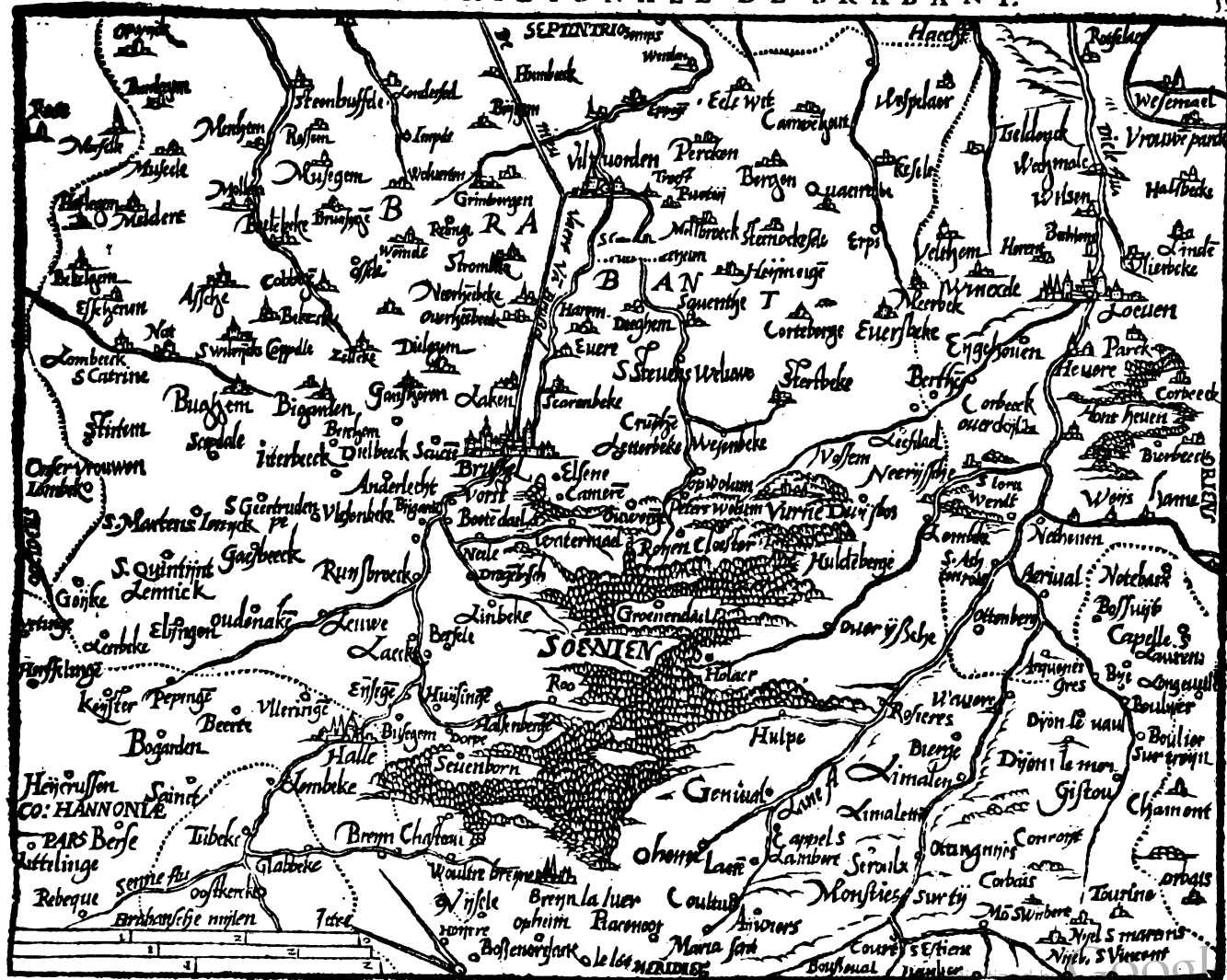




**C**este partie de Brabant est coniointe avec les païs de Heynaut, Arthois & Namur, estant vers Septentrion jointe à la reste de Brabant, & contient quelques villes d'importance, comme Louvain, Bruxelles & Vilvorde (qui garde les Originaux des Privileges du Duché de Brabant), aussi la forest de Soeni comprenant sept lieues de circuit, & embrassant plusieurs villages, Monasteres & lieux de plaissance. Louvain la premiere ville de l'Estat de Brabant, est douée de grandes singularités (comme avons dit en la description de Brabant) & singulierement d'une Université bien fameuse, qui y fut dressée l'an 1226. par Jean, Duc de Brabant. Bruxelles, qui tient le second degré de prestance & preeminence en Brabant, comme chef du second Quartier, est ville vraiment Royale & digne de la demeure d'un grand Monarque. Son sit merueilleux est en partie plaineuse, & en partie montaigneuse, plein de beaux bastimens, Palais & maisons de grands Seigneurs, orné par tout de belles fontaines, plaisans vergiers, & arbres fructiers, de sorte qu'on ne sauroit souhaiter rien de plus grand ni de plus beau. Par la ville passe aussi le petit fleuve Sinne, qui se coule dans un admirable Canal ou fosse, fait avec merueilleuse despence & grand travail, par lequel les habitans de Bruxelles peuvent voguer à l'aise jusques au fleuve Ruper, & de là par l'Escaut en la Mer, chose bien commode, tant pour les estrangers que pour lesdits Bourgeois.

A trois lieues près de Bruxelles est la tresgrande & illustre Abbaye d'Afflegem, l'Abbé de laquelle tient le premier lieu & la premiere voix des deliberatiōs & suffrages entre les 12 Abbez des Estats de Brabant. En ceste Abbaye se voit une tresexcellente Biblioteque, embellie de routes sortes de livres anciens, voire des plus anciens escrits à la main, Parquoy on la tient pour la plus rare de routes celles qui soyent en toutes les regions du Païs bas.

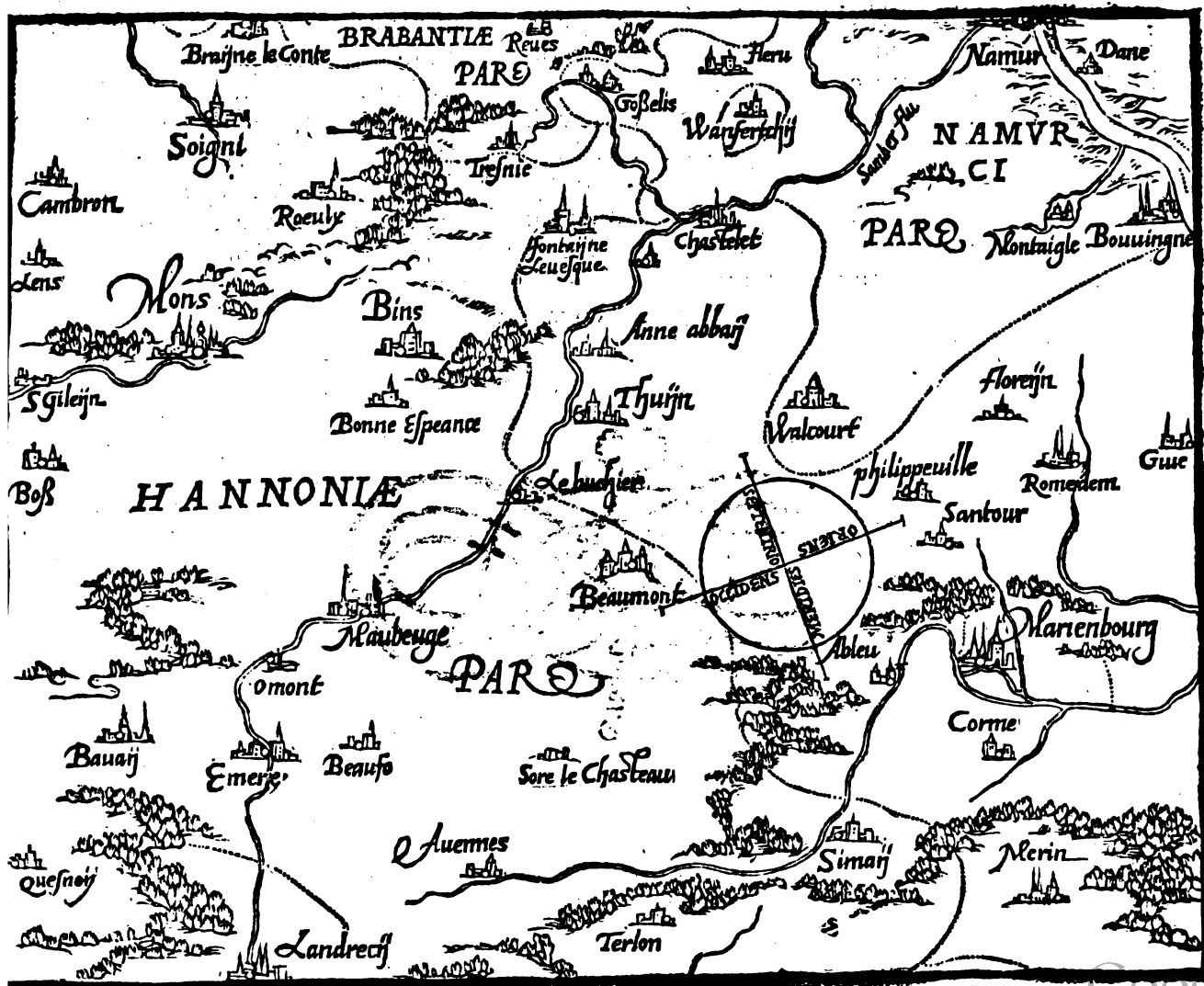




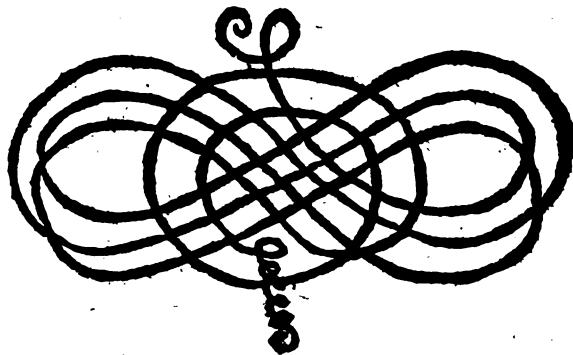
**L**A Conté de Hainaut est de grande estenduë, & contient en soy une Principauté qui est Chimay, appartenant au Duc d'Arschot, qui en porte le tiltre. Elle a son nom de la principale riviere qui l'arrouse, dite *Hayne*, & d'une diction Almande *Nuwe* (qui signifie pré ou prairie) pour estre riche de bonnes preries & pasturages, côme aussi elle est, autant qu'autre region en toute celle contrée, de plaisants bois, forests, lacs & fontaines. Les principales villes sont Mons, & Valenciennes sur l'Escant, où ceste riviere commence à estre navigable, ville tresample & forte de murs & fossez. Mons est sur la Trouille presque au milieu de Hainaut, ville tresforte & bien munie contre tout assaut de l'ennemi. Les citoyens sont riches, faisans grand traficq de Sayettes, lesquelles sy tissent en fort grande abondance. C'est une region riche en mine de plomb, en pierres blanches & bleuës, en marbres de diverses couleurs, chaux vive, & de la houille, dont on use en lieu de bois pour se chauffer. A l'endroit de Brabançon se font les plats de verre dont on fait les verrieres, & est le plus excellent qu'on puisse trouver. Aussi y fait on toute sorte de vaisselle de verre.

Le país de Namur porte à present tiltre de Conté, & a pour voisins les Liegeois, Brabançons, Haynuiers, & ceux de Lucembourg, & est arrousé de la Meuse & Sambre, tresbelles rivieres & navigables. Ce país n'est ni monteux, ni du tout plat, mais a ça & là des petits collines & vallées. Les forests, dont la plus grande est appelée Marlaigne, dōne belle chasse aux Gentils-hōmes. C'est un país bien fertile en choses necessaires à la vie humaine. Il y a plusieurs mines de fer, & grande abondance de houille, qu'aucuns appellent charbons du Liege, & est une sorte de pierre charbonneuse, & d'une merveilleuse nature: car autres charbons arrousez d'huile, s'allument & flamboyent tant plus, mais ceux-ci quand on les arrouse d'huile ils s'esteignent: & quand on y adjouste arrousement d'eau, ils reçoivent le feu, & brûlent tant mieux. L'odeur de ces charbons est fort vehemente, mais elle se corrige & adoucist en y jettant un peu de sel dessus. Les habitans, comme aussi les Regions voisines (où l'on les envoie en abondance) en font tielbon feu en leurs maisons: les mareschaux & forgerons en usent à leurs besoignes, comme aussi font les brasseurs. Il y a aussi des mines de pierres & marbres de couleurs diverses, qui leur apportent grandes richesses. En ceste Conté y a quatre villes fortifiées & ceintes de belles murailles, à sçavoir Namur, ville capitale & Episcopale, Bouines, Charlemont, & Walcourt ou Valencourt. Le peuple de ceste Region est bien rusé à la guerre & tressubject à son Prince.





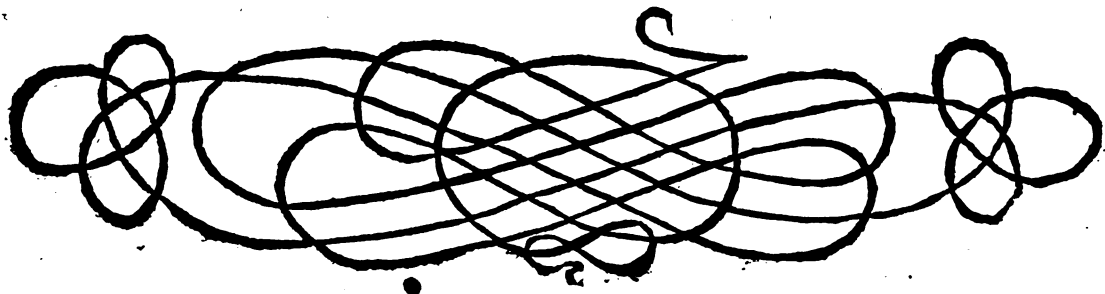
**C**E Fort de Gives est bel & bien situé, sil en y'a aucun au monde, tant pour la fertilité & camenité des pais circonvoisins, que pour la commodité de la Meuse qui y passe : & est si bien muni d'art & nature, qu'à grand peine on le pourroit assaillir & invader, comme l'inspection le demonstre assez. Vis à vis de Gives se voit la riviere de Hoey, qui se descharge là en la Meuse. Il n'y a que sept lieuës d'ici à Namur. Le pais est par tout plain du costé de Septentrion & Occident, mais vers le Levant & Midi, il y a plusieurs montaignes, ayant çà & là des petits bois & forests qui abondent en sauvagine, comme Lièvres, Cerfs, & autres bestes de chasse. On voit aussi par tout le pais plusieurs petites fontaines fort delectables & commodieuses pour les voyageurs.

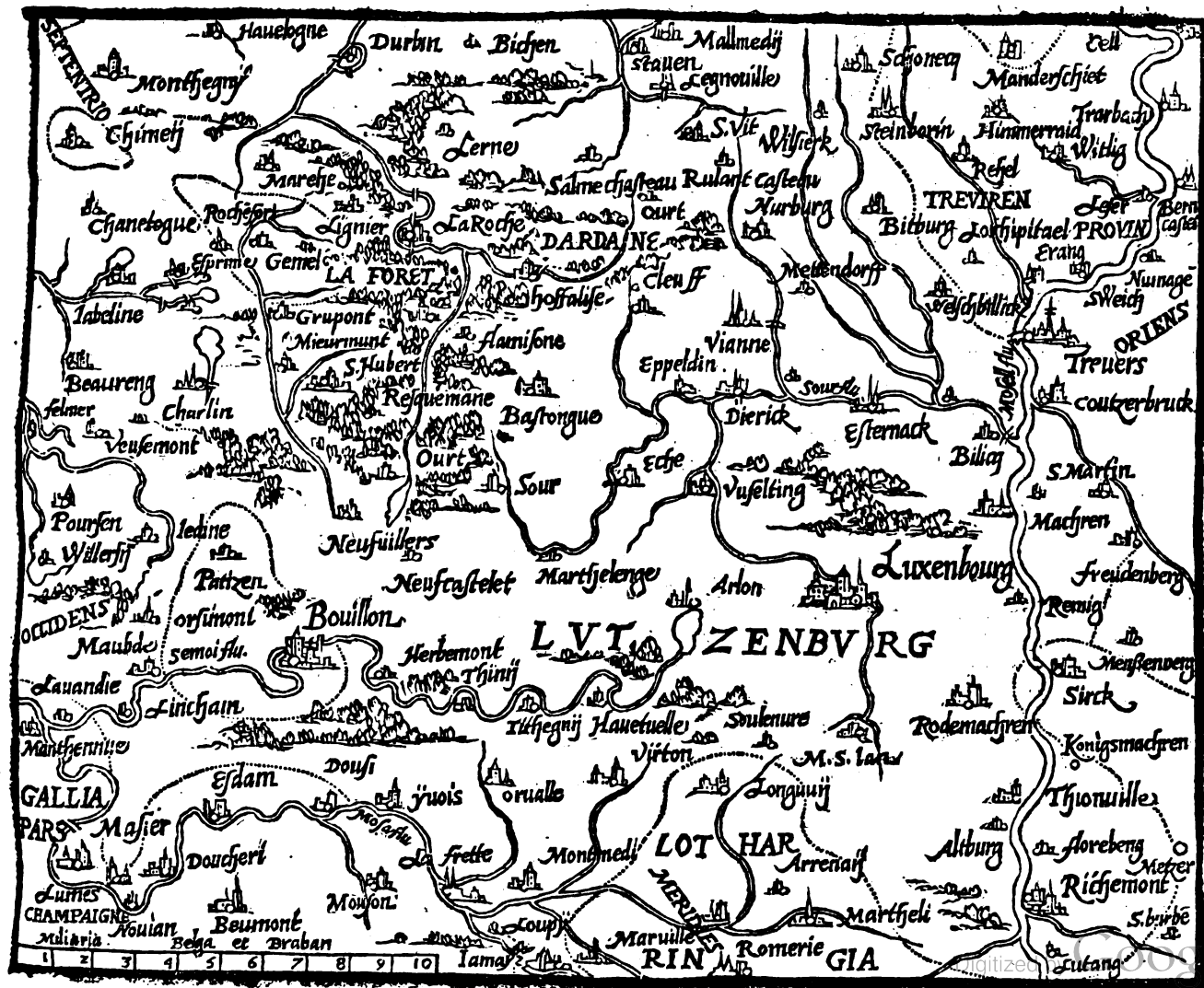






**C**este Region estoit premicrement une Conté, mais depuis, elle a esté erigée en Duché. Le sir de ce país, depuis la forest d'Ardenne; autant que s'estend le nom d'iceluy, jusques à la Meuse (riviere bien renommée par les vers d'Ausonius) est limitée des frontieres suivantes: de la France, Lorraine, Metz, Trièves, Juliers & le Liege. Ce Duché, comme escrit Guicciardin, a en circuit septante lieuës, & a vingt & trois villes murées, hors mis icelles, lesquelles par feu & rage de guerre en ont esté despoüillées: mille, cent & soixante huit villages, & aucuns chasteaux qui ne sont pas de petite renommée. Et toutesfois, selon que dit Vercerius, il n'y en auroit que neuf, d'autant que la sainte liberalité de Henri septiesme, comme il dit, l'a diminuée de trois Seigneuries, à sçavoir de Sarebourg, Vitelle & Trièves, lesquelles ont esté données au temple de Trièves. La principale ville est Lucembourg, une ville bien forte, mais d'une situation inegale, car en partie elle est bastie sur la montaigne, & en partie en une vallée bien basse. La riviere qui passe devant icelle s'appelle Elzat ou Elze, dont on estime la ville avoir esté nommée l'Elzenbourg (comme le bourg de l'Elze) & par corruption Lucembourg. Le país est, pour la plus grande partie, montueux & bien fourni de bois & forests, mais quant au reste assez bien cultivé & fertile. Les habitans sont pour la pluspart haut Alemans: mais la partie qui regarde la France, use des meurs, façons de faire, & du langage François.

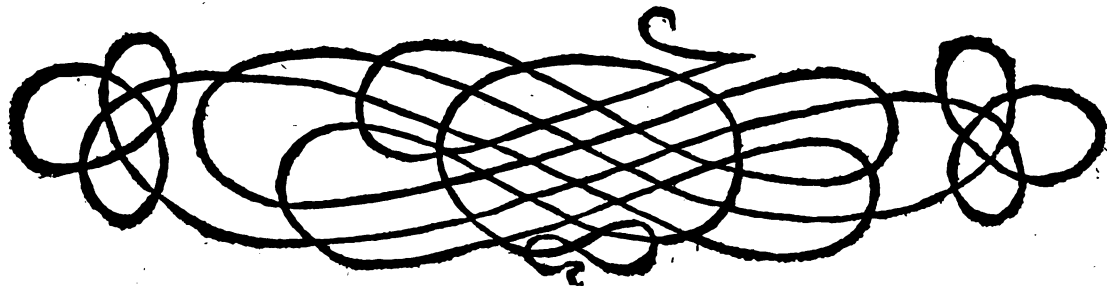


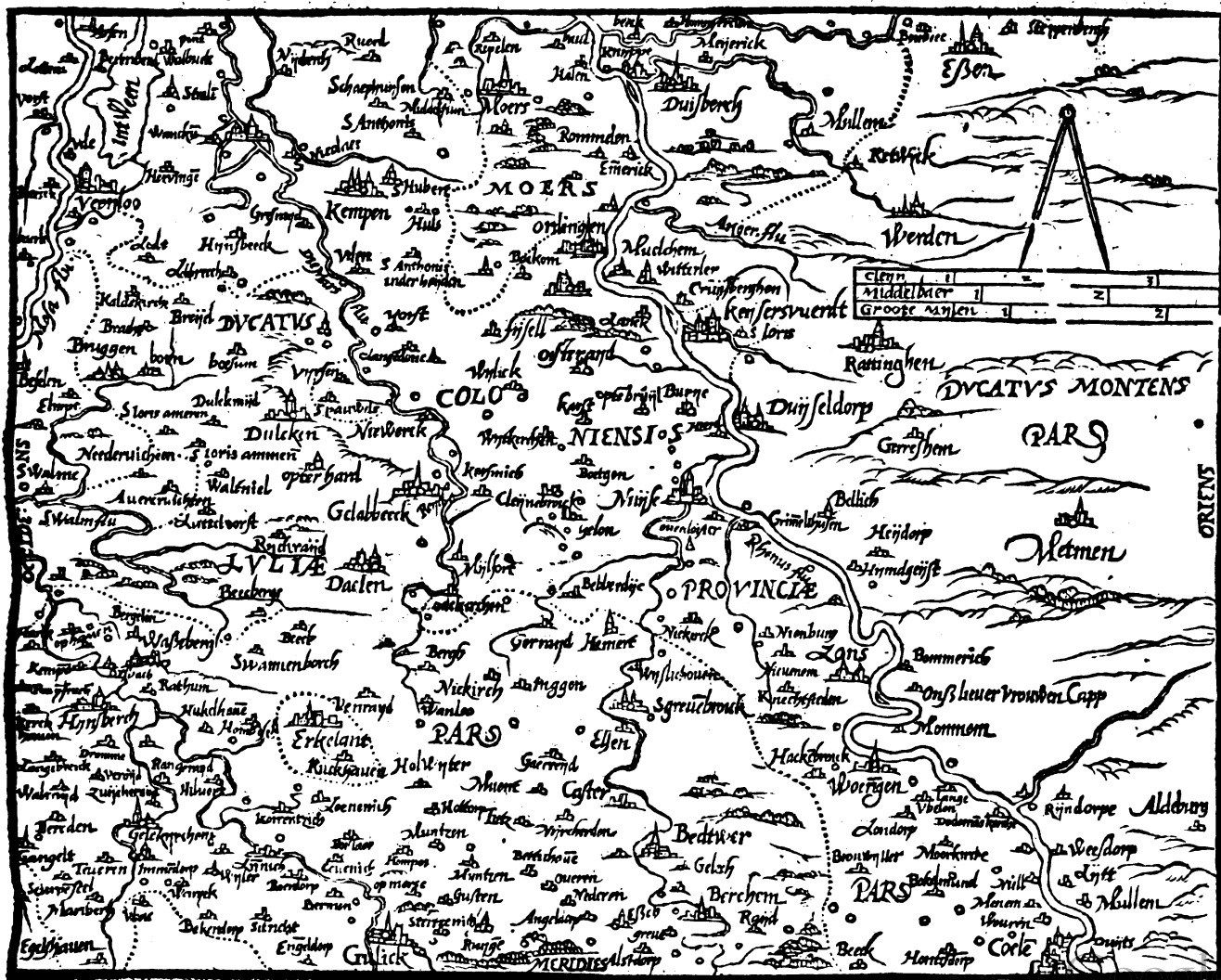


## L'EVEsche' DE COLOIGNE ET DVCHE' DE IULIERS.

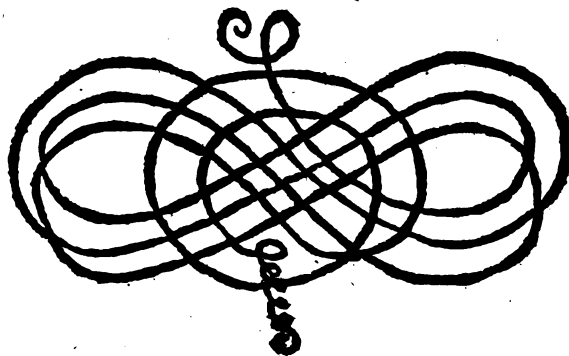
**L'EVEsche'** de Coloigne ( qui a son appellation de la Cité de Coloigne Agrippine ) a vers Occident le país de Iuliers, & en Orient le Rhin, qui le sépare de l'Alemaigne. Son Evesque est Archevesque, lequel estat luy a esté transferé de la Cité d'Vtrecht, comme amplement nous avons dit en la description d'icelle. Il est aussi l'un des Sept Electeurs de l'Empire Romain, & a commandement sur plusieurs villes. La Cité de Coloigne, bastie sur le Rhin, est la principale de tout l'Evesché: Elle est fort ancienne & tresgrande, ayant beaucoup de bons edifices, & quantité de vignobles & vignes: Elle est opulente, bien policée & fort marchande, singulierement de vin de Rhin, qui y arrive annuellement en abondance, & s'en distribue par tout le País-bas, la Saxe inferieure, aux país Septentrionaux, & en plusieurs autres lieux & regions. N'y a aussi une Vniversité bien privilegié, y dressée l'an 1388. Tout le país est fertile en bled & bestail, ayaut force bois, champs & pasturages.

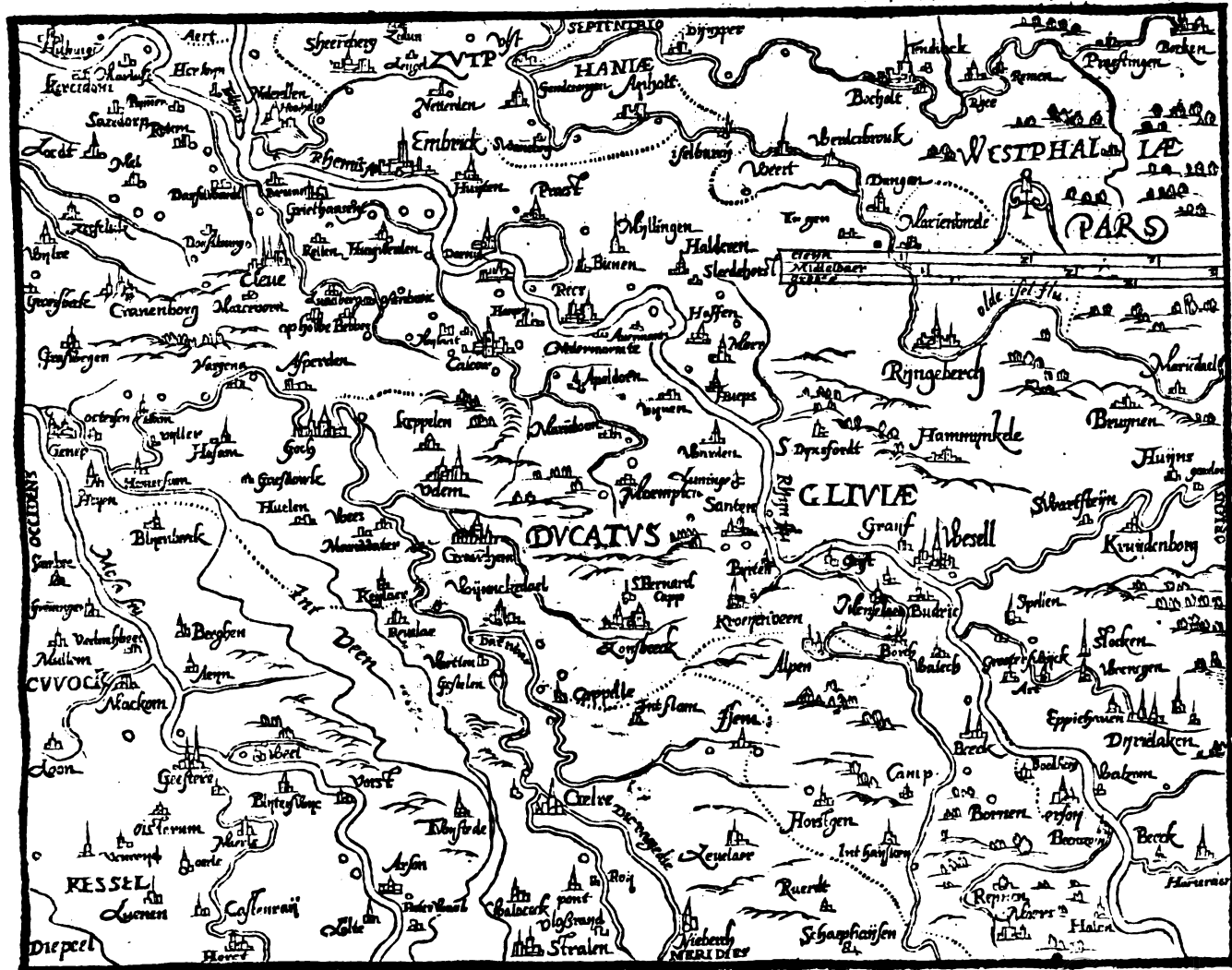
Le país de Iuliers ( aboutissant au Diocese ou Episcopat devant nomme ) est un Duché de renom, & a porté tiltre de Conté jusques à l'an 1329. que l'Empereur Louïs en fit un Marquisat, & trente ans apres il fut changé en Duché par l'Empereur Charles 4. en une Diète de l'Empire à Mayence. Mais nous n'avós ici que la partie Septentrionale dudit Duché, en laquelle on voit les villes de Dalem, Dulcken & autres, avec la Metropolitaine Iuliers, qui est vers Midi, non guere loing de la grande forest qu'on nomme le bois de Iuliers. Les villes & villages y sont bien peuples, mais de gens gros & robustes, plus propres à cultiver les champs qu'à autre affaire. Le territoire y est bon & bien fertile, produisant entre autres choses de bon bled.





**I**l y avoit au temps de l'Empereur Iustinianus, l'an 711. au païs de Cleves, une fille unique nommée Beatrix, laquelle y bastit un bon Chasteau, & le nomma Cleve, duquel nom la aussi esté nommé la ville Metropolitaine, ensemble tout le païs. Ceste fille espousa un jeune Gentil-homme nommé Élie, qui fut fait Conte de Cleve par l'Empereur Theodosius, & tous ses successeurs furent Contes jusques à l'an 1417. que l'Empereur Charles 4. donna au Conte Adolf de la Marche le tiltre de Duc. Le Duc de Cleve est aussi Duc de Juliers & Bergues. Il y a plusieurs bonnes villes deçà & delà le Rhin, comme entre autres Dufeldorp, la Cour du Duc, Emmeric l'Vniversité, Santen une ville antique, comme appert par la pierre qu'on y trouve, nommée *Dupbe-steen*/qui est de grand estime, & VVesel qui de tout temps a esté un vray refuge des persecutez pour la Religion. Ce païs se termine en Septentrion à la Conté de Zutphen, dévers le Levant au païs de VVestphale, en Midi à Juliers, & en Occident à la Meuse, qui la separe de Cuyc & Kessel.

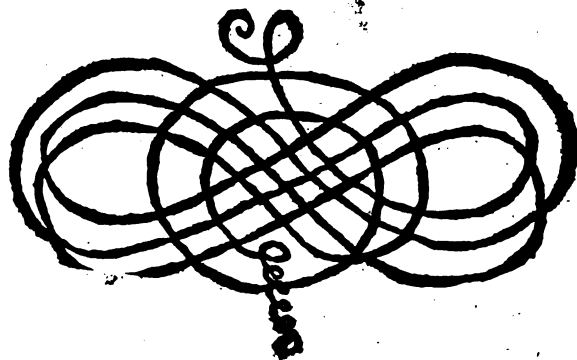




# PARTIE DE VVESTPHALE.

**C**este partie de VWestphale a vers Septentrion la Tyvente, au Levant & Midi les autres parties de VWestphale, & vers Ponent le païs & Conté de Zurphen. Tout ce trait de païs est plein de bois, & a quelques petites montaignes ou plustost des costaux. C'est un païs merueilleusement froid, & n'a ne vin ne froument. Ils y vivent de pain noir, & boivent de la cervoise. Les plus riches usent aucunes fois (mais peu souvent) du vin de Rhin qu'ils achètent bien cherement. Il y a plusieurs villes, villages, chasteaux & places fortes, avec plusieurs rivières qui l'arrousent de toutes parts. Les Païsans sont les plus riches du païs, & leur richesse consiste en bestail, lequel ils vendent aux autres Nations, car ils en ont grande quantité.

A cause de quoy les Gaulois s'estoyent une fois saisis de ceste contrée, mais ils n'en furent guerre long temps maistres ne Seigneurs, d'autant que les VWestphalois, qui sont gens fort belliqueux & ingenieux, les en chasserent bien tost.

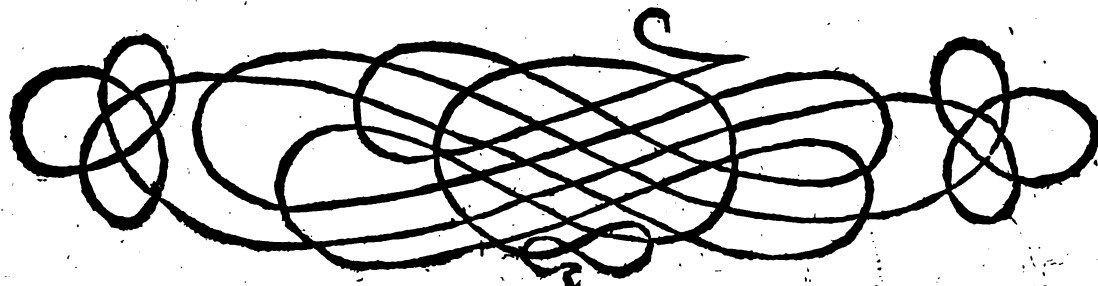






**I**L n'y a point de país en toute la Chrestienté de plus longue & plus grande estenduë, compris sous un nom, que l'ceste Alemaigne, car elle comprend Flandres, Brabant, Zelande, Hollande, Frise, Danemarque, Melkelbourg, Pomeran, Prusse, la Marche ancienne & nouvelle, Saxe, Westphale, Gueldres, Cleves, Juliers, l'Archevesché de Coloigne, Hessen, Düringe, Myse, Lausnitz, Slesie, Merhern, Boheme, ( bien qu'on n'y parle point Aleman, ) Franconie, l'Archevesché de Mayence, Lucembourg, l'Archevesché de Trièves, le país du Conte Palatin, Elzace, Wirtemberg, Swabe, Baviere, Autriche, Stiermarc, Carinte, Tirol, Suisse, &c.

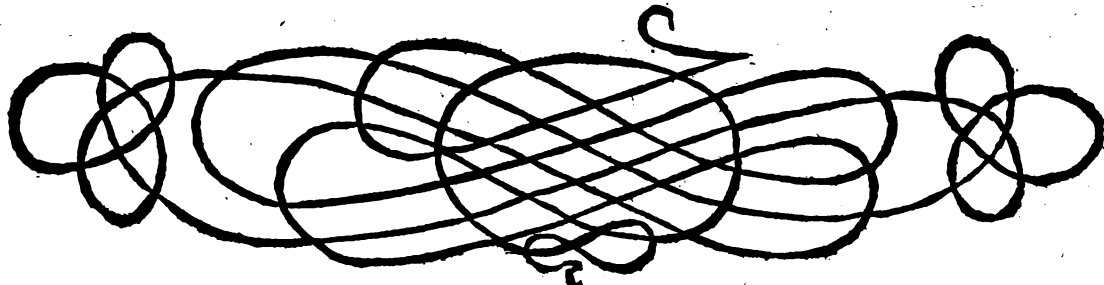
Quant au país, il est fort reveré par le tiltre de l'Empire Romain, & est bien fertile & abondant de toutes choses. Il est abbeuvé des principales, navigables & tresfameuses rivières de toute l'Europe, à sçavoir du Rhin, de l'Elbe & du Danube, & force villes bien peuplées & magnifiques. Il n'y a point de plus riche en mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, d'estain, de plomb, &c. Et fournit seul tous les autres d'Ambre. Les habitans sont communement grands de stature, robustes de corps, loyaux & non saints de cœurs, manouvriers fort artificiels, & inventeurs de plusieurs arts, comme de l'Imprimerie, de l'Artillerie, & des Horloges, &c. Gens fort adextres à la guerre, tant à pied qu'à cheval. Ils sont aussi ( combien que plusieurs en parlent autrement ) grands hospitaliers, logeans tresvolontiers & l'estrange & familier. Mais veu qu'il n'y a nation sans vice, ceux-ci sont par trop adonnez au boire. Et jaoit qu'anciennement les autres nations ont semblablement passé les bornes de ce vice là, comme les Grecs, & que les histoires Romaines nous facent mention de grands beuveurs ou yvrongnes, si est-ce que les Alemans emportent la victoire par dessus tous, & seroit bien à desirer qu'ils s'en abstinsent : D'autant que c'est la source & racine de tous maux.

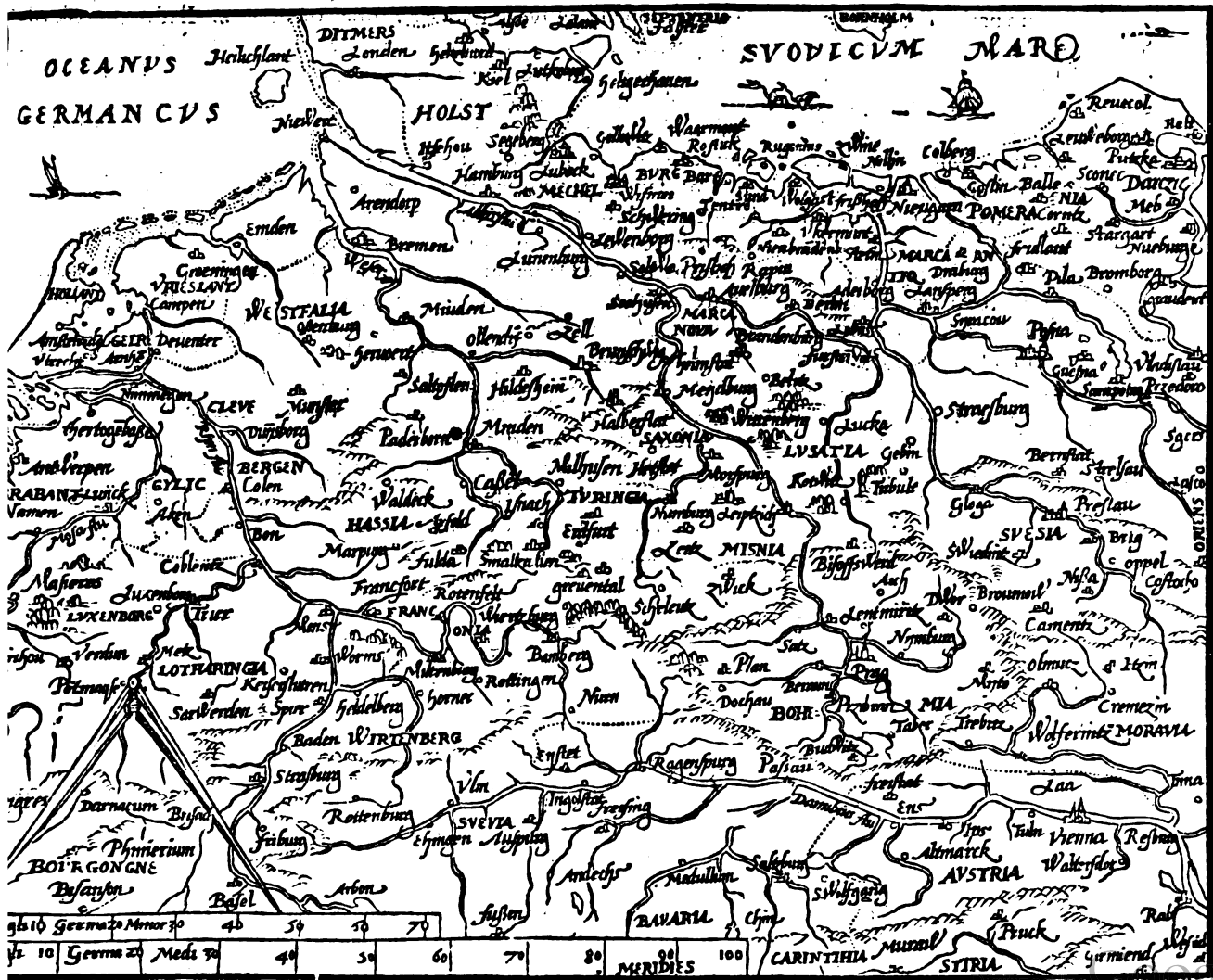




Galiza	20	40	60	80	100	20
Belga	10	20	30	40	50	60
Germana	10	20	30	40	50	60
madeira	10	20	30	40	50	60
maxi	10	20	30	40	50	60

**D'**Autant que nous avons ici devant descript l'estre du pais d'Alemaigne, nous toucherons maintenant aussi un mot de son langage, qui est, selon le treffant Docteur Iean Becanus, de toutes les langues la plus ancienne: Et a, pour le prouver, fait plusieurs livres & gros volumes, à sçavoir les Beccesclanes, les Hieroglyphiques, les Commentaires sur le Vertumne de Properce, & son Hermathene excellente. En laquelle il dit ainsi: La premiere & consequemment la plus ancienne langue, est celle qui entre toutes les autres est la plus parfaite. Et nous appellons parfaite celle qui sçait brievement, clairement & d'une voix convenable exprimer & donner à entendre les imaginations de l'ame, ensemble la structure d'icelles, & qui a en soy telles marques, qu'elle ne donne pas seulement la vraye intelligence des proprieté de toutes choses, mais aussi une vive contemplation de ce qui nous est trefutile & profitable, comme est la cognoissance de Dieu, de nous mesmes, & de tout ce qui appartient à la vie humaine. Or ne peut personne dire que la langue Hebraïque soit telle, d'autât qu'il n'y a langue plus obscure, ambigue, ne qui ait plus de difficultez qu'icelle (tesmoings tous ceux qui en font profession,) & de dire que ce soit la Grecque ou la Latine, ce seroit un erreur manifeste, car les Latins confessent mesme d'avoir emprunté des Grecs, & les Grecs disent celle des Barbares estre plus ancienne que la Grecque. Mais en la langue Alemande ou Cymbrique (laquelle surpasse l'Hebrieu en clairté & perfection, le Grec & Latin en brieveté, & tout autre langage en richesse & copiosité de vocables) se trouve tout ce qu'avons dit. Parquoy je prieray à un chascun me laisser le pris de ceste langue, jusques à ce qu'on m'en monstrera une qui mieux le merite, suivant les choses predites: & je luy cederay de bien bon cœur. Voici son dire en somme: mais l'ambification qu'il en fait, est si trefclaire, qu'il n'y a, ce me semble, bien peu à redire.



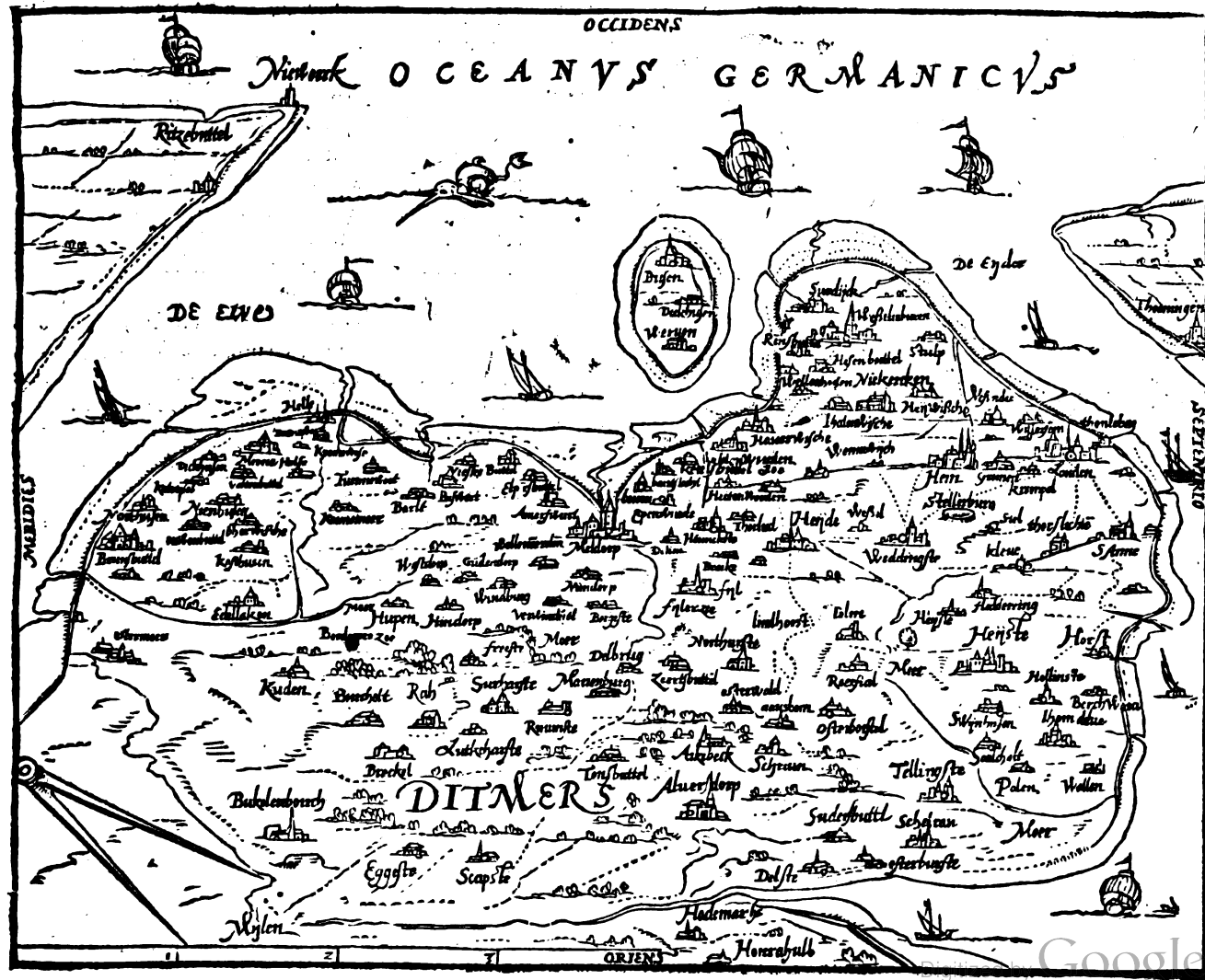


**C'**EST un petit país, située entre les rivières appellées Elve & Eyder, comme vous voyez. Il n'y a point de villes, ny forteresses, ains seulement de villages, entre lesquels Meldorp est bien le principal. Il y a des païsants fort riches, desquels aucuns ont leurs maisons couvertes de cuyvre. Puis il y a Heyde, où il y a toutes les semaines une belle foire, & le haut Conseil s'y tient, par lequel toutes sentences & proces du país sont vuidees. Les habitans de ce país sont gens grands de stature & robustes. Il n'y a point de putains publiques, car d'avoir une putain, ou une fille ayant perdu son honneur, en sa race ou lignée, y est tenu pour un tres-grand vitupere.

**C** E D I T país a esté long temps à soy-mesme, sans Supérieur, comme est encore le país des Suisses : C'est un país fort marescageux; ce qui a esté cause de sa liberté, (car on ne l'a peu endommager par gens de cheval) jusques en l'an 1559. que l'esté estoit fort sec. Alors Adolf, fils du Roy de Danemarque, heritier du Royaume de Norveghe, Duc de Sleswijck & Holstein, avec Frederic le deuxiesme, Roy de Danemarque, & Jean son frere, leverent gens de guerre, & assaillans par force d'armes cedit país, prindrent Meldorp, & toute la partie vers le midy. Peu de jours apres, ils passerent avec leurs armées les trenchées de Tillenbrugghe ; où ceux de Ditmars les vindrent rencontrer de Hemingstadt, droitement devant Heyde, pensans repousser ceux-cy, qui estoient las du chemin. Mais apres plusieurs & longues escarmouches, ils furent finalement mis en fuyte, & le village fut brulé. Ce jour là y demourerent sur le champ environ trois mille de ceux de Ditmars. Et le Duc Adolf fut bleisé en ceste baraille. Cecy advint le troisieme de Juin l'an susdit : & par ainsi furent reduits sous l'obeissance des Ducs de Holstein.

**E** N cedit país (estant encore en sa liberté) personne n'estoit puny de mort pour aucun malfait, non point mesme d'un homicide; mais l'amende se faisoit par argent, à sçavoir pour avoir tué une personne, 200. marcs, un marc seize patarts de Brabant.





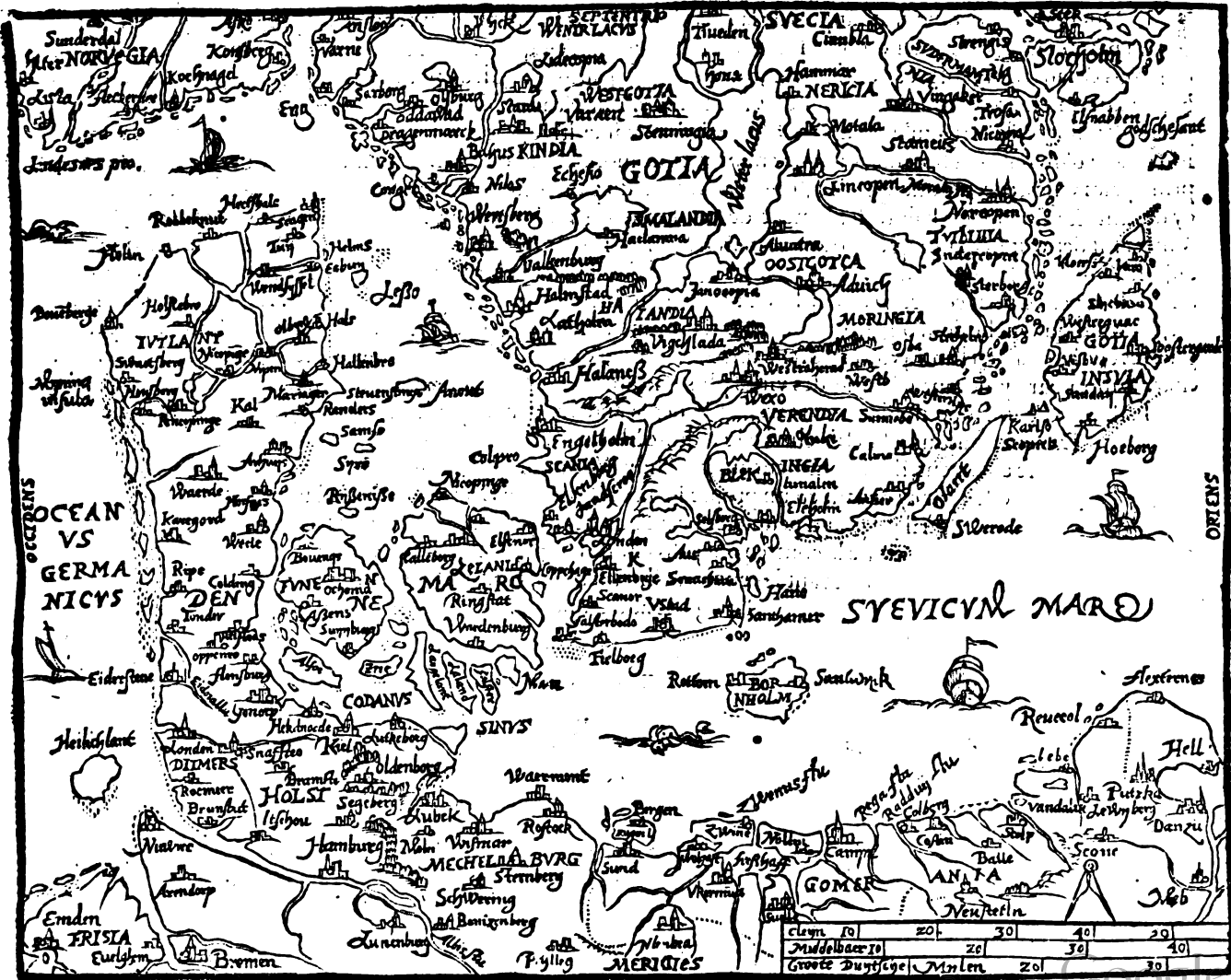
**L**E Royaume de Danemarque est divisé par la Mer en plusieurs membres & parties: du costé de l'Occident est la partie d'Alemaigne, qui a la façon d'un poing, monstre vers Septentrion en la Mer, appelée pour le joud'huy Iuytlande: & vers l'Orient il comprend en soy une partie de la terre ferme au pais Septentrional ( qui a le Royaume de Sueffe & Noruegue ) appelée Scone & Hallant. Entre ces frontieres de terre ferme, en la Mer, (maintenant dite la Belt, & jadis *Codanus sinus* ) y a quinze Isles, dont la principale s'appelle Zelande, (d'où nos Zelandois, comme on dit, ont prins leur nom. ) Or ces deux parties, avec ces quinze Isles entre deux, font le Royaume de Danemarque. Il y a plusieurs bonnes villes, ( qui s'enrichissent par la prise du hareng, ) mais la principale, & où le Roy tient ordinairement sa Cour, c'est Coppen-have (ou pour mieux dire, *Copmans haven* / c'est à dire Havre des marchands ) en ladite Isle de Zelande, un lieu fort plaisant, en la Mer appelée la Sont. Il y a semblablement Roskilde, un Eveché, où tous les Rois de Danemarque ont leur sepulture. Puis apres y a Fuyne, en laquelle y a l'Eveché d'Oderse, & avec plusieurs petites Isles, que l'on peut voir dedans la Carte

D E S S O U S ce Royaume de Danemarque, appartient aussi Noruegue, & ( comme dit Marcus Iordanus en sa Carte du pais de Danemarque, Imprimée à Coppenhave ) les Isles appellées, Gotlande, Grunlande, Yslande, Feroë, Herlandt, & les Orcades. Combien qu'on cuide que les Isles nommées Orcades, appartiennent à la Couronne d'Escoffe, ayans le tiltre d'un Duché; nonobstant que l'on y parle langage Götique, & non point la langue Escossoise. Peut estre que jadis elles ont esté dessous le Roy de Danemarque, & que pourtant il en porte encore le tiltre.

V o u s voyez semblablement en ceste Carte l'Isle appellée Gotlande, qui pour le présent appartient au Roy de Sueffe, & aucunefois elle a esté sous la Couronne de Danemarque. C'est une Isle fertile, abondant en chevaux & bœufs. Il y a grande venerie, bonne pêcherie, & belles mines de marbre. En ceste Isle il y a la ville de Visbuy, par ci devant ville marchande de grand renom & trespuissante, où on voit encore aucuns edifices sumptueux de marbre quasi ruinez, qui demonstrent assez ce qu'elle a esté jadis.

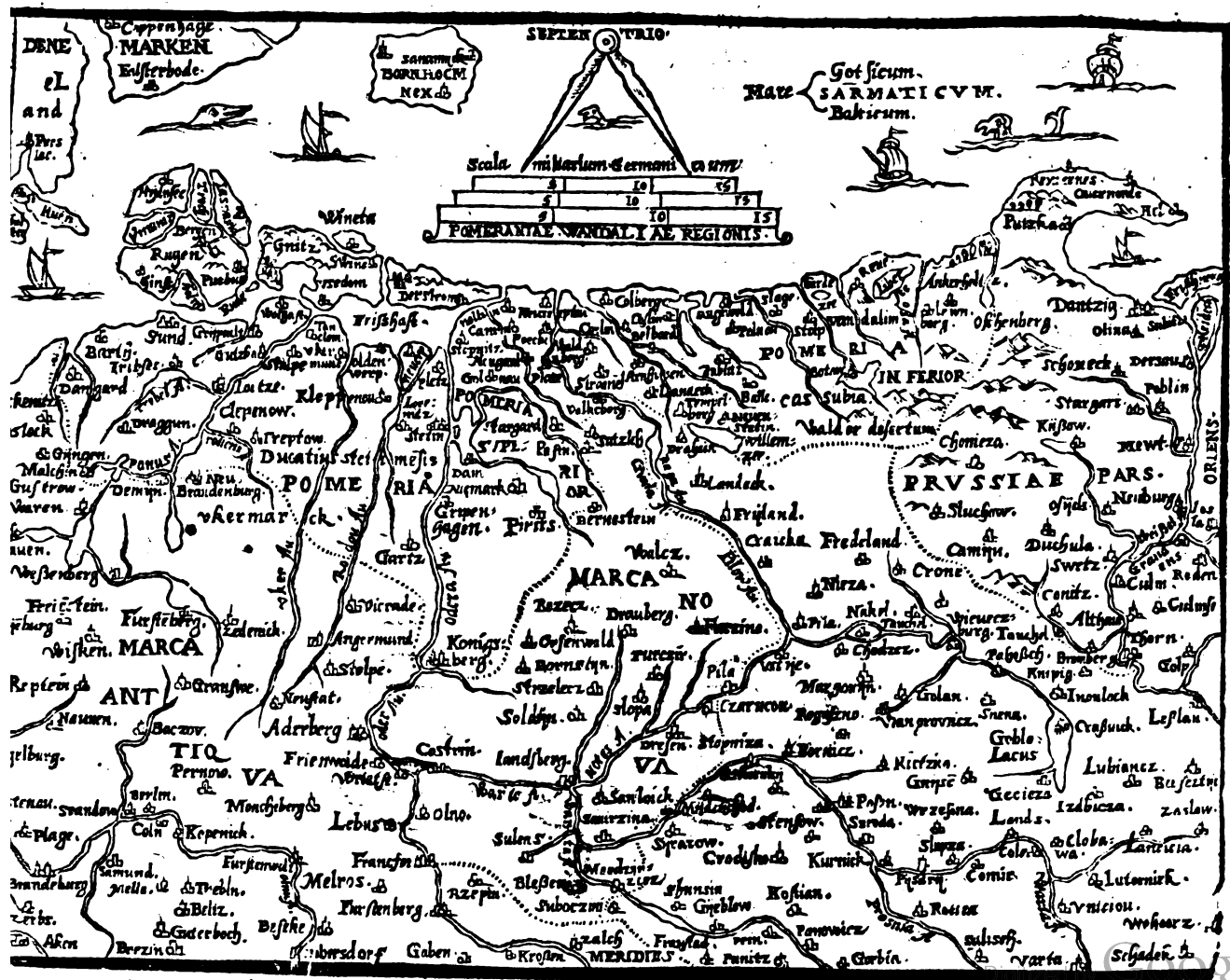




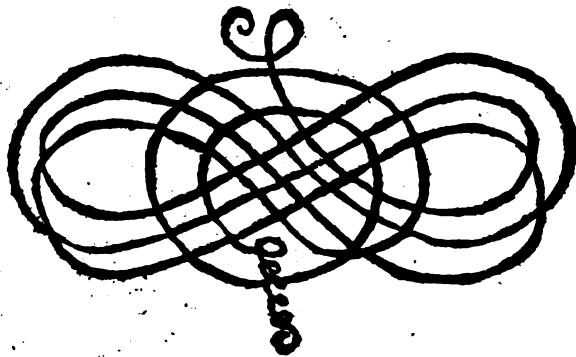


**L**E Duché de Pomerane, situé auprès de la Mer Baltique, est habité & gouverné de ses propres Seigneurs, natifs du pais mesme, sans avoir onc esté subjet aux estrangers. C'est une contrée fort fertile par tout, ayant beaucoup d'estangs & lacs navigables & poissonneux, force champs, pasturages, bleds, pommes, montagnes, bois, bestail, gibier, beure, miel, cire, & toutes autres choses semblables. Elle est aussi bien ornée de bonnes villes, forteresses, bourgades & villages, de sorte qu'il n'y a aucun lieu vacant ou incultivé, excepte les lacs & monts. Et la nature a muni son rivage d'un rempart si ferme, qu'il ne craint aucune inondation, que la Mer puisse faire. Sur ce rivage sont les principales villes, excepté quelque peu, situées au milieu du pais: comme Stetin, Neugard, Stargard, &c. Stetin a par cy devant esté un village habité seulement de poissonniers; mais apres qu'il eut reçu la foy Chrestienne, & que Vineta fut destruite, & aussi que le train de marchandise y fut transporté, il commença tellement à florir, que c'est aujourd'huy la ville capitale de tout ce pais. La situatiō en est fort plaisante, car elle est sur le rivage du fleuve Oder, allant de là petit à petit contre-mont. Elle est maintenant bien forte de remparts & de murs. Il y a encore là ville de Grips-Wald, au Duché de Wolgast, qu'aucuns ont nomme Barde, laquelle avoit esté quelque peu amoindrie par les guerres civiles; mais en l'an 1456. on y dressa une Vniversité, & depuis elle a commencé à se refaire & se remettre en estat. Iulina par cy devant esté une des villes plus renommées, tant en richesses qu'en maisons, magnifiquement basties. C'estoit une noble Ville marchande des Wandales: mais par les fortes guerres que le Roy de Danemarque luy a faictes, elle a esté reduite à la fin presques à neant. Voyla comme les choses se changent. Ils la nomment aujourd'huy Wollin. Stralsund est au rivage de la mer: elle a par cy devant eu un propre Prince, à sçavoir le Duc de Barde: c'est une ville où il y a grand peuple, & beaucoup de marchans. Les habitans de toute la contrée ont jadis esté de langue Wandalique, mais recevant la religion Chrestienne, ils ont aussi prins l'usage de la Saxonique.





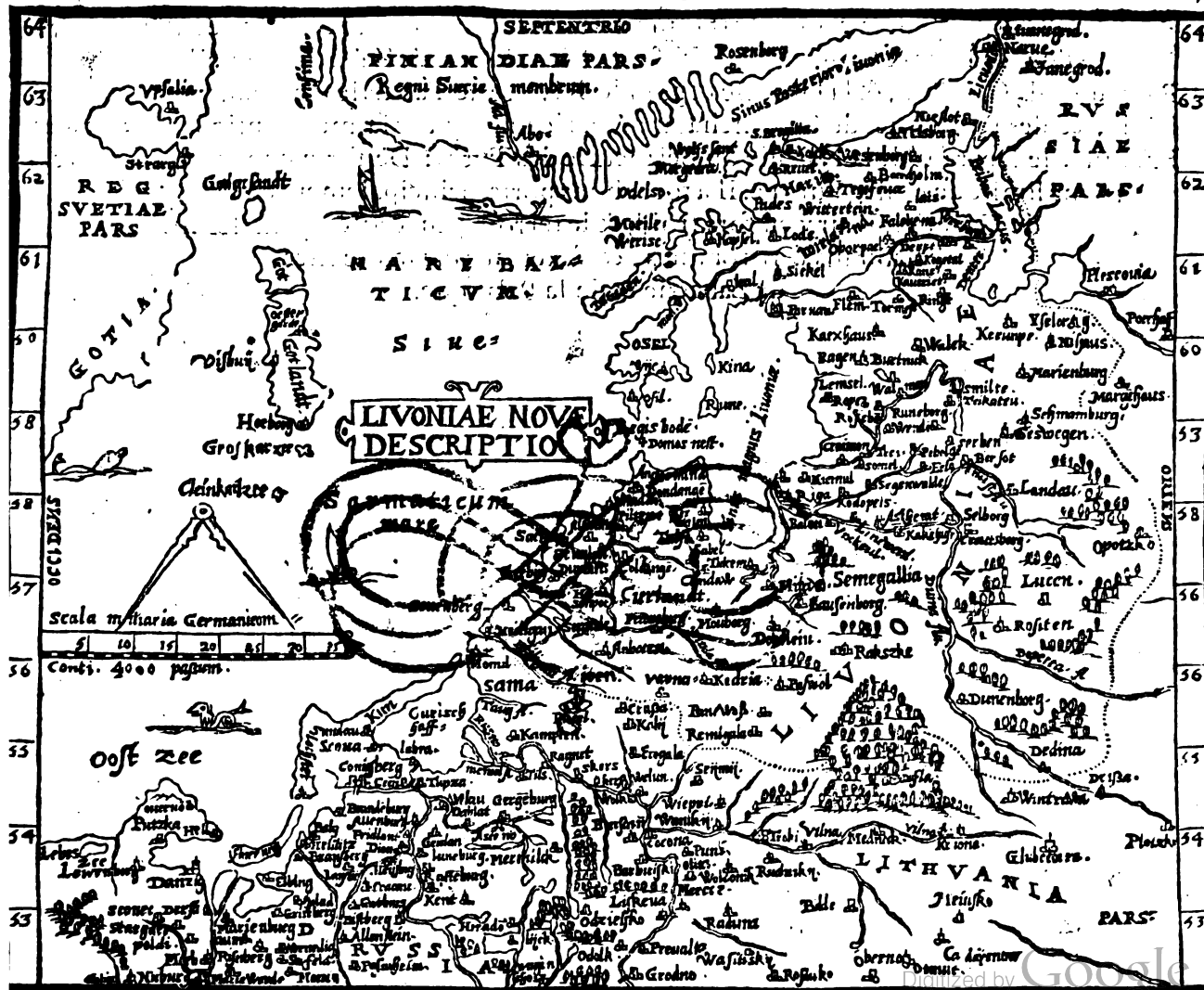
**P**Russe appartient totalement sous la Couronne de Poloigne, excepté le Duché de Prusse, qui y est compris, ayant encore pour le present un Duc à part. Ceste region a le pais de Lithuanie vers le Soleil levant, le pais de Poloigne vers le Midi, & vers l'Occident le pais de Pomerane, & vers le Nort le pais appelé Livonie, & la Mer Orientale. Ici y a plusieurs bons ports, & sur le bort de ceste Mer l'on peshche de l'Ambre. C'est un pais abondant en toute sorte de grains, en venaison & en poisson. Il y a plusieurs belles & magnifiques villes, entre lesquelles Dantick est une grande ville marchande, située sur la Mer, à l'emboucheure de la riviere VVixel. Puis il y a Elbinge & Koningsberg, la Cour du Prince. Le pais est assez peuplé. Par tout aux villes, & le long de la Mer, on y parle Aleman; mais dedans le pais, & aux villages, on y parle encore le langage accoustumé de toute ancienneté. Il semble que quelqu'un ayant traversé ce petit pais, qu'il ait esté par tout: car il y a (comme vous pouvez voir à la Carte) Rome, Venise, Brandebourg, VVittenbourg, Lunebourg, Cracou, Straßbourg, Hollande, & autres villes de semblables noms, aussi situées en autres endroits du monde.



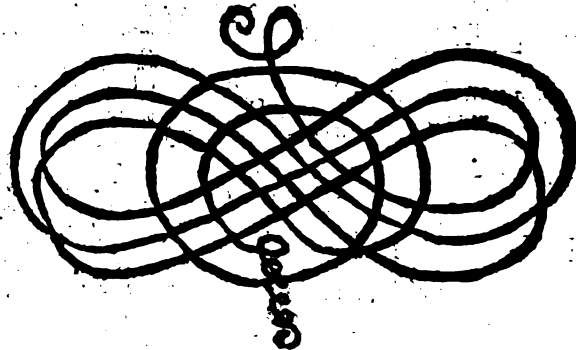


**L**IVONIE s'estend en longueur au long de la mer plus de 4000. stades, & en largeur elle en a pour le moins deux mille & trois cents. Les Prussiens, Lithuaniens, & Russes y habitent à l'entour : le reste touche à la mer Livonique. Ceste region a en soy trois Nations qui sont diverses, tant en meurs qu'en langage, à sçavoir, les Curo-nois, Estonois & Lettois. Le pais est plein de bois, plat, & sans montagnes, mais abondant en rivières : le terroir pour la pluspart mal cultivé, & toutesfois les champs y sont bien fertiles. Car sans le vin, l'huyle & aucunes autres choses (qu'ils ont d'ailleurs, où l'air est plus doux) on y trouve si abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie humaine, que les estrangers en participent largement. Munstere dit que les lievres changent en ce pais leur poil, selon la saison de l'année : car en hyver ils sont blancs, & en Esté de couleur grise. On nous amene d'icy tous les ans seigle, cire, miel, cendres, lin, poix seiche, & liquide, qu'on appelle *ter*, & ce en grand abondance. Il y a des villes grandes & bien basties : entre lesquelles celles-cy sont les principales : Riga (habitée par ceux de Breme) laquelle est située en un lieu bien commode, aupres de la riviere Duina, ville marchande & capitale de ce pais. L'autre est Rivalie, ou Revele, que les Russiens appellent Rolivan, edifiée par Voldemarc, Roy de Danemarque, laquelle est fort renommée à cause du port, qui est à la mer Baltique, & n'est pas moindre en traficque que Riga. La troisieme est Derpt, située aupres des Russes, qui la nomment Luryongorod. La riviere Beca passe aupres des murs de ceste ville, luy donnant grande commodité pour traffiquer avec les Russiens. Ceste riviere est conduite par un canal en l'Océan, & tombe si impetueusement en aucuns endroits, des hautes roches, que les prochains voisins en deviennent peu à peu sourds, tout ainsi qu'il advient aux habitans du Nil, à l'endroit de ses cararactes. Apres ces villes il y en a encore des autres petites, qui sont bien munies de fortresses magnifiques. Les habitans parlent par tout, excepté es villages, le langage Saxonique, ou pour mieux dire, l'Aleman. Ils sont gouvernez par les maistres de l'ordre des Alemans.

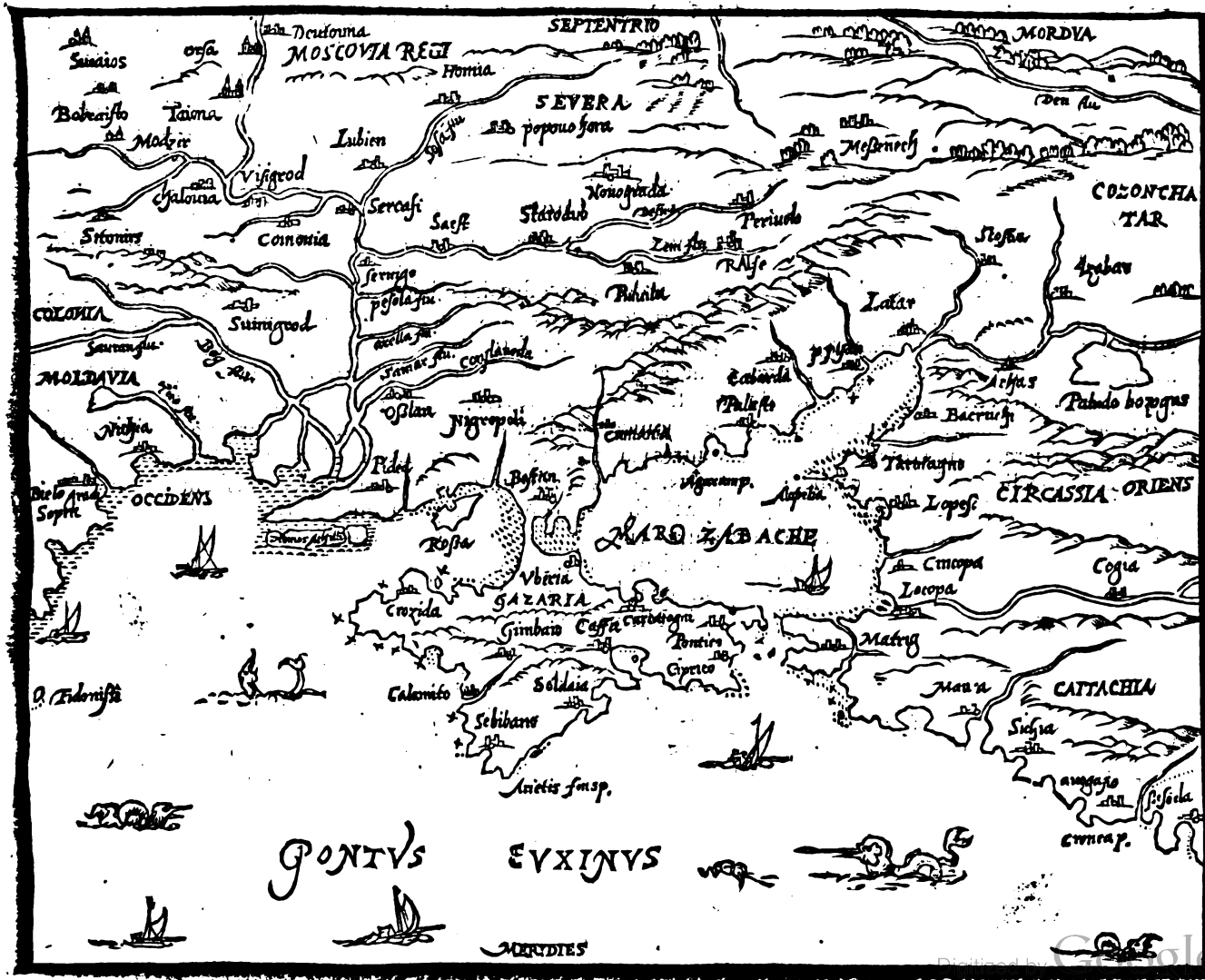




**C**ESTE partie d'Europe se tire fort loing derriere le Nort, ayant vers l'Occident les Royaumes de Moldavie & Colonie, & du costé d'Orient la mer de Zabache, laquelle le separe du Royaume de Circassie, & la fameuse & grande Riviere de Tanais le separe au mesme costé de l'Asie, & des Royaumes de Cozonchatar: Vers le midy y bat la mer Pontique, ou Pontus Euxinus, le separant de la Natolie ou Seigneurie des Turcs: De sorte que ledit pais est l'extrême limite de nostre Europe. Il a force bons ports, principalement en la Peninsule de Gazarie. L'air y est fort froid, & le terroir peu fertile, ayant des inhabitants fort robustes, & s'exerçans sur ladite mer de Zabache & de la Pontique.



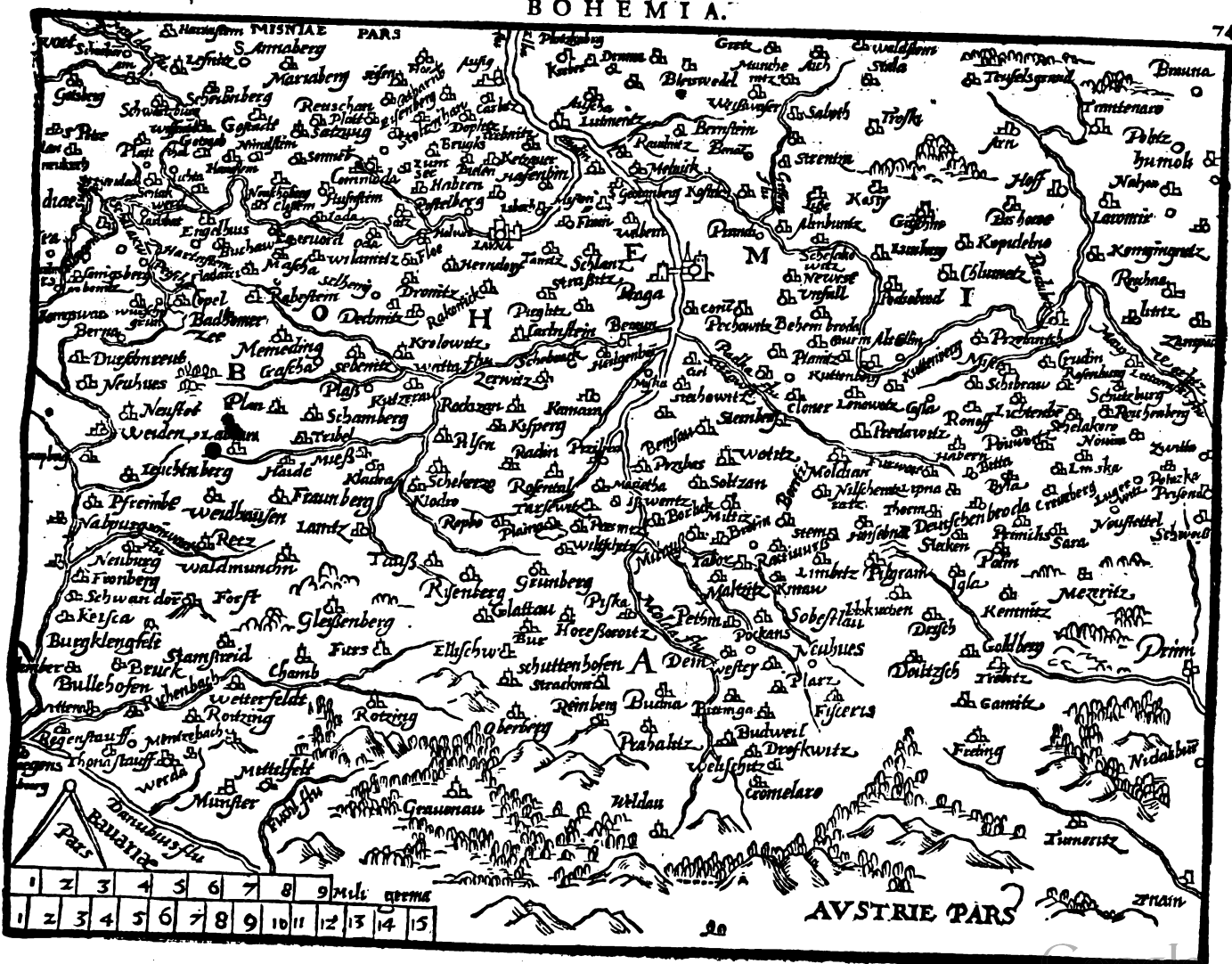




**L**E país de Boheme est par tout environné de forests, montagnes & rochers. Il est quasi tout rond, car il contient en longueur environ trois journées de chemin, & autant en largeur. Et combien que par tout les país circonvoisins lon parle Aleman, si est-ce que le país de Boheme a son propre langage qui s'appelle Windique ou Esclavonique. Le territoire est assez fertile de toutes choses necessaires à la vie, & est abreuvé de plusieurs rivières, qui toutes viennent à tomber dedans la rivière appellée Elbe, prenant sa source dedans ce país-cy. Il y croist du vin, mais non gueres bon; l'on y amene du bon & puissant vin du país de Hongrie. Le commun y boit coustumierement de la cervoise, laquelle y est si bonne, qu'excepté ce país bas, on estime n'avoir trouvé ailleurs biere de meilleur goust. Les habitans sont grands beuveurs, de sorte que si paravanture en quelque taverne on ait mis en traicte quelque vaisseau de Malvoisie, ils ne cesseront de boire (comme escrit *Aeneas Sylvius*) jusques à ce que le vaisseau en soit du tout vuyde.

**L**A ville capitale de ce país s'appelle Prague, située des deux costez de la rivière Multa, laquelle par le moyen d'un Pont de pierres de vingt & quatre arches (qui emporte le pris par dessus tous autres Ponts que nous avons veus, tant en longueur, largeur, que plaissant regard) est rejoincte ensemble. C'est une ville bien grande, divisée en trois parties; à sçavoir, la vieille, la nouvelle, & la petite Prague, ayant chascune desdites parties un Senat propre & Jurisdiction particuliere. La petite Prague est située du costé senestre de ladite rivière; c'est icy que le Roy de Boheme tient sa Cour ordinairement, à sçavoir sur une petite motte joincte à icelle ville. La nouvelle & vieille Prague sont de l'autre costé de la rivière, estants divisées les unes des autres par remparts & fosséz. De là nous arrivent les cousteaux que nous appellons, selon icelle ville, *Praguenarts*. Apres la ville de Prague y a *Litemesce*, aux frontieres du país de *Merhern*, *Evesché*. Puis il y a *Cuthna*, non gueres loing de laquelle y a des mines d'argent: & plusieurs autres villes & forteresses. Ces Bohemiens s'appellent en leur langage, *Crechy*; & nomment les Alemans *Niemecke*.





**L**E país de Franconie est situé quasi au milieu de l'Alemagne, le terroir n'est pas si fertile, comme il est bien en d'autres endroits, estant fort montueux, & plein de forests, qui abondent en venaison. Mais encore que la terre est sablonneuse, elle donne toutesfois beaucoup de vin, que l'on envoie és autres país loingtains. Le bois de Rigalisse y croist si abondamment, que par charettées on l'envoie autre part. Villanovanus escrit, qu'en nul autre endroi& ne croissent plus grands choux, naveaux, ny oignons, qu'en cedit país. La riviere appellée la Meyne va traversant ledit país, sur laquelle sont situées ces belles villes, à sçavoir, Wirzburg, laquelle (comme escrit Aventinus) a esté appellée *Pæonia*. L'Evesque de ceste Ville se dit Duc de Franconie, combien qu'en cedit país y a beaucoup de Seigneurs. Car l'Evesque de Mayence & de Bamberg en possèdent une grande partie; & semblablement le Comte Palatin : & pardeffus tout cela, il y a plusieurs villes Imperiales, qui sont libres. Entre Bamberg & Norenberg, y a la ville de Forchaim, laquelle emporte le prix pardeffus tous les autres en pain d'excellente blancheur. Les habitans disent, que Pilate auroit esté nay en ceste ville là. Quant est de la ville de Norenberg, l'on ne sçait pas, si elle est au país de Franconie, ou au país de Baviere : les habitans ne veulent estre ny de l'un, ny de l'autre; ains une troisieme nation à part eux. Toutesfois, suyvant l'Etymologie de son nom; il semble qu'elle devroit estre située en Nortgoeu; comme qui diroit, Nortgoeu-berg. Toutesfois elle est comprinse sous l'Evesché de Bamberg, qui est au país de Franconie. Norenberg est une ville noble, bien bastie & peuplée, & on y fait grand traffic de marchandise, & toutes sortes de mestiers, par lesquels les habitans se sont renduz riches : combien que la ville est située en un terroir assez sablon-neux & aride.





**V**Ous voyez en ceste Carte le Windischmarc, & Windischland, Stiermarc, Crabate, Kernte, Krayn, Karst, & Istrie. Ces pais susdits appartiennent quasi tous sous la maison d'Autriche, excepté Istrie, duquel les Vene- tiens tiennent aussi une partie. Ce sont pais montueux & pleins de forests. Les villes & les maisons sont quasi tou- res basties de bois, & couvertes d'estrain: hors mis le quattier vers la mer, où le pais est un peu plus riche. La riviere Sau & Drau, qui tombent au Danube, rendent ces pais-cy quelque peu fertiles.

Stiermarc abonde en mines de fer, tel que par toute l'Europe ne s'en trouve pas de meilleur. Il y a pareillement plusieurs mines de sel. Et c'est icy que les gros gosiers habitent, entre lesquels il y en a qui ont le gosier dessous le menton si grand & gros comme la teste d'un homme. La ville capitale s'appelle Grets, qui commande aussi à la Comté de Ciley. En Kernten y a Villach, une plaisante villette, environnée tout à l'entour de montagnes: & a un Pont de pierre, pour passer la riviere Drau. Puis il y a Claghenfort, dont les habitans (comme dir Ritheimer) haïssent tellement les larrons, que dès aussi tost qu'ils commencent à soupçonner aucun de larrecin, ils le menent pendre au gibet, sans le vouloir ouïr ou faire venir en justice: & puis trois jours apres, ils se rassemblent pour consulter de son affaire; & en cas qu'ils le trouvent innocent, on le fait incontinent ôter du gibet, & ensevelir honorablement: mais si le larrecin vient à leur notice, on le laisse pendre.

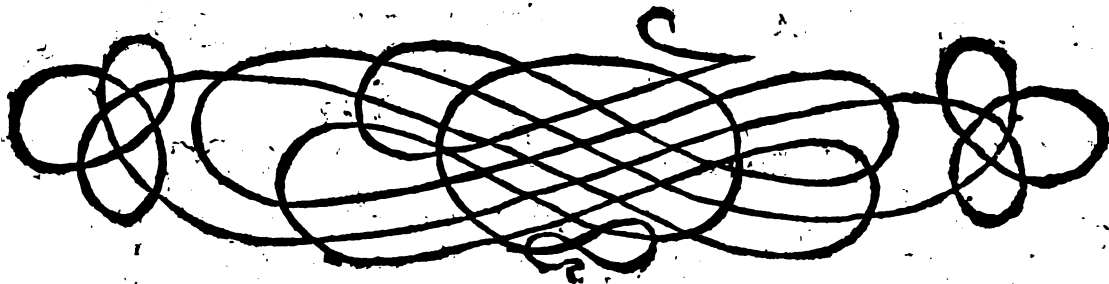
Ce langage Windique, ou Esclavonique, s'estend bien avant, de sorte qu'il n'y a langue par toute l'Europe qui s'estend plus outre: car elle commence depuis le Goulfe de Venize, jusques à la mer Septentrionale, & s'estend de l'un costé quasi jusques à la mer Majeur, jadis appelée *Pontus Euxinus*: de maniere que l'on use de ce langage Escla- vonique, en Istrie, Crabate, Bosse, Merhern, Boheme, Lausnitz, Slesli, Pologne, Littau, Prusse, Ruscie & Moscovie; puis du costé de Septentrion, vers le Royaume de Suesse. Semblable- ment en Bulgarie, & es environs, voire jusques à Constantinople, y estant fort usitée à la Cour de l'Empereur.



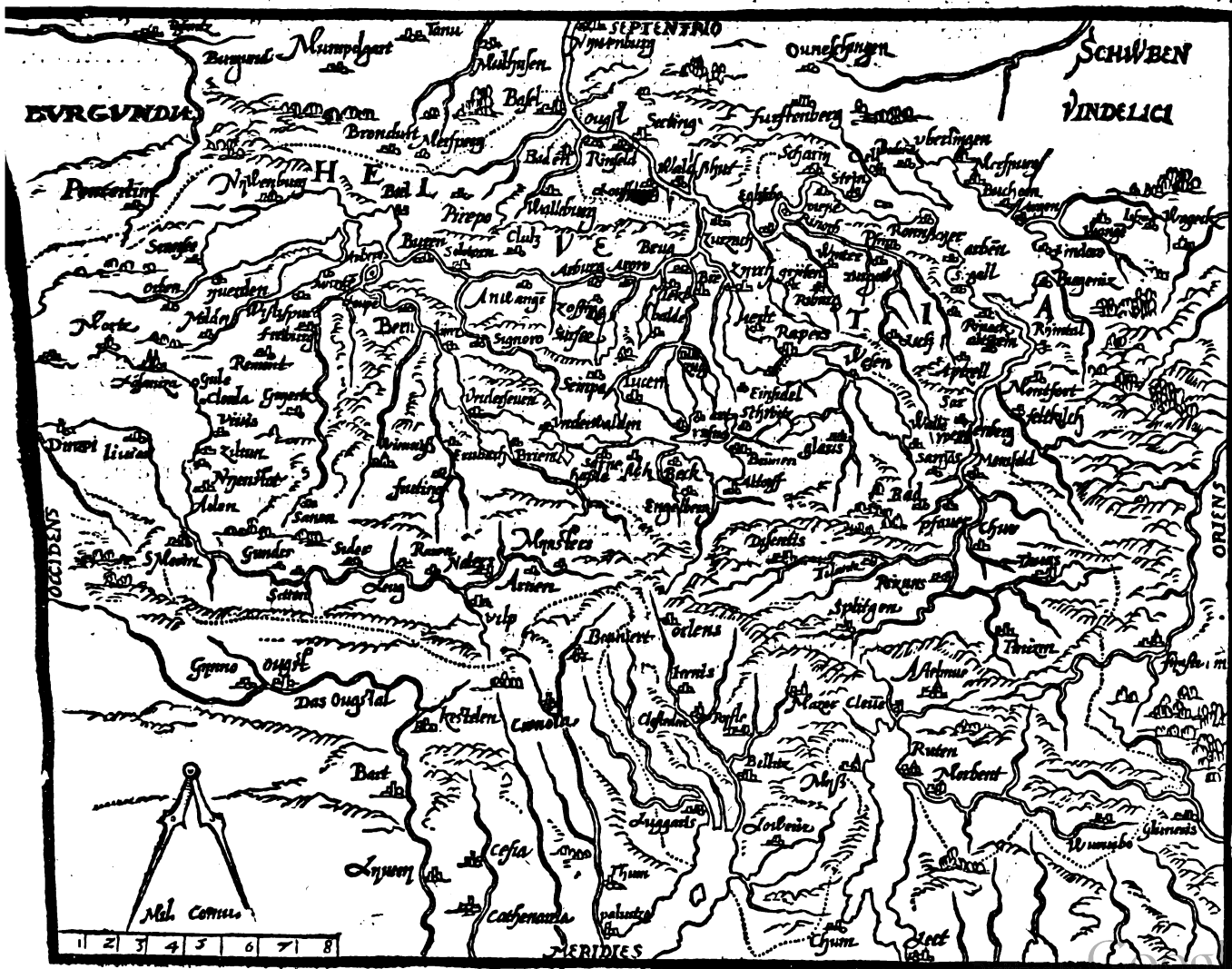


13. Villes.  
Zurich.  
Bern.  
Lucern.  
Uri.  
Schwytz.  
Vnderwalde.  
Zug.  
Glarys.  
Basle.  
Friburg.  
Soloturn.  
Schafhouse.  
Appenzel.

Les Suisses possèdent la plus haute partie de l'Europe, comme aucuns estiment, & est bien croyable, pour ce que tant de grandes rivières, comme sont le Rhin, le Danube, le Po, la Sone, le Rhosne, &c. descendent des montagnes (dont ce pais est plein) & passent par diverses regions de la Chrestienté. Ceste region a en ses vallées plusieurs Lacs, qui sont fort plaisants à voir, pour leur grande clarté: car on void parfaitement aux fonds d'iceux les petits cailloux qui y sont, & les poissons, qui en nageant par dessus, prennent leur passe-temps en ceste admirable profondeur. Et combien que ce pais semble de nature tres-sterile, par la grande quantité des rochers & montagnes, si est il toutesfois assez fertile, & tresbien habité. Desquels habitans ceste Province est gouvernée paisiblement, sans aucun Superieur, comme aussi est la Transilvanie; & ce par treize villes liguées, & confederées ensemble par serment, & pourtant appellées les Confederés ou Cantons: lesquelles deliberent & ordonnent entr'eux tout ce qui touche à la Province: mais chascune ville se gouverne par son Magistrat particulier. Entre ces treize est Soloturn, la plus antique ville de toute l'Alemagne, apres la ville de Trièves: car elle a esté bastie (comme aucuns escrivent) bien tost apres le temps d'Abraham. Le Rhin qui prend sa source en ce pais, vient à l'endroit de Schafhouse à tomber par dessus des rochers, la hauteur de dix ou douze brassées; avec telle impetuosité, qu'il semble que le tout s'en va en poudre & fumée: & si quelque navire vint à passer par là, elle seroit mise & brisée en mille pieces. Les vallées de ce pais-cy sont coustumieres d'avoir chascune une particuliere sorte d'habitans: comme en Oegststal, il n'y a que Courtiers; en Sefia Massons, & faiseurs de briques: en Eschendal. Forgeurs de lames & fustalliers: en Vegets, housseurs de cheminées (qui vont gagner leur vie par tour) & en Galancker ce sont tous Corbeilliers, mais ceux-cy s'en vont pour la plus-part mendier leur pain.



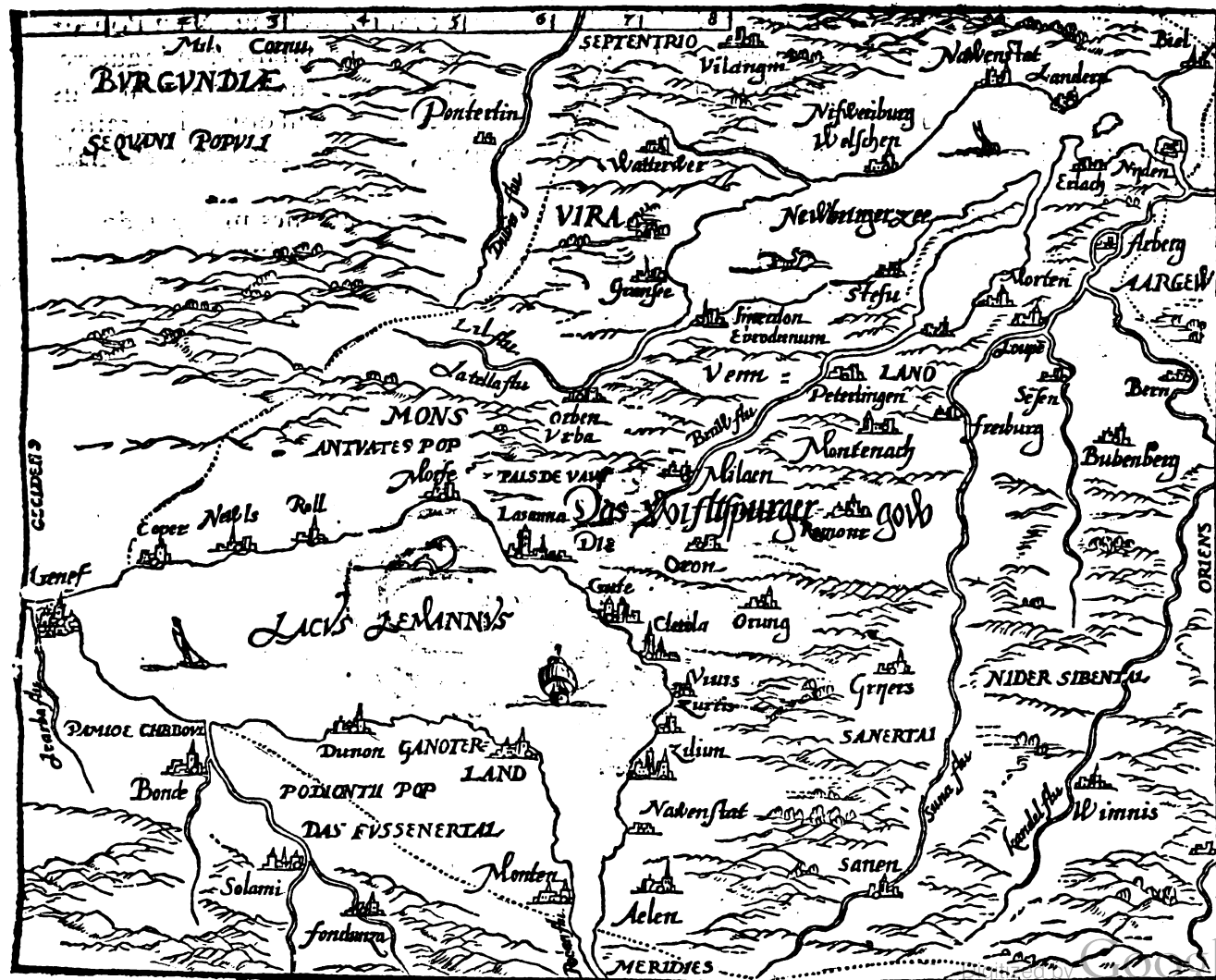




## LA PARTIE SEPTENTRIONALE DES SVISSES ET LE LAC LEMAN.

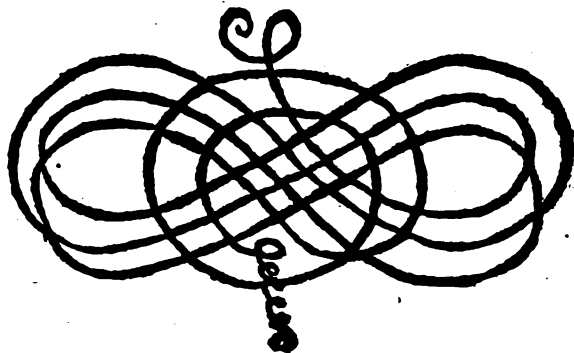
**C**EST E partie, dite en Aleman, Wistpurger Gow, a entre le Ponent & Septentrion le pais de Bourgogne, & vers le Midy & Levant les autres Suisses. Elle est munie de tous costez de grandes & hautes montagnes, enlerrant un Lac, le plus grand & plus celebre de tout le monde, nommé Lemman. Lequel en sa plus grande largeur, a 4. grandes lieues; & 15. ou 16. de longueur: riche en poisson (singulierement en belles & bonnes Truites) & fort commode à tout le pais, à cause du traffic & des voitures, notamment du bois amené des montagnes. Sur ce Lac est assise la tant ancienne Cité de Geneve, dont Cæsar fait mention au commencement de ses Commentaires: Elle a esté maintenue de la Prôvidéce de Dieu, jusques à ce dernier aage, qu'ayant reçu la Reformation de l'Evangile, elle a esté plus renommée que jamais, à cause des merveilles que le Tout-puissant a desployées en la conservation d'icelle. Elle est de fort long téps Cité Imperiale, & le Lac luy sert de rempart au Septentrion. A l'Orient elle à la Bailliage de Thonon & de Chablais, & le pais de Fossigni à 2. 3. 4. & 5. lieues de ses portes. Au midy une fertile montagne, nommée Saleve, au bas de laquelle (en une riche plaine de trois lieues du pais en longueur, & de deux en largeur) est le Bailliage de Ternier, borné du Rhosne au costé d'Occident, de la riviere d'Arve au Septentrion, laquelle n'est distraite que d'un demy quart de lieue de Geneve, & au Couchât de la montagne du VVache. Geneve voit à l'Occident le beau fleuve du Rhosne, qui passe au bout de la ville, la separant par un pont, d'avec le bouëg bien clos & fortifié, nommé sainct Gervais. Au long du Rhosne vers l'Occident est le Bailliage de Gez, contenant quatre lieues de longueur, & deux de largeur, fermé du mont Jura, au delà duquel est la Franche Comté. A l'un des bouts est la Ville & Chasteau de Gez, à deux grandes lieues de Geneve. A l'autre tendant à Lyon, est le destroit & pas de la Cluse, lieu fort, d'art & de nature, entre deux montagnes & le Rhosne. Par ainsi Geneve se void ceinte des trois sus-nommez Bailliages, & renduz au feu Duc de Savoye, par les Seigneurs de Betne, l'an 1567. sous certaines conditions. Ces trois Bailliages, y compris le territoire de la Seigneurie de Geneve, pouvoient avoir cy devant près de trois cens bons Villages,

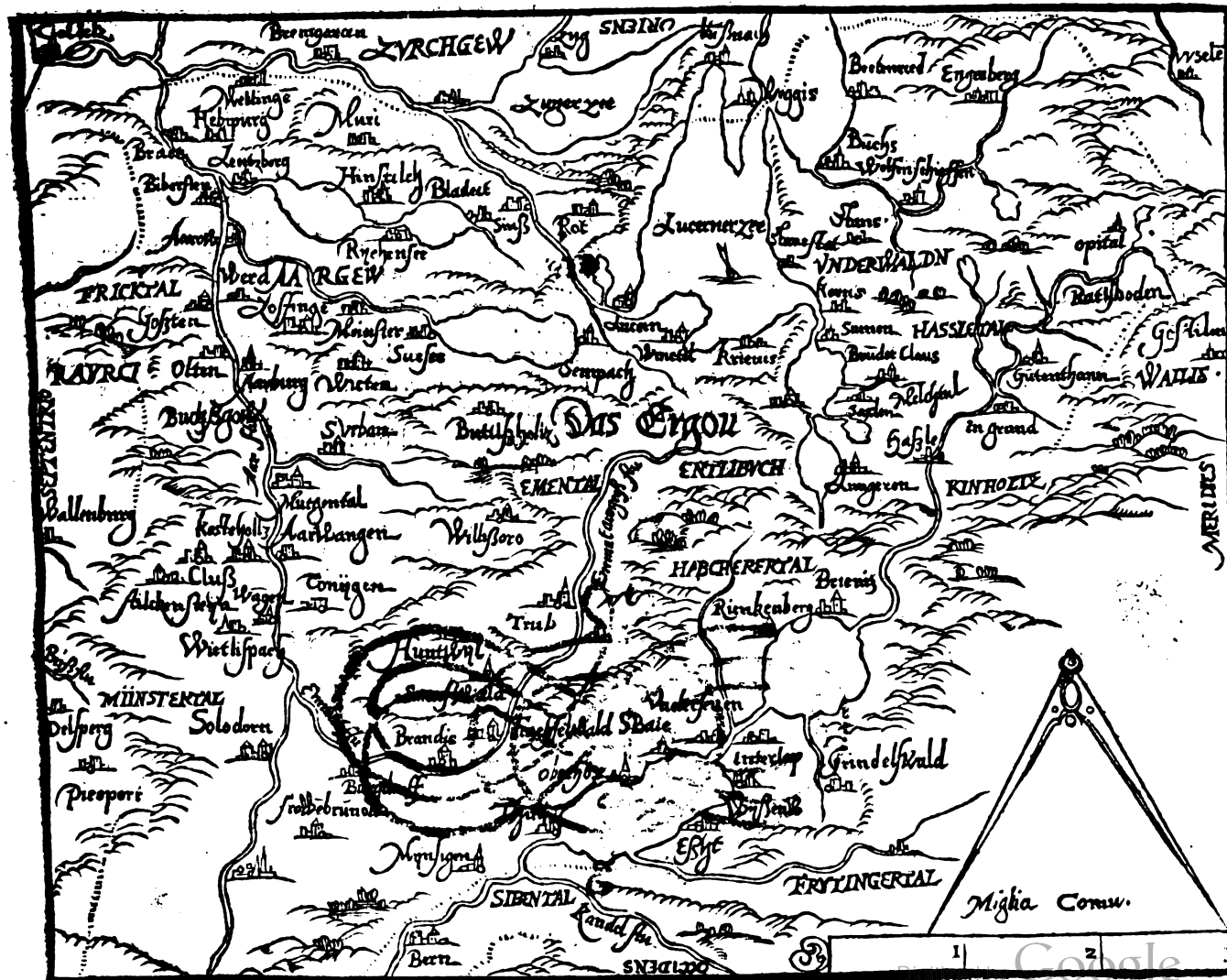
sans les hameaux, maisons séparées, granges, & bon nombre de Chasteaux: dont plus de la moitié a esté bruslé & renversé par la guerre du Savoyart. Ceste partie à encore un Lac, nommé Newburger-Zee, sur laquelle est baillie Nawenstât, & autres petites villes, elle a aussi certaines rivieres qui l'arrousent. Les habitans du tout ce pais sont gens forts, & de grand stature.



**C**E païs cy a vers Septentrion Fribtal & Miinstertal, au Levant Zurchgäu, & en Ponent Sibental. Ce païs fut jadis occupé par les Bourgognons, mais non pas sans grande guerre, & Perte de beaucoup de gens, car le Roy d'alors, voyant que les Bourgognons entroyent plus avant au païs qu'ils ne souloyent, se mit en armes contre eux, & leur ayant donné la bataille, il fut desconfit, mis en route, & noyé dans le fleuve d'Aar, qui passe par la partie Septentrionale de Suisse.

Quant au païs il y a plusieurs villes, villages, lacs, rivières & montagnes, mais peu de bois, la terre y est aussi peu fertile, pour estre montagneuse, & dure à cultiver. Le peuple est assez belliqueux & fort addonné aux armes.



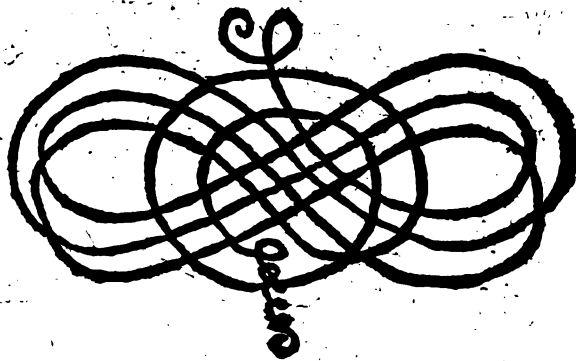


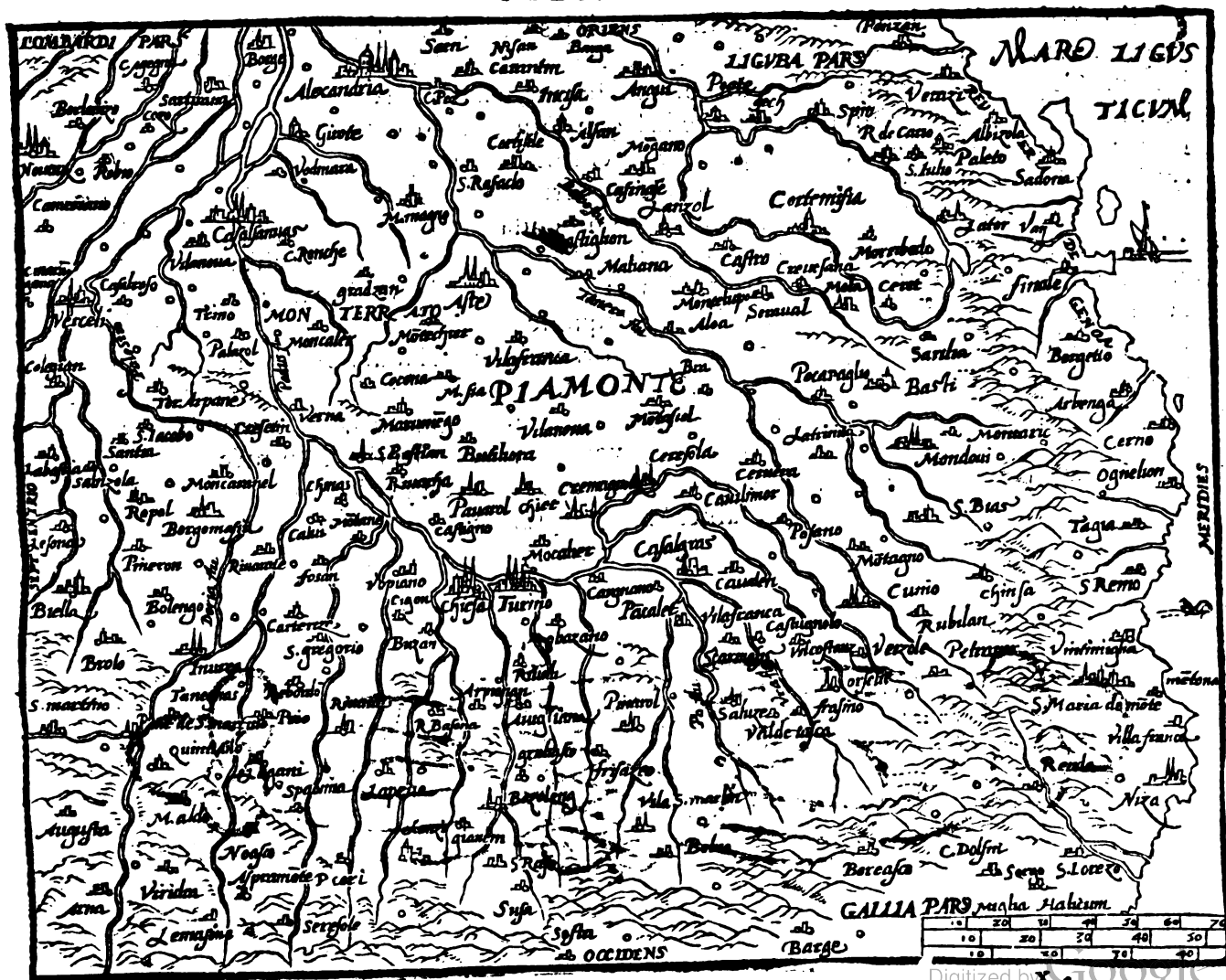
**P**I E D M O N T est aussi une partie de Lombardie, situé au pied des monts Italiques, (jadis appelés les Alpes) dont il a prins son nom. C'est un país abundant & fertile, par tout abbeuve des belles rivières, & peuplé de bonnes villes: desquelles la ville de Turin (par cy-dévant appelée *Augusta Taurinorum*) est la capitale, située sur la rivière Po, jadis dicté *Padus* & *Eridanus*. Elle a une Vniversité, & au dehors de ses murailles des mines de fer. Il y a plusieurs autres villes en cedit país, situées en lieux fort plaisants & fertiles, qui toutes sont sous la juridiction des Ducs de Savoye: mais pour eviter proluxire, je m'en tairay.

I l y a en ceste Carte aussi la description du país de Montferrat, appartenant pour le present aux Ducs de Mantouë: duquel la ville Capitale est Casal S. Vas: c'est là où les Marquis souloyent tenir leur Cour.

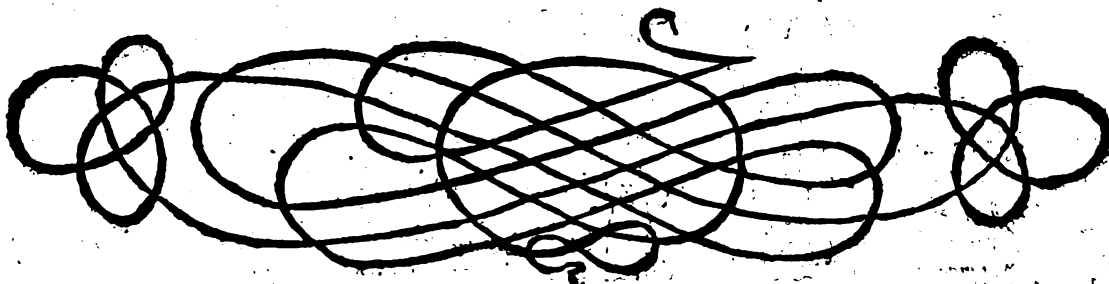
V o u s voyez encore en ceste Carte le país appelé jadis *Liguria*, & pour le present Riviere de Genua, pource qu'il appartient du tout sous la Seigneurie des Gennes, & s'estend le long de la Mer. Ce país est fort pierreux de son naturel, d'autant qu'il est totalement situé au pendant des monts Appennins, jusques à la Mer: ce qui cause, que ledict país n'est pas si fertile, comme les autres quartiers de l'Italie. De sorte que de ceste ville de Gennes l'on dit en Italie pour Proverbe: Qu'elle a une mer sans poisson, montagnes sans arbres, hommes sans foy, & femmes sans vergongne. C'est une republique à part soy, comme la Ville de Venize. Les habitans sont tous riches

Marchands, que lon voit quasi par tous les endroits du monde traffiquer en marchandises, dont ils ont acquis de nostre temps grand bruit  
& renommée, & non moindre  
richesse.





**C**E païs s'appelle Frioul, selon le Latin *Forum Iulij*, les Venetiens (à qui il appartient) l'appellent aussi *Patria*. Anciennement a esté appelé, le païs d'Aquileia, selon la principale ville en iceluy. Ce païs est situé sur la Mer, du costé de devant, par derriere totalement clos, & fermé des montagnes : & par ainsi il represente la façon d'un Theatre naturel : De maniere que lon n'y peut entrer, que par mer, ou par quelques chemins estroits, qui sont par les montagnes. En ceste Province y a force belles campagnes, & tresfertiles; il y croist du bon vin, & entr'autres une sorte de vin que Pline avoit en grande recommandation, l'appellant *Pucinum*, selon le lieu de sa croissance, maintenant dit, *Prosecco*. Il y a semblablement des mines de vif argent. Les principales villes sont Aquileia ou Algar, & Udine. Ceste Udine est une ville fort grande, à sçavoir, de cinq lieues Italiques à la ronde: au milieu de laquelle y a certaine motte, au dessus de laquelle y a un chasteau assez fort. Aquileia est une ville fort antique, en laquelle estoient jadis jusqu'au nombre de cent & vingt mille habitans. C'est une Patriarchie, fondée tout premierement en ce lieu là de saint Marc, comme l'on diët. Au dessous de ceste Aquileia, y a certaine Isle, située en la mer, avec une ville en icelle; nommée Grado, où l'on garde encore la chaire d'yvoire de saint Marc, en grande reverence.





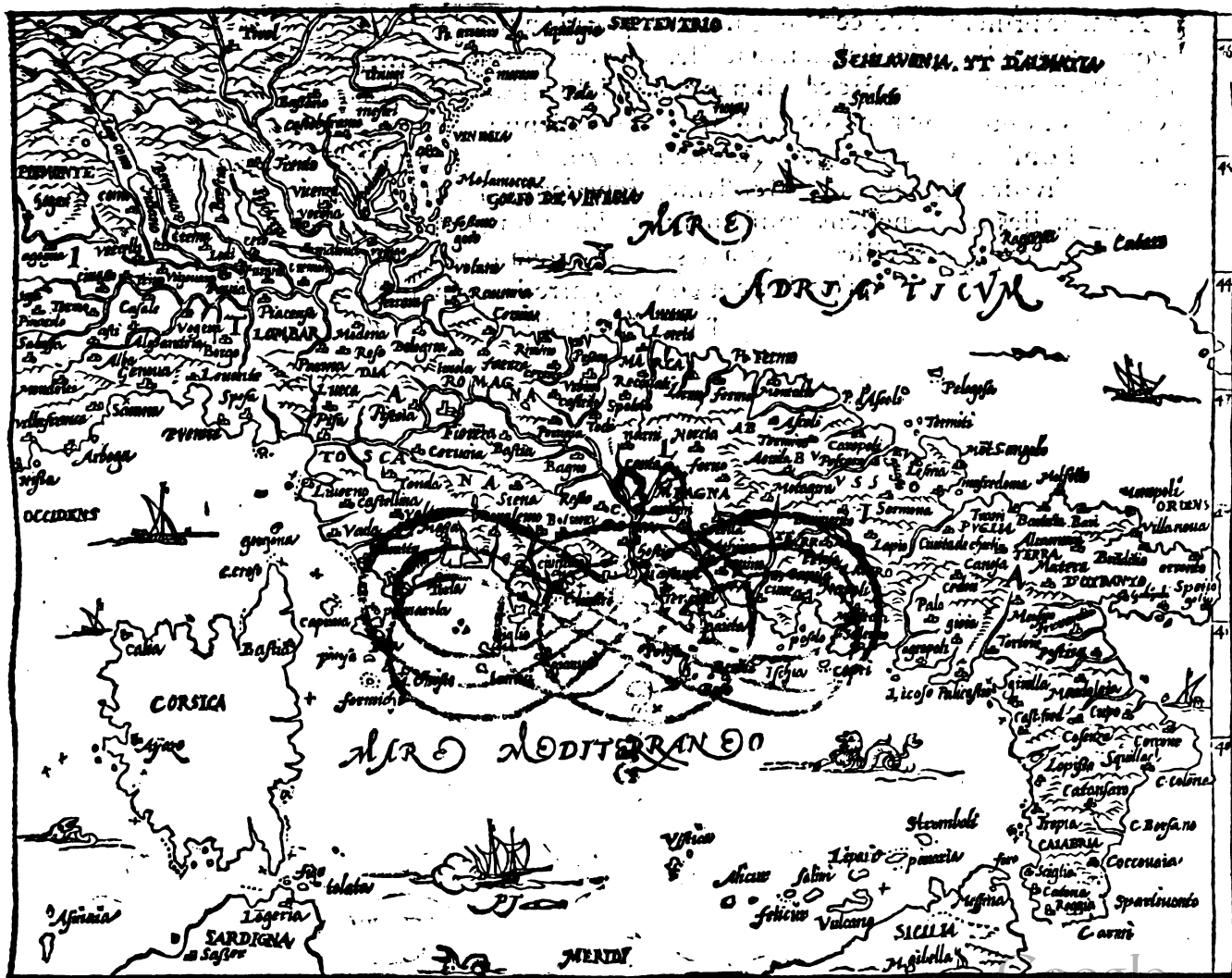


C'EST E Region est de nature de bonne situation, & bien remparée: principalement de la Mer, & le reste des montagues, qui luy sont comme des murs: divisée par le milieu (commençant aux montaignes, appellées les Alpes, pardessus la ville de Gennes, jusques au pais de Puglie sur la mer) par le mont Appénin; duquel sourdent plusieurs rivières, qui des deux costez du pais se viennent rendre dans la mer. De sorte que la longueur de ce pais est orné de plusieurs montaignes, de terre fertile, & de fontaines vives. Et là où cedit pais a le plus de largeur, comme en Lombardie, il n'y a que plat pais, qui est tellement par la rivière Po arrousé, & abreuvé de tant de ruisseaux, qu'il semble proprement que tout le pais n'est qu'un jardin fait à plaisir, dont ce terroir de Lombardie est si gras & fertile, que l'on voit croistre en un seul champ, du bled, du vin, & des fruits, sans toutesfois empêcher les uns les autres. Le champ est semé de bled, parmy lequel croissent les arbres fructiers, & joignant ces arbres croist la vignoble, qui s'y marie, en y rampant pardessus, & estant parvenue jusques au sommet d'iceux, elle estand ses branches jusques aux autres plus prochains arbres, tout ainsi comme s'il y avoit des cordes tendues de l'un arbre à l'autre, & que les raisins fussent penduz par dessus le bled, pour les faire meurir: ce qui fait certes bien plaisant à voir.

L'ITALIE est gouvernée pour le jourd'huy de ces Superieurs-cy: Premièrement y a le Pape de Rome, qui tient les pais appartenants à l'Eglise, appelé le Patrimoine de S. Pierre: Le Roy d'Espagne, qui tient le Royaume de Naples, & le Duché de Milan; lesquelles deux parties font la moitié de l'Italie: Puis y a le Prince de Piedmont, & encore cinq Ducs, à sçavoir, le Duc de Florence, de Ferrare, de Mantouë, d'Vrbain, & de Parma; puis encore deux villes & Republiques, à sçavoir, celle de Venize, & celle de Gennes. Toute l'Italie donques est pour le jourd'huy partagée entre ces dix Princes. Si par dessus ceux-là il y en ait encore des autres, ils sont de petite estime, ou ce sont vallaux, estans sous la subjection des susdicts.

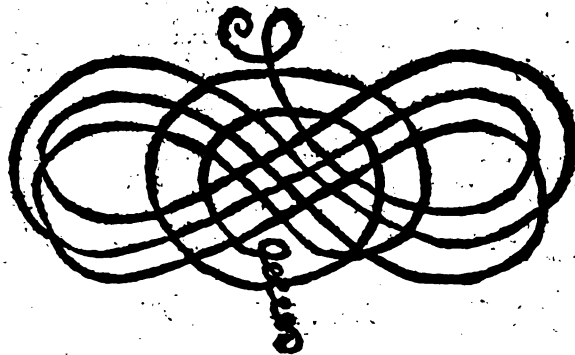
IL n'y a Province en toute la Chrestienté, qui soit mieux ornée des villes magnifiques, & bien cultivées; entre lesquelles celles-cy sont les plus fameuses, & que les Autheurs & la commune, honorent de ces tiltres, ou surnoms: Rome la sainte, Naples la Gentile, Florence la belle, Venize la riche, Gennes la superbe, Milan la grande, ou la peuleuse, Boulongne la grasse, & Ravenne l'ancienne. De sorte que nous estimons, que celuy qui n'a ven l'Italie, ne sçait que c'est de richesse, d'orgueil, de sumptuosité, ny de plaisir charnel, ou des yeux. Et pource qu'il ne semblast point qu'en cedit pais y manquast quelque chose, c'est luy seul, entre tous les autres de la Chrestienté, qui nous

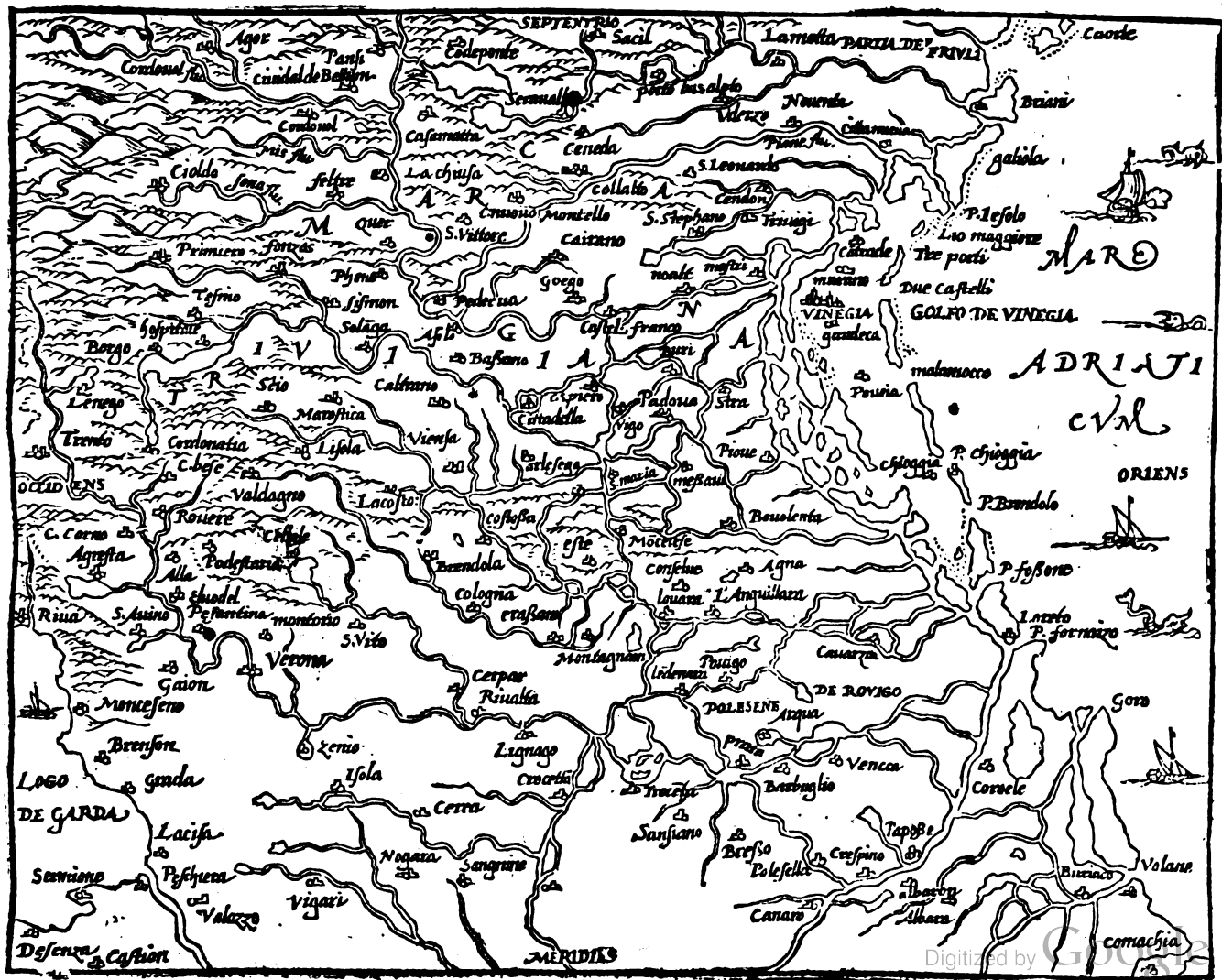
donne la Manne, que l'on appelle, le pain celeste, lequel y tombe du Ciel au pais de Calabre. Mais celuy qui prend plaisir de cognoistre tout ce pais-cy, ensemble toutes les belles villes & places, sans les aller voir, qu'il lise ce que Leandre Albert en a écrit, qui en a fait une description tres-diligente.



## LA MARCHÉ TREVIGIENNE

**L**A partie principale de ce Marquisat comprend en soy la Monarchie des Venetiens, auxquels sont subiects les habitans d'icelle. Car comme la partie d'Emilie & Flaminie fut appelée Romanule, pour estre continuée en la fidelité des Romains, ainsi ladite Monarchie des Venetiens a obtenu le nom de La Marche Trevigienne, pource que pour alors le siege des Marquis Lombards se tenoit en la ville de Trevizo. Ce Marquisat se devise maintenant en six parties, assavoir: Trevigienne, Menstrine, Venetienne, Paduane, Vicentine, & Veronienne, susquelles les Venetiens constituent les Magistrats. Le pais tres-noble, opulent & plein de villes riches, a des champs tres-fameux & fertiles, de sorte qu'on le peut comter entre les principales parties de l'Italie.

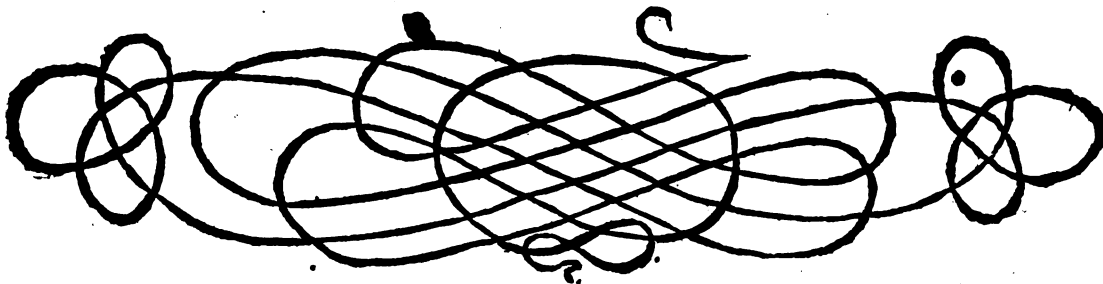




**T**OUSCANE qui s'appelloit jadis ETRURIA, a du costé d'Orient la tant fameuse riviere appellée Tibre, & du costé d'Occident la riviere Macra. Ceste partie est estimée la plus noble de toute l'Italie, & où l'on parle le meilleur langage: elle est au dedans fort montueuse, & le long des costes de la Mer forestueuse. Les habitans estoient anciennement fort superstitieux: à present il sont tous catholiques, fort ingenieux, & propres à tous affaires & manœuvres, servants tant en temps de paix que de guerre, & non moins idoinés à toutes sciences, à tous arts, & au traffiq de marchandise. Ce pais-ci a force belles villes & magnifiques, entre lesquelles Florence est la premiere, estant divisée par la riviere Arne, & puis rejoincte par le moyen de quatre ponts de pierre, ornée au possible de palais & edifices somptueux & riches, de sorte qu'elle semble bien estre la fleur de toute l'Italie, ayant le surnom ou tiltre de belle.

La ville de Sienne luy seconde en beauté, ornée & enrichie de beaucoup d'edifices: entre lesquels y a la grande Eglise de nostre Dame, que lon nombre entre l'une des plus belles & plus riches Eglises de toute l'Europe, tant à cause de son ornement, qu'à raison du riche marbre dont elle est bastie. Puis il y a Peruse, située fort plaisamment entre des montaignes tresfertiles: une ville de naturelle situation assez forte: Elle a une Vniversité frequentée d'une grande quantité d'estudians. Pise est une ville bien antique & bien renommée à cause de ses victoires maritimes, & de son Vniversité. Vterbe, située en lieu tresplaisant, avec une fontaine toujours saillante:

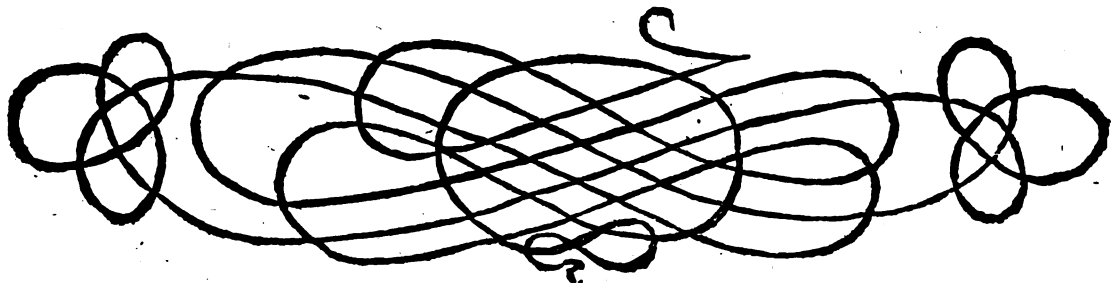
Et Luca, qui longuement & sagement a sceu garder sa liberté, est un miroir d'un bon gouvernement,





**C**ESTE Region a par cy-devant esté nommée Picene, mais aujourd'huy on l'appelle Marche d'Anconne, apres la principale ville d'icelle. Elle s'estend depuis la riviere Foglia jusqu'a Tronto, entre la mer Adriatique, & la montagne Appennine. C'est une Region bien fertile, produysant de toutes sortes de fruiçts en abondance : mais elle est plus fertile en fruiçts d'arbres qu'en grains, & l'on estime fort les Oliviers qui y sont. La principale ville est (comme nous avons dit) Anconne, ainsi nommée pour sa situation, car elle paroît en la montagne Cimmario, en la mer Adriatique, comme une coude. Parquoy aussi les monnoyes anciennes de ceste Ville (qu'on y tire aucunesfois hors de la terre) ont une coude, tenant une plume en la main. Ceste ville a un bon port, fort ancien, que l'Empereur Trajanus a edifié, comme l'inscription engravée en marbre, le monstre encore. Il y a aussi *Ælia Recina*, qu'on appelle aujourd'huy Recanali, edifiée sur une montagne. Les foires d'icelle, sont frequentées presques de tous les quartiers du monde. Guerres loin d'icy est le Temple de sainte Marie de Laurette, environnée d'un fort mur & d'un village. La magnificence duquel est si grande, qu'il faut que tous ceux qui y entrent la premiere fois, s'en esmerveillent. Ce Temple est fort bien muni de tous instrumens de guerre, tant pour le deffendre, que pour le garder contre les Pirates. La pluspart de ceux qui demeurent au villages, sont Taverniers, Hostelliers, Corduaniers, Chaussiers, & autres de semblables mestiers, pour accommoder les Pelerins, qui tout le long de l'année y viennent en Pelerinage, de tous endroits du monde. Il y a une ville avec une forteresse nommée Fabiane, en laquelle les habitans vivent quasi tous du bon & fin papier qui se fait là, lequel ils appellent papier Fabrien. Il y a encore plusieurs villes, desquelles Leander Albert fait une ample description.

Le pais est plein de montagnes, tertres & collinnes, membres du mont Appennin, en l'un desquels l'on dit estre l'Antre fameux, de la grande Sibille vulgairement appellée le mont de Dame Venus, décrit plus amplement au Theatre d'Ortelius.



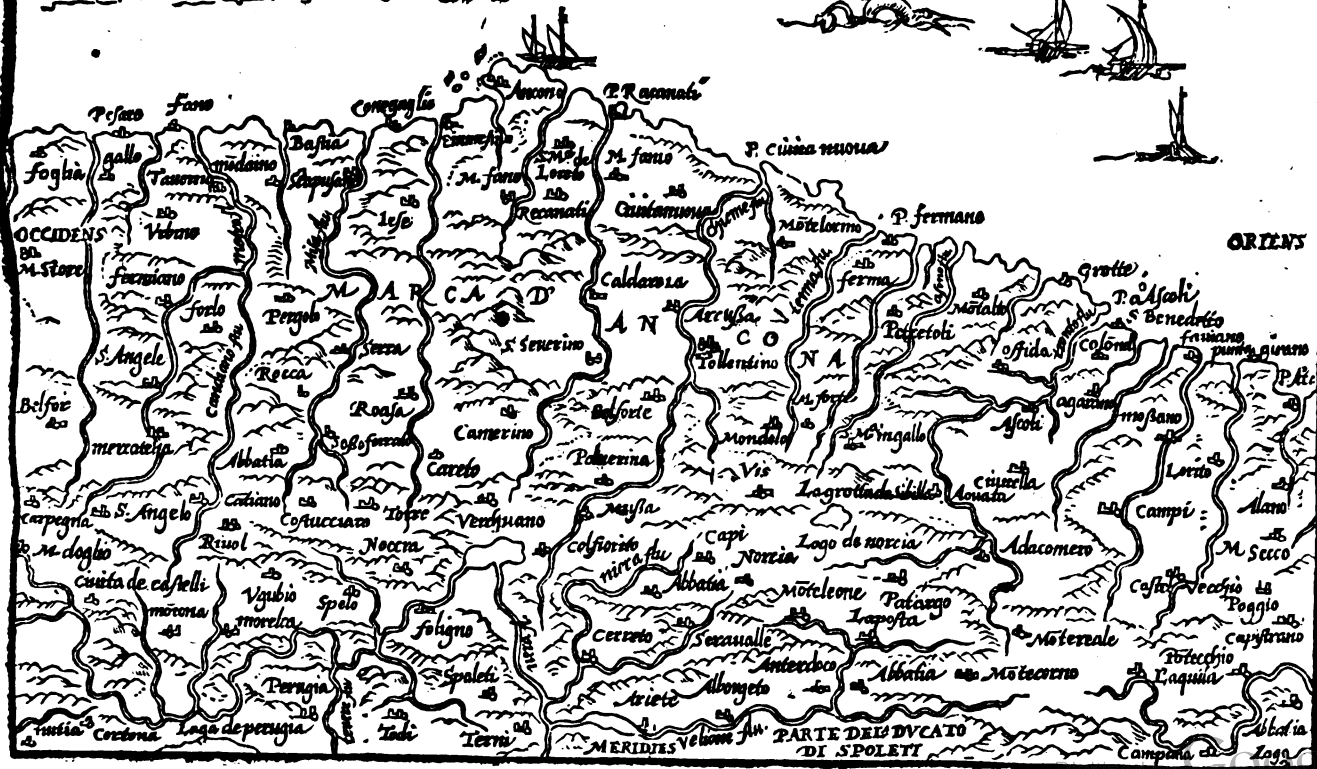


SEPTENTRIO

GOLFO DE VINEZIA

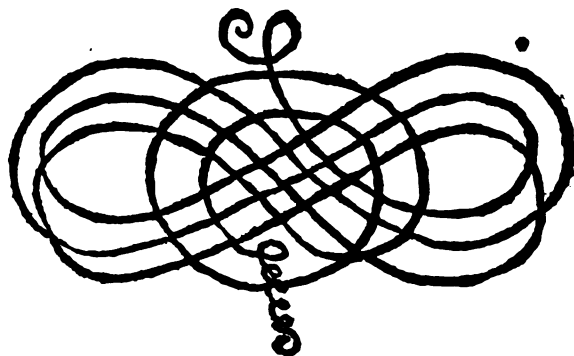
MARE ADRIATICVM

ORIENT

PARTE DEL DUCATO  
DI SPOLETTI

## LE TERRITOIRE DE ROME.

**R**ome est chef de l'Italie, & le fut jadis presque de tout le monde, ayant un territoire & circuit digne de sa grandeur & Seigneurie, car pour le dire en un mot, il peut bien estre comparé à une bonne Province. Il s'estend du costé de Septentrion jusques au pais de Sabine, du Levant au pais de Campagne (dont elle possède encore grande partie) en Midi à la mer Méditerranée, & vers Ponent à la Toufcané. Quant à la ville elle comprend en soy sept monts, à sçavoir, le mont Tarpejen, Aventin, Palatin, Celien, Exquilin, Viminal & Quirinal. On y voit encores aujourd'hui force Antiquitez, qui sont bien recommandées aux amateurs de science, lesquels y vont de routes parts du monde, pour les veoir & en apprendre quelque chose. Et qui en voudra sçavoir d'avantage, regarde la Carte qu'Ortelius en a depuis n'aguerre mise en lumière, dans laquelle on peut veoir  
a veuë d'œil, de qu'elle longue & large estendue  
estoit jadis son gouvernement.

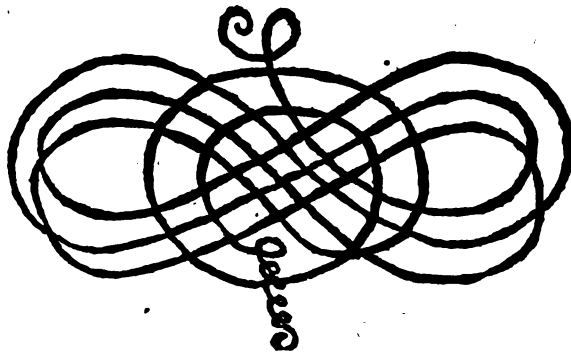


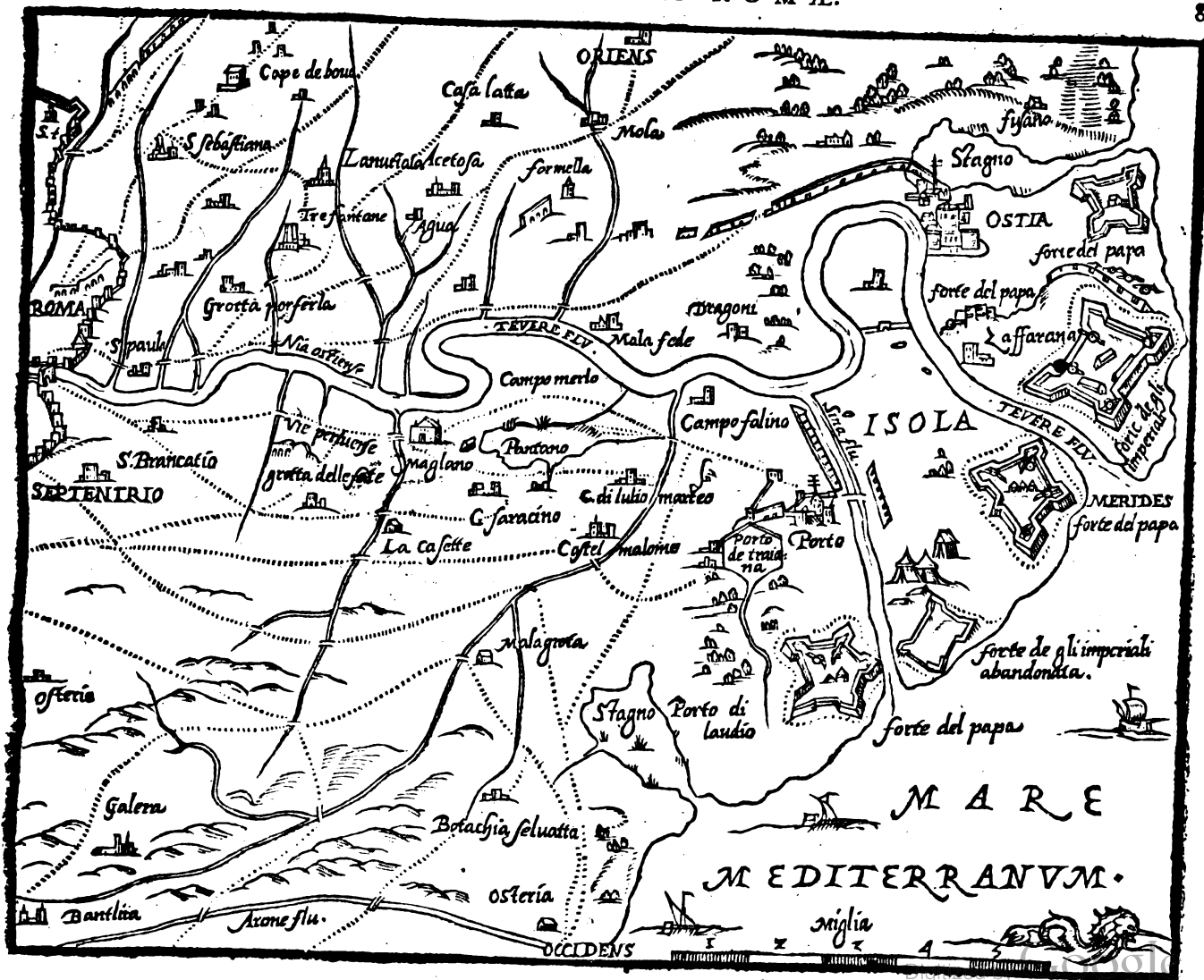
# ROMÆ TERRITORIUM.



## LA PARTIE MARITIME DE ROME.

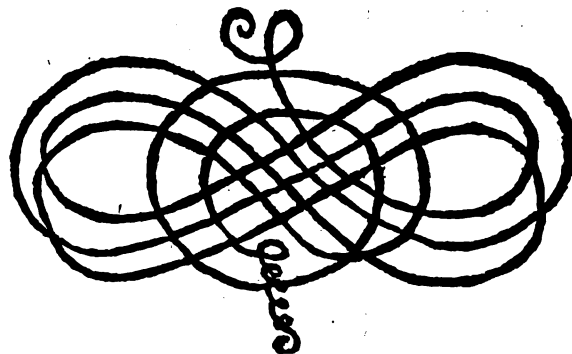
**C**OMBIEN que tout le territoire de Rome soit fertile & mout fructueux, si est. ce que la partie Maritime le passe de beaucoup. Car elle est fort plaisante & delectable en tout & par tout. Parquoy l'Ost de L'Empereur Charles cinquiesme s'y campa, & y bastit plusieurs forts & boulevarts l'an 1527. quand il fit la guerre au Pape, lequel aussi y fit de bonnes trenchées & forteresses pour sa deffence, comme on peut veoir en ceste figure. C'est une chose vraiment admirable, de veoir le Tibre ou Tevere, ayant arrousé presques toute l'Italie, en traversant la Cité de Rome, & saluant la ville d'Ostia s'engolfer icy en deux endroits, en la mer Mediterranée, en formant par ces regorgemens une Isle parfaite, qu'ils appellent Isola.





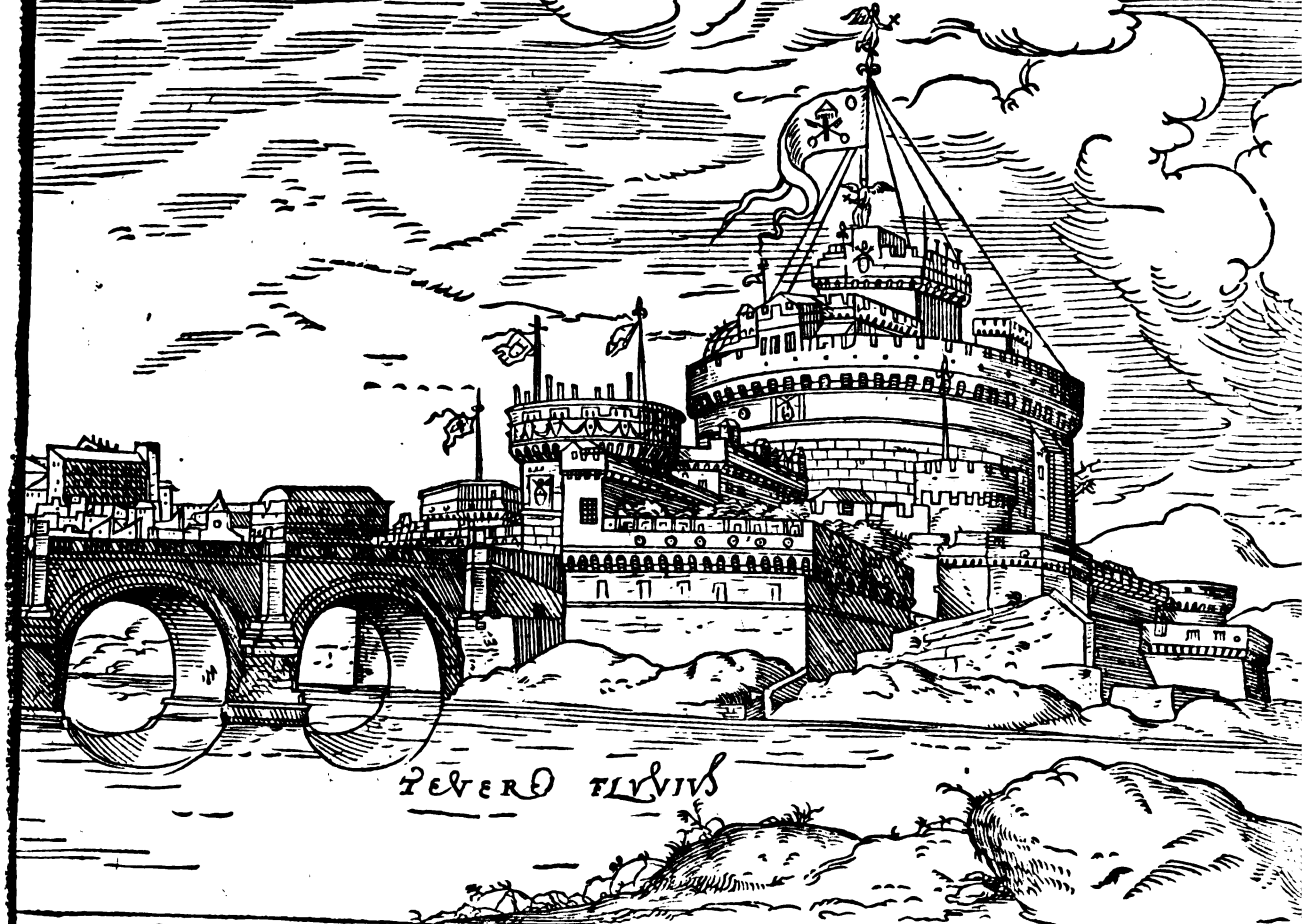
## CHASTEAV SAINCT ANGE.

**C**E Chasteau.cy situé en la ville de Rome, n'est pas de grande Antiquité, mais bon & fort à merveilles. Il y a quelques uns qui le disent estre edifié, ou au moins agrandi par le Pape Adrian premier: mais il y en a plus qui croÿent, qu'il soit basti par lule troisieme, pour autant, que les armoiries dudit Pape y sont peintes & faictes par tous les coings dudit Chasteau. Il est de forme quarrée, & fait avec grand art & industrie, sur la Riviere du Tibre, lequel luy donne grande commodité, comme on peut appercevoir: Parquoy Rome estant invadée par les Espagnols, l'an 27. devant dit, le Pape Clement y print sa retraicte pour se sauver.



CASTELLO S. ANGELI

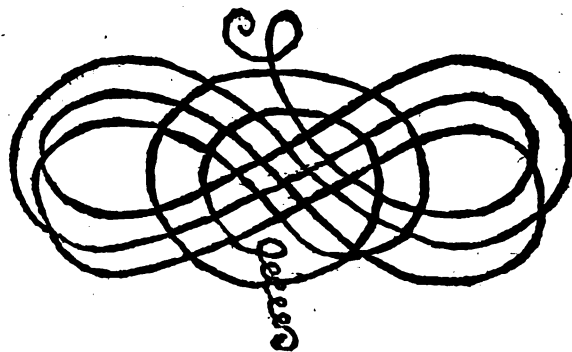
SEPIENTRO



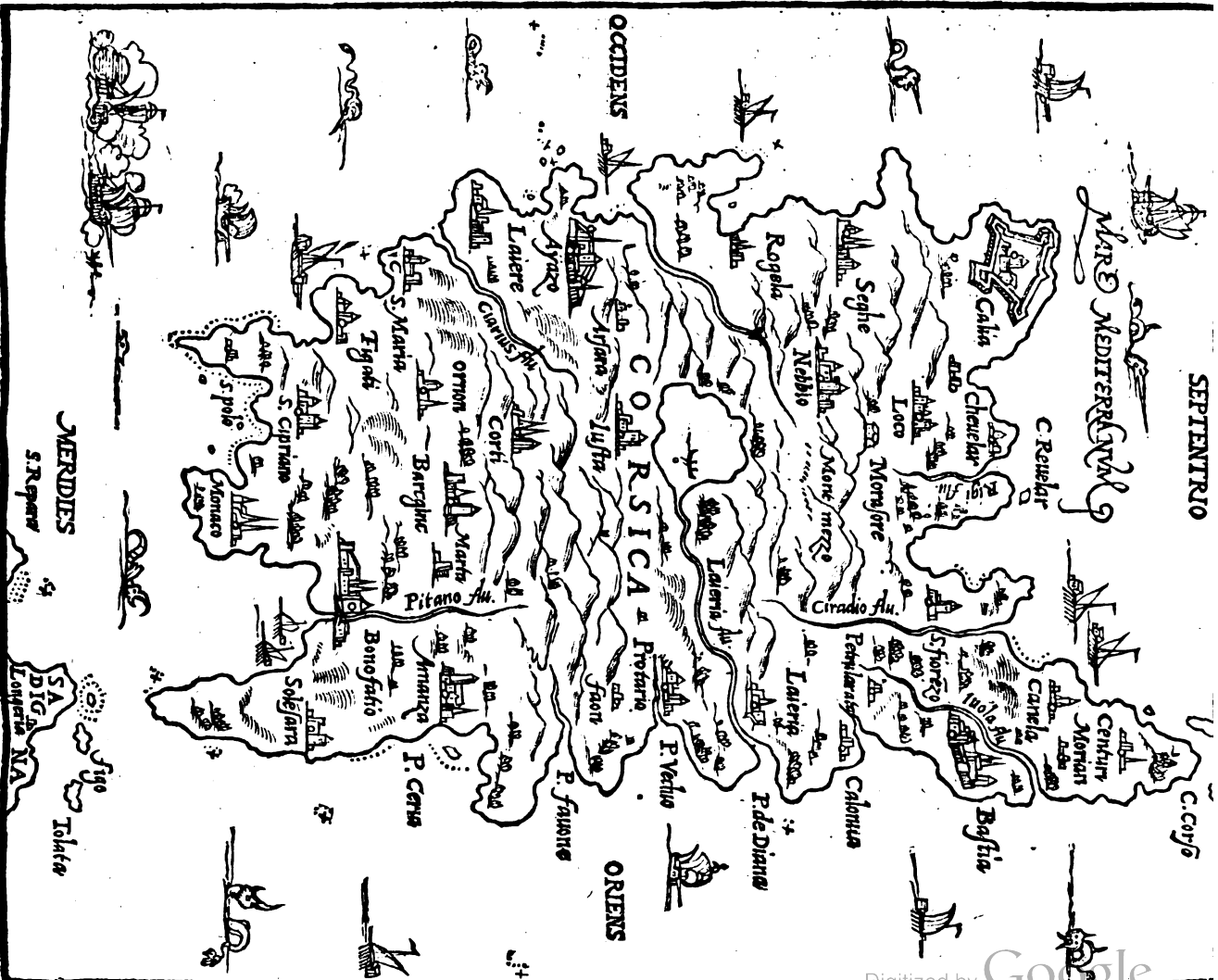
TEVERO FLUVIUS

CASTELLO S. ANGELO DE ROMA

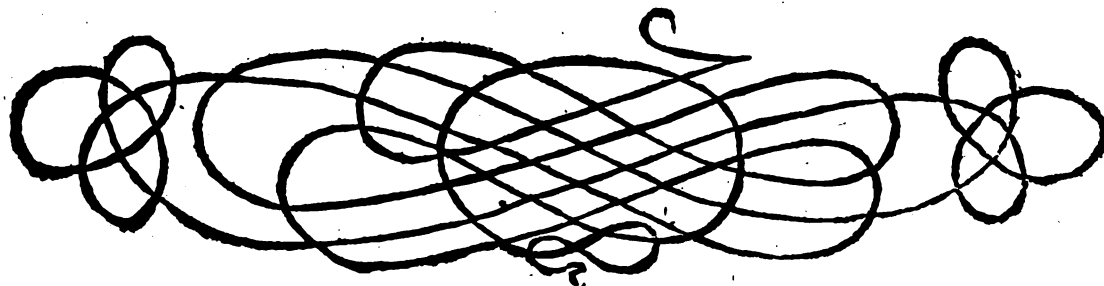
**L**Es Grecs appellent ceste Isle Cirus, les Latins Corsica, d'une femme nommée Corfa, comme dit Eustache: ou bien comme Denis veut des sommets des montagnes. Car comme Strabo recite, elle est aspre & raboteuse, en plusieurs lieux inaccessible, & est fort mal habitée. Aucuns estiment qu'Ovide l'appelle Therapne. Le Commentateur de Callimachus dit, que de son temps elle s'appelloit Tyros, ie m'en rapporte à luy. Plin, apres Diodore, escrit que le Bouïs y croist en abondance: & que le miel de Corsique est amer. Elle tient le troisieme rang entre les Isles de la mer Mediterranée. Quant à sa grandeur: Nous lisons en Strabo, que les habitans sont plus inhumains que bestes: & qu'ils vivent de larcins & brigandages. Ils vivent long temps, selon le dire d'Eustatius & Athenes. Martianus Capella a annoté que ceste Isle a trente & trois villes. Vous verrez par la Table qu'Ortelius a recueilly, les noms de plusieurs, hors les escrits des Autheurs Grecs & Latins. Les Amateurs de la Geographie trouveront en Diodore, livre troisieme, une plus ample description de ceste Isle.





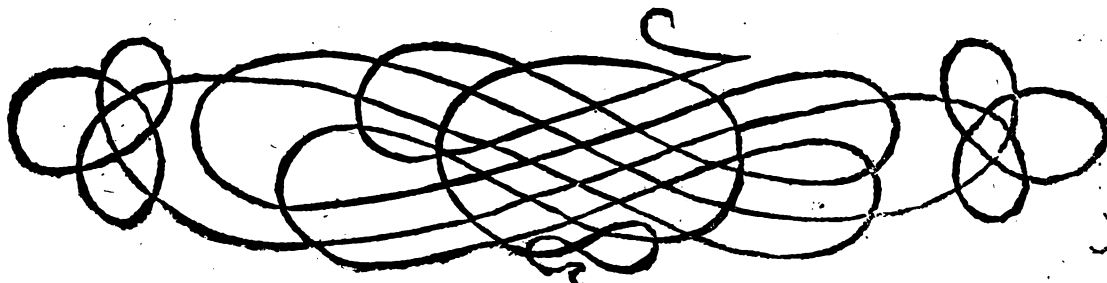


**C**ESTE Isle (jadis fort connuë par le moyen d'une merveilleuse herbe, appelée *Sardonica*, laquelle herbe faie mourir les hommes en riant) a de circuit 240. miles Italiques, & se divise en deux parties, à sçavoir, en *Capo di Cagliari*, & *Capo di Lugdore*. La partie qui regarde l'Isle Corfique, est plaisante & fructueuse, produysant tout ce qu'appartient à la sustentation de l'homme, mais elle est beaucoup plus montueuse, que celle qui regarde le Midy: un territoire plat, & marescageux, produysant tant de bled, qu'on l'estimerait, moyennant qu'il fut bien cultivé, surpasser la Sicile. Il n'y a point de vin vermeil, mais bien du blanc, qui est fort savoureux, comme aussi est son huyle. Il y a force fourrages, & peaux, qui se distribuent par toute l'Italie. Ces peaux sont de certaines bestes, qu'ils appellent Muslo. C'est une sorte de chevre, de poil semblable au cerf, mais un peu moindre, ayant les cornes courbées en arriere, dont il y en a si grande quantité, qu'on en prend aucunesfois bien 4. ou 5. mille à un coup, lesquelles ils escorchent, & laissent les charognes mortes deçà & delà les champs. La puanteur desquelles, comme aucuns cuydent, est cause de son air mal-sain & pestifereux: ce qu'autres imputent aux mauvais vents qui ordinairement y soufflent. Les mines d'argent, de soufre & d'alun, qu'elle souloit avoir, sont pour le present à chercher; mais elle a encores des salines & baings, chauds & sains. Les habitans d'icelle sont gens robustes & rustiques, propres au travail, & duits à la chasse, se contentant de simple viande & boisson. Ils sont doux aux estrangers, les recevant benignement, & sont pacifiques entr'eux; ils ne font ou n'ont aucunes armes offensives, mais estants contrainsts à se deffendre, ils les mandent d'ailleurs. La ville capitale s'appelle Calaris, & fut jadis reduite par forces d'armes, sous l'obeïssance de la tres-renommée & bien antique Ville, Pise en Touseane, mais à present elle est sous le gouvernement du Roy d'Espagne.





**S**ICILE a toujours esté renuë, & encores est, pour la meilleure Isle, en la mer Mediterranée. Elle est fort renommée pour sa grande fertilité, tellement que par cy devant on l'appelloit, le grenier de la ville de Rome. Les guerres que les Romains en ont menées contre les Carthaginois, l'ont aussi rendue fort fameuse. Et est à la fin parvenue à la cognoissance d'un chascun par la montaigne bruslante Ethna, maintenant appelée mont Gibel. De ceste montaigne ont escrit plusieurs Philosophes & Poëtes, pource que continuellement elle jettoit tant de feu & fumée, comme encore pour le present elle fait. Elle a plus de trente lieües Italiques de hauteur, & plus de cent lieües de circuit par embas: comme Fazellus escrit, qui l'a tresbien regardée, & avec non moindre curiosité descrite Il recite amplement le degast qu'elle a fait par plusieurs années, tant en ceste Isle, qu'ès autres circonvoisines; mesmes en l'Isle de Malthe qui en est distante 160. lieües Italiques. Entre autres il dit, qu'en l'an 1537. au premier jour de May, ceste Isle de Sicile trembla douze jours continus: apres y fut ouï un horrible tonnerre avec un esclat bruyant, tout ainsi comme de grosses artilleries, dont plusieurs maisons se desmenterent par toute ceste Isle. Cecy duroit environ onze jours: apres cela elle se fendit en plusieurs & divers endroits, desquelles fentes & crevasses sortit telle quantité de flambes de feu, qu'en l'espace de quatre jours, elles ruinerent & mirent en cendres tout ce qu'il y avoit en quinze lieües à la ronde: voire aussi plusieurs villages furent tout entierement bruslez & gastez. Les habitants de Catana (située au pied de ceste montaigne) & de plusieurs autres villes, abandonnans la ville, s'enfuirent aux champs. Vn peu de temps apres, le trou, qui est au sommet de la montaigne, jeta trois jours de route telle quantité de cendres, que non seulement elles s'espandirent, & furent chassées du vent jusques aux extremités de ceste Isle, mais aussi outre la mer en Calabre. Certains navires voguans dedans la Mer, pour aller de Messine à Venize, estans de ceste Isle 300. lieües Italiques, en ont esté endommagez. Voicy ce que Fazellus en a escrit en langue Latine, mais beaucoup plus au long. En ceste Isle furent jadis plusieurs villes magnifiques, comme Syracuse, Agrigente & autres. Pour le present Messine & Palerme y sont les principales.



# ISOLA DE SICILIA

**MAKING TYRONS**

**ICIDENS**

## ORIENTS

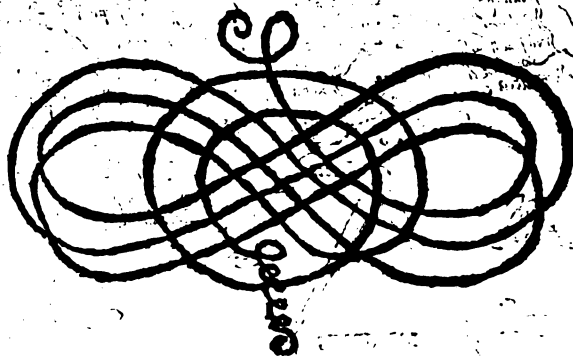
MAR 9 AFRICA

## MERDIES

*Scala miglia de Italia.*

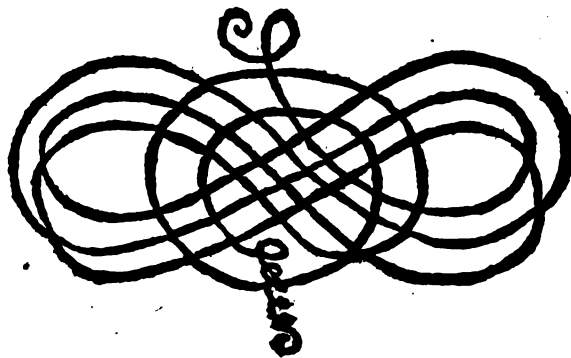
5	10	15	20	25				50				75
---	----	----	----	----	--	--	--	----	--	--	--	----

L'ISLE de Malthe a esté de tous temps fort renommée, à cause du naufrage, que S. Paul y feit, & par le serpent que miraculeusement il secoüa de ses mains sans en estre offensé. Et depuis cedit miracle on n'y trouve point de venin en quelque beste, tesmoing Quintinus Hedua, qui dit que les enfans y jouient ordinairement avec les scorpions, & les mangent sans en sentir aucun mal: mesmes la terre amenée de là en autre contrée y fait mourir les serpents: parquoy les Triacleurs d'Italie (qui la vendent à ceste fin) l'appellent la Grace de saint Paul. Elle est grande à l'environ de 60. lieües Italiques, & a un terroir plat, & pierreux, sans aucune riviere, & fort sterile, ne produysant quasi que du coton, tellement qu'aucuns l'appellent plus un rocher qu'une Isle. Toutesfois il y fait bon estre pour les habitans, à cause de ses bons ports, belles fontaines & plaisants vergiers, pleins de roses odoriferantes, jadis de grand estime; comme aussi estoient les petits chiens (appelez *Canes Melitae*) qu'on souloit amener d'icy pour les Damoiselles de Cour. Elle a esté premierement sous l'obeïssance de Battus, Roy de Cyrene en Afrique; apres sous le commandement des Carthaginois: puis les Romains l'ont gouvernée, desquels elle a esté prinse par les Sarasins, qui la rendirent par force à Roger Norman Roy des Siciliens; & depuis les Chrestiens y ont tousiours commandé. Le Pape Innocence y feit tenir un Concile contre Pelagius, auquel assisterent 214. Evesques, entre lesquels estoit S. Augustin, & Silvanus l'Evesque de Malthe, qui avoit son Evesché en la ville nommée du nom de l'Isle, & située au milieu d'icelle. Les Chevaliers de Rhodes, qui l'habitent, ont eternizé sa renommée, par la repoussé qu'ils feirent vaillamment & chevaleureusement l'an 1565. aux forces du Turc Solymán, qui semblerent non résistables.

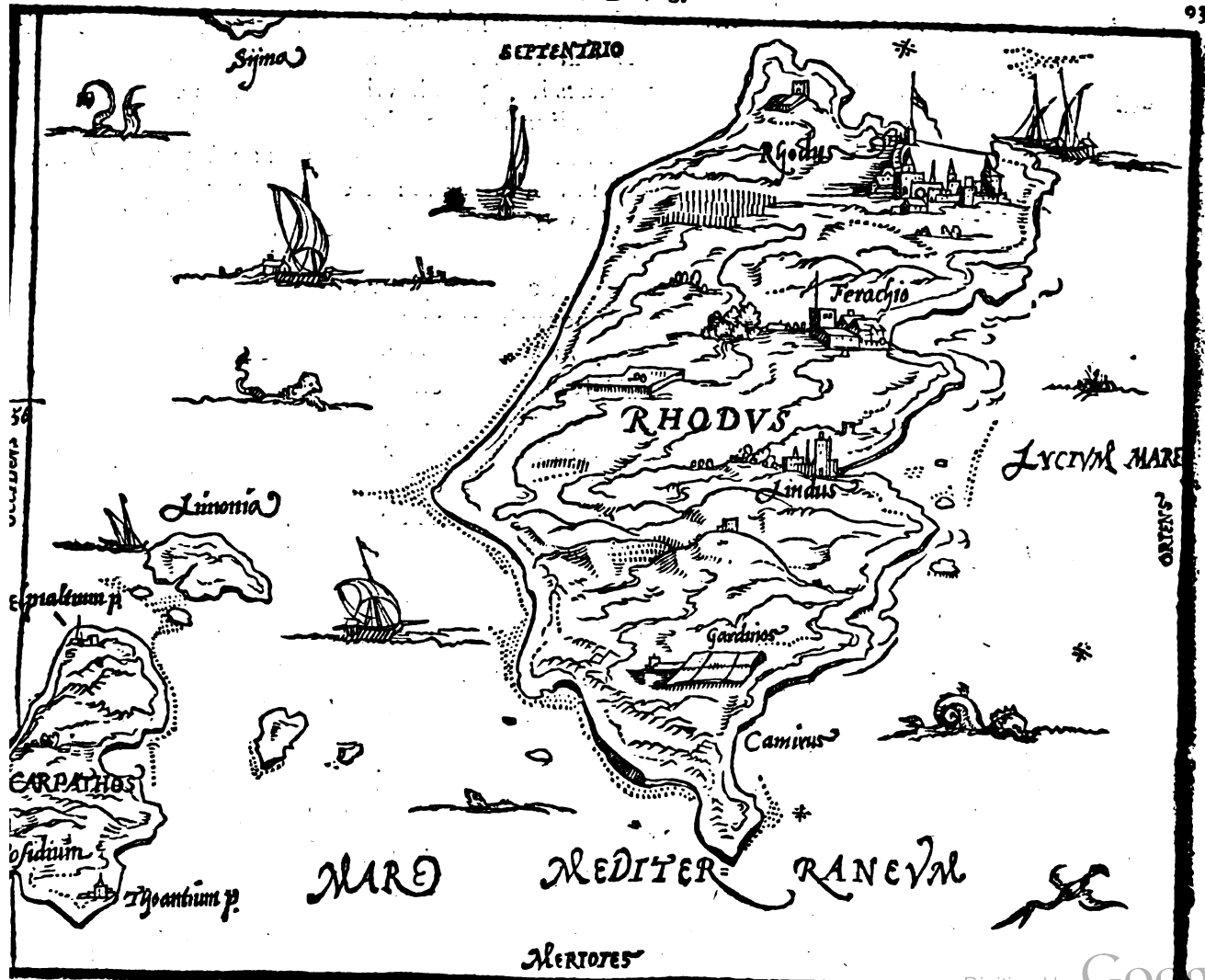




**R**HODES a esté anciennement appelée Lycie, mais a esté nommée Rhodes, du nom d'une ville, qui y fut bastie par Phoronée, Roy des Argives, devant la nativité de nostre Seigneur 740. ans. Ceste Isle a vers Septentrion la mer, qui la divise de l'Asie, au Levant la mer à laquelle il donne le Nom Lycie, & au Midy & Ponent la mer Mediterranée. Elle est forte & bonne Isle, bien munie de toutes parts, ayant aupres de ladite ville un port, bon, commode & bien edifié. Al'entrée duquel estoit jadis l'admirable stature ou Colosse, nombrée entre les sept merveilles du monde. Laquelle y fut faite à l'honneur du Soleil, par Chare Lindio apprentif de Lisippus. Elle avoit la hauteur de 70. coudées, & y a peu d'hommes si grâds qu'ils eussent peu embrasser son ponce, & ses autres membres estoient proportionnés à l'advenant: On demoura douze ans à la faire, coustant bien trois cent talens, ou cent & quatre vingt mille escuz, elle ne demoura que cinquante six ans debout, & tomba par un tremblement de terre. L'Isle est assez fertile pour les inhabitants d'icelle. Les Chevaliers qui sont aujourd'huy en l'Isle de Malthe, y ont eu leur residence, dont ils ont aussi le nom de Rhodiens. Ils y ont esté deux fois assaillis, par Mahomet Emperèur des Turcs, qui en fut repoussé avec grande honte, jusques à l'an 1522. que Soliman la gaigna, & subjuga au grand vitupere des Chrestiens, & depuis a tousiours esté sous l'Empire des Turcs,







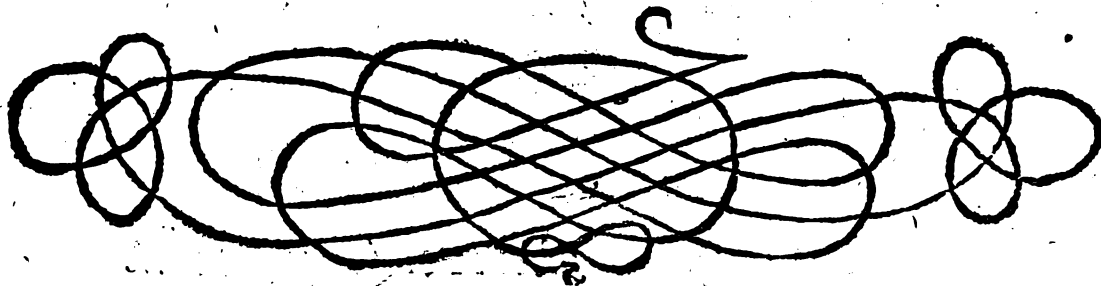
**L'**ISLE de Cypres a de tout temps esté fort renommée, & est environnée de la mer Méditerranée. Elle appartient sous l'Asie, & est quasi deux fois plus longue que large, contenant en son circuit (comme dit Bordon) 427. lieues Italiques, la ville Capitale en ceste Isle, & là où les Rois souloyent tenir la Cour, s'appelle Nicosia, laquelle a esté prinse & forcée, hélas, l'an 1579. par Selymus le second de ce nom des Empereurs Turquesques : en laquelle prinse il n'a espargné, ne pardonné, ny aux jeunes, ny aux vieux, ny aux Ecclesiastiques, ny à la noblesse : ains les a tous massacrez & saccagez, & pillé la ville, & le tresor, qu'il y trouva, emmené à Constantinople.

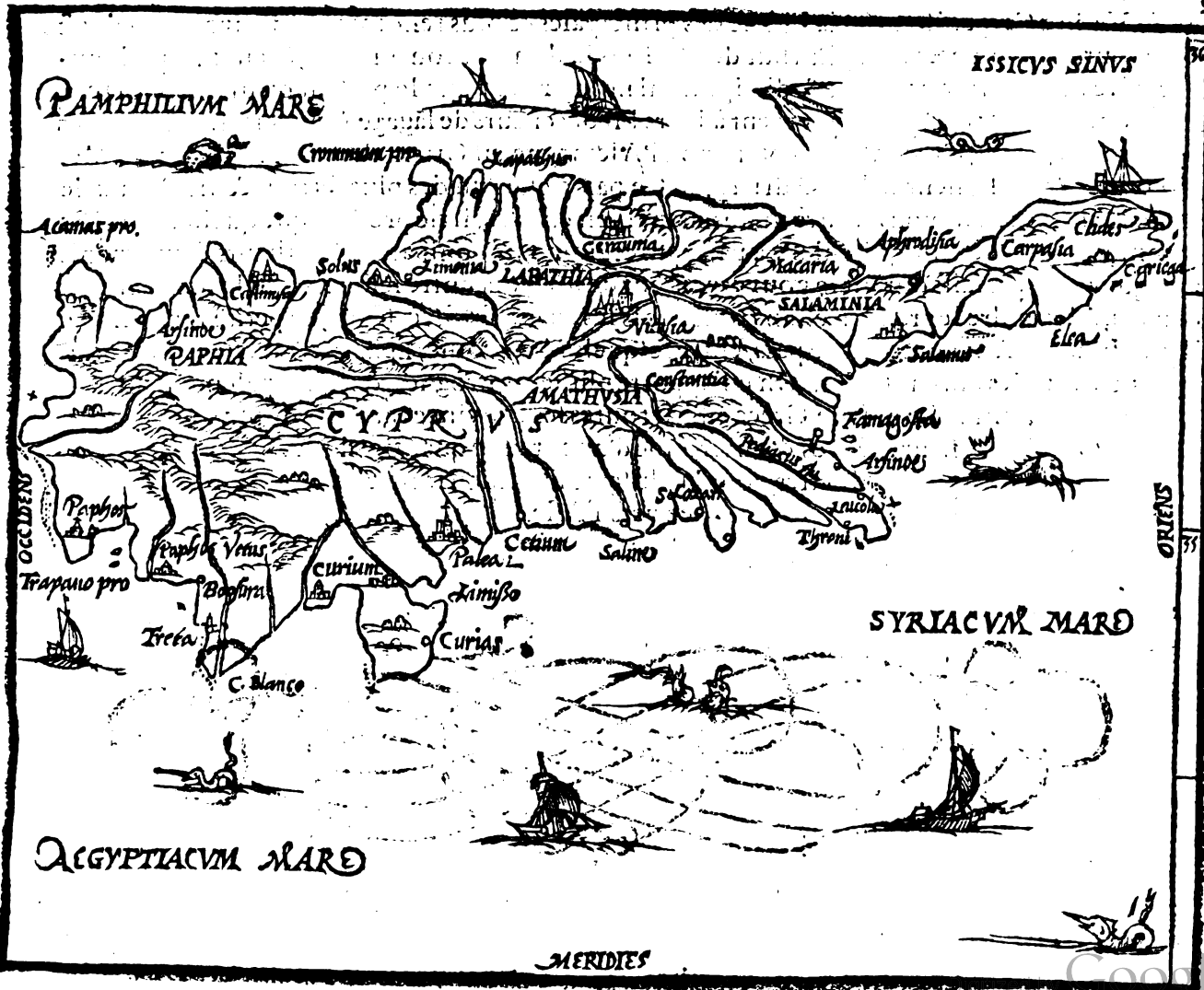
**P**VIS il y a la ville de Famagusta, dotée d'un beau port, une ville fort marchande, de laquelle les Venetiens, possédans ceste Isle, souloyent tirer un grand profit. C'est une Isle tresfertile en bled, huyle & vin, lequel y croist si tres bon, comme si c'estoit de la Malvoisie. L'on fait en ce lieu plusieurs sortes de camelots, de poil de chevre. Bref, ceste Isle abonde en tant de choses,

qu'elle n'a pas grand besoin d'autre, que de soy mesme. Et pourtant a esté appelée jadis Macaria, c'est à dire heureuse. Aussi estoit elle anciennement consa-

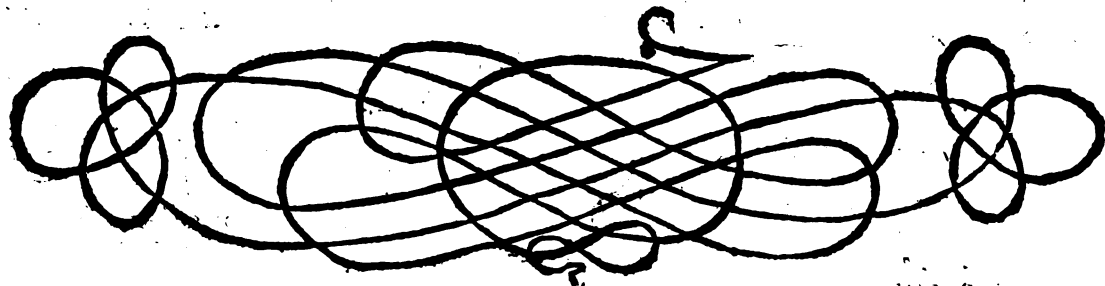
crée à la Déesse Venus, pource que le sexe féminin en ceste

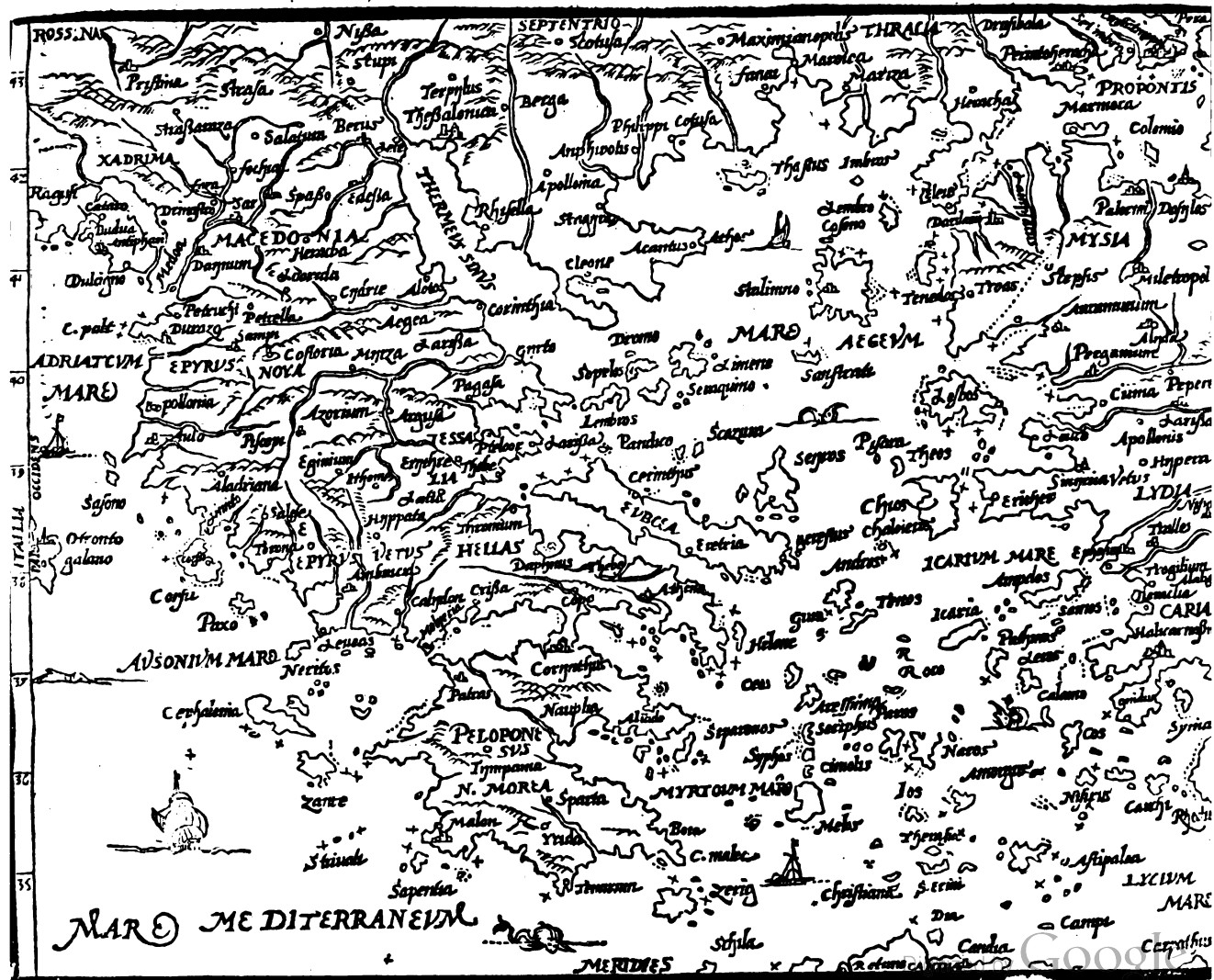
Isle est tant incliné au service de  
ceste Déesse.





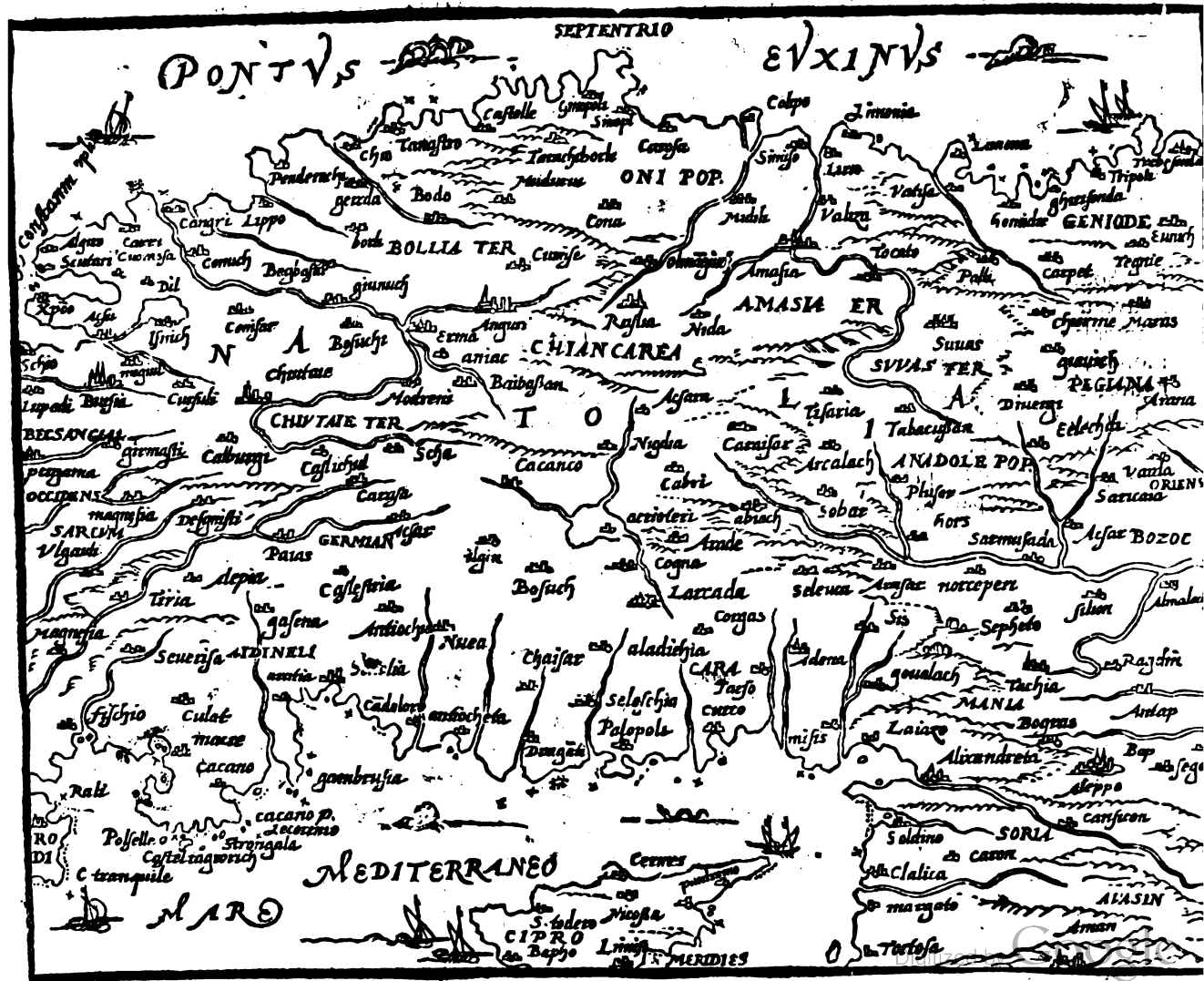
**L**A Nation Gregeoise a esté jadis une des principales & plus renommées d'Europe, mais est  
 aujourd'huy un país quasi du tout desert, sous la domination du Turc, & en lieu qu'il sou-  
 loit estre orné de toute science & discipline, il ne luy reste pour le present qu'une grosse igno-  
 rance de tous arts, ressemblans seulement à leurs Predecesseurs de l'âge, & de certaines manieres  
 de vivre. Le país de Grece a vers Septentrion l'Alemagne, en Orient l'Asie, au Midy la mer Me-  
 diterranée, & au Ponent la Mer Adriatique. Ce país a esté l'un des plus fertiles & fructueux de  
 toute l'Europe: Mais pour n'estre maintenant bien cultivé, il ne produit que quelques fructs  
 communs. Quant à l'antiquité il n'y a país ou Region qui l'equipare es faits hauts & magnani-  
 mes qui y ont esté faits durant le gouvernement de ses Rois. Entre lesquels a en le premier lieu  
 & nom, Alexandre le grand, n'estans toutesfois les autres ses successeurs, de petite renommée.  
 Il y a plusieurs Royaumes en ce país, entre lesquels Macedoine, Epirus, Archaye & Pelopon-  
 nese sont les plus notables. On en apporte plusieurs drogues, & principalement du  
 venin. Le país de Grece est partoutes ses Provinces arrousé de plu-  
 sieurs fleuves, & environné d'une grande quantité d'Istes  
 & Islettes, pour la pluspart situées en la mer  
 Egée vers l'Asie.





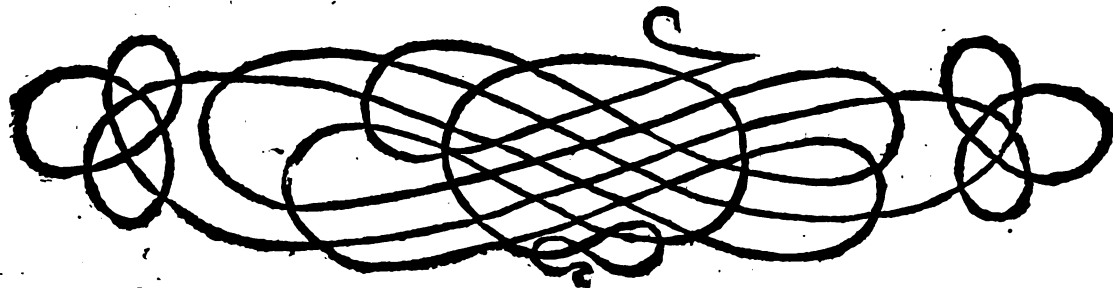
**C**este Asie ( que les Turcs par leur tyrannie ont reduite sous leur obeïssance ) est tresfa-  
meuse, & de tout temps bien cognüe, tant par les guerres que les Romains y ont menées  
( avant qu'ils la sceurent subjuguier ) que par le siege sanguinaire que les Gregeois y tindrent  
devant Troye la grande, l'espace de dix ans. Elle a sous sa ditiõ plusieurs Isles biẽ renommées,  
comme Rhodes, Chio & Pathmos où S. Jean l'Evangliste a écrit son Apocalypse. Les Turcs  
l'appellent en langue Grecque, Natolie, qui signifie en François Orient, comprenant tout le  
païs de Constantinople, situé outre la Mer vers l'Orient, à savor toutes les regions que les an-  
ciens ont appellé *Asia minor*: qui sont Phrygie, Galatie, Bithynie, Pontus, Lydie, Cappadoce, &c.  
que les Turcs appellent maintenant chascun en particulier d'un autre nom. Et voulans pri-  
fer quelque marchandise, ou autre ouvrage, cõme de dire qu'il est bon, ou bien fait, ils disent:  
C'est ouvrage de Natolie. Comme nous disons des pierres precieuses, qu'elles sont Orientales:  
ou de la bonne toille, qu'elle est de Hollande, & des meilleurs espingles, qu'elles sont de  
Boisleduc: ou telles choses. Iadis on parloit Grec par tous ces païs-ci: maintenant on y parle  
la langue Turquesque. Tous les camelots à ondes & sans ondes, que nous avons, se font  
ici en une ville appellée Angoury, située en Galatie, & ce, de poil de certaines chevres  
que l'on y trouve, un peu moindres que les nostres, blanches comme la neige,  
ayants le poil un peu longuet, & plus doux que la soye; lequel on  
ne leur tond point, ains l'on l'arrache, comme  
dit Pierre Belon.



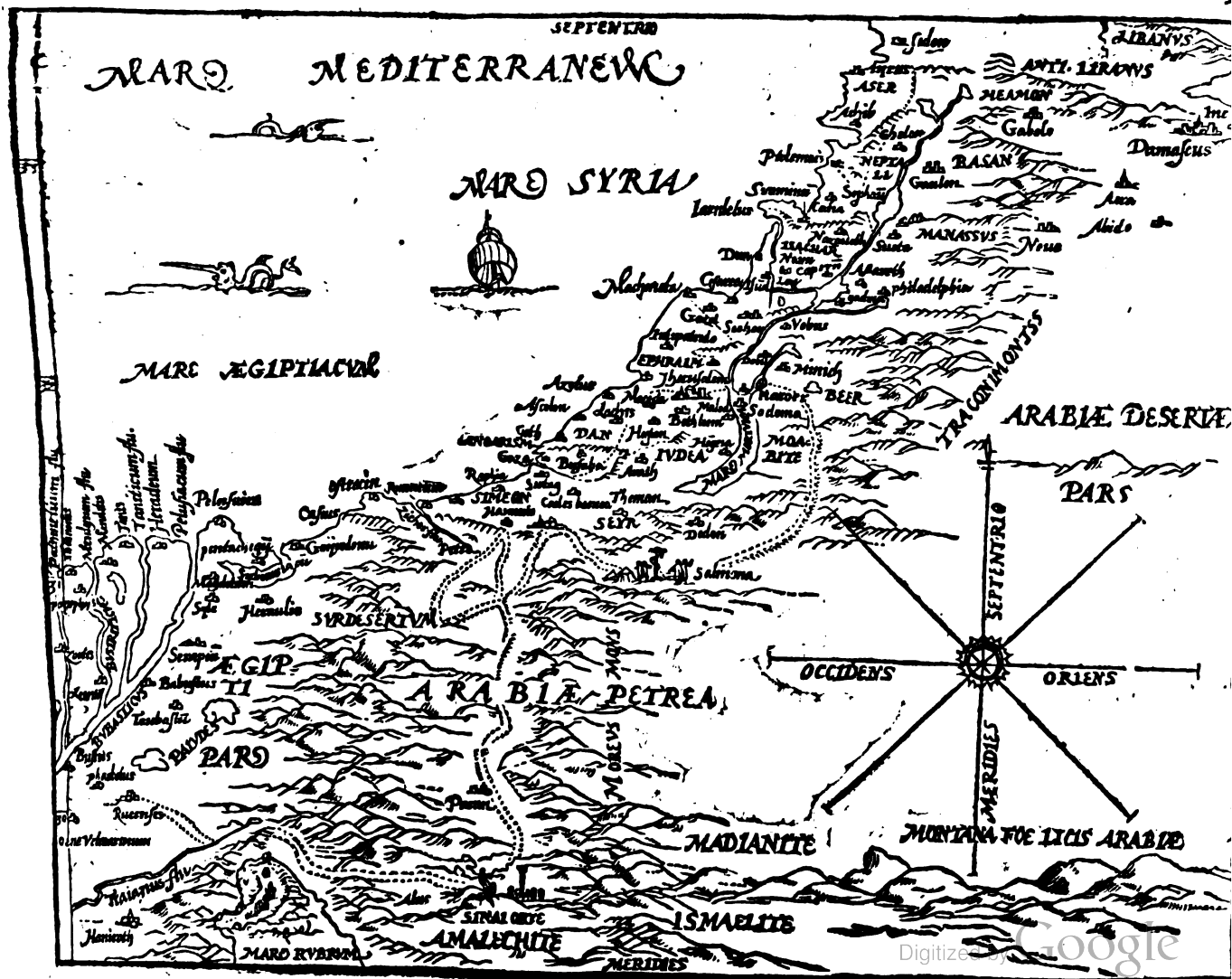


## LA TERRE SAINCTE.

**L**Es anciens auteurs Payens appellent ce país-ci, Palestine : les Iuifs le nomment le País de promesse : & les Chrestiens luy donnent le nom de Terre-saincte. Ceste region comprend l'Idumée, Iudée, Samarie & Galilée. Le país de Iudée en est la meilleure partie, ornée de plusieurs bonnes villes, entre lesquelles la magnifique ville de Ierusalem est la principale, le nom de laquelle est divulgue par tout le monde. La Galilée a en soy la montaigne de Liban, de laquelle sourdent deux fontaines, l'une desquelles s'appelle Ior, l'autre Dan. De ces deux fontaines, s'assemblant en certain lieu, vient la riviere appelée Iordan. Cette riviere, en passant par toute la Terre-saincte, y fait deux lacs, & puis se va rendre dans la Mer morte. Laquelle Mer morte est d'un fort estráge naturel: elle est tousjours tranquille ( dont elle a prins son nom ) & est d'une liqueur visqueuse, côme est l'arqueson, qui en Latin s'appelle *Bitumen*, & selon l'appellation des Alemans elle se nomme la colle des Iuifs. Il n'y a chose si pesante qui s'y puisse enfonser, à cause de ceste colle qui y florte. Et si rend aussi une fumée puante, sortant du goulfre auquel sont abismez Sodome & Gomorre, pour leurs vilains & ords pechez. C'est ceste terre de promesse, dont tant au vieil qu'au nouveau Testament est si souvent fait mention, & laquelle Dieu avoit esleuë d'entre toutes autres regions, pour y planter la vraye foy, & le vray service divin, afin que de là les fruicts d'icelle fussent goustez & estendus par tout le monde, pour parvenir à la Ierusalem d'enhaut, qui est le repos eternal, dont ladite ville principale n'estoit que la figure; côme ce tant somptueux & excellent Temple de Salomon est la figure de la tresaimée Espouse ou Eglise de Christ. C'est ici que les Patriarches & Prophetes ont annoncé l'advenement de Dieu nostre Sauveur, lequel y fut fait homme, print nostre chair humaine, mourut pour nos pechez, & resuscita de la mort pour nostre justification. Ce fut ici que les bien-aimez Apostres receurent le S. Esprit, & sont sortis d'ici, pour prescher l'Evangile par tout l'univers. Tellement qu'à bon droit ce país peut bien estre nommé Terre-saincte: & les histoires advenuës en iceluy doivent estre bien leuës & contemplées en grande reverence & devotion, pour pouvoir posséder le Celeste séjour sans fin.







# TABLE

A.		E.		H.	
Alemaigne.	66	Ergovv en Suisse.	79	Hainaut.	68
Alost.	35	Esclavonie.	76	Hesse.	67
Angleterre.	23	Escoffe.	23	Hirlande.	21
Asie mineure.	96	Espaigne.	24	Hollande.	42
B.		Europe.	22	Hollande Septentrionale.	44
Benthem.	49	Evesché de Cologne.	63	Horne.	56
Bevre.	36	F.		I.	
Boheme.	74	Fauquemont.	57	Italie.	82
Bologne.	28	Flandres.	33	Iuliers.	63
Bommel.	53	Flandre libre.	34	K.	
Bourgoigne.	30	Flandre Imperiale.	35	Kessel.	55
Brabant.	54	Flandre maritime.	37	L.	
Brabant Austral.	59	Fort Britannique.	43	Leman, Lac.	78
C.		France.	27	Limaigne.	29
Cadis.	25	Franconie.	75	Livonic.	72
Calais.	28	Frioul.	81	Lucembourg.	62
Cleves.	64	Frise Occidentale.	46	M.	
Chasteau S. Ange.	38	Frise Orientale.	45	Malines.	58
Corfique.	89	G.		Malthe, Milethe.	92
* Cuyck.	55	Gaule Belgique.	31	Marche Trivigiennne.	83
Cypres.	94	Gazarie.	73	Marche d'Anconne.	85
D.		Givey, ou Gives.	61	Misnia.	67
Danemarque.	69	Grece.	95	Monde universel.	21
Duvelande & Vorne.	41	Grouningue.	47	Moscovic.	73
Ditmars.	68	Gueldres.	52	Namur.	60
				N.	

# DES CARTES.

Natolie.	96	Prusse.	71	Transyffelane.	48
Nort.hollande.	44	R.		Tvvente.	49
O.		Rhodes.	93	V.	
Over-yffel.	48	Rome territoire.	86	Vtrecht.	50
P.		Rome maritime.	87	Valquebourg.	57
		S.		Veluë.	48
Pais.bas.	32	Sardaigne.	90	W.	
Pais d'Aloft.	35	Saxe.	67	VValchre.	39
Pais du Franc.	34	Sicile.	91	VWestphale.	65
Pais de VVaas.	36	Silefie.	67	VVifelfzburgergovv.	78
Palestine.	97	Suevie.	67		
Piedmont.	80	Suisse.	77		
Piel.	55	T.		Zelande.	38
Pomerane.	70	Terre sainte.	97	Zutphen.	51
Portugal.	26	Toufcane.	84	Zuytbevelande.	40

F I N.

